

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Minerve se rend à Sparte et engage Télémaque à presser son retour (1-42). Le jour venu, il prend congé de Ménélas, qui lui offre de riches présents ; Hélène y joint un voile magnifique (43-142). Au moment où Télémaque et Pisistrate sortent du palais, Jupiter envoie un présage qui est expliqué par Hélène (143-181). Télémaque quitte Pisistrate à Pylos, près du rivage, et presse ses compagnons (182-219). Tandis qu'il sacrifie à Minerve, un fugitif, le devin Théoclymène, vient le supplier de le prendre sur son vaisseau ; Télémaque y consent et arrive à Ithaque (220-300). Cependant Ulysse annonce à Eumée son intention de se rendre à la ville ; le pasteur l'en détourne et l'engage à attendre que Télémaque soit revenu (301-339). Ulysse interroge Eumée sur Laërte, puis il demande le récit des aventures du pasteur ; Eumée satisfait sa curiosité (340-492). Télémaque débarque, ordonne à ses compagnons de conduire le vaisseau à la ville, et envoie Théoclymène chez Eurymaque (493-524). Le devin interprète un nouveau présage offert par les dieux (525-538). Les matelots gagnent la ville ; Télémaque se rend chez Eumée (539-557).

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Ο.

Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον<sup>1</sup> Λακεδαίμονα Παλλὰς Ἀθήνη  
ἔρχετ', Ὀδυσσεὺς μεγαθύμου φαίδιμον υἱὸν  
νόστου ὑπομνήσουσα καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.  
Εὔρε δὲ Τηλέμαχον καὶ Νέστορος ἀγλαὸν υἱὸν  
εὐδοντ' ἐν προδόμῳ Μενελάου κυδαλίμοιο ·  
ἦτοι Νεστορίδην μαλακῶι δεδμημένον ὕπνῳ ·  
Τηλέμαχον δ' οὐχ ὕπνος ἔχε γλυκύς, ἀλλ' ἐνὶ θυμῷ  
νύκτα δι' ἀμβροσίην μελεδήματα πατρὸς ἔγειρεν.  
Ἄγχοῦ δ' ἴσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη ·

« Τηλέμαχ', οὐκέτι<sup>2</sup> καλὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλῃσαι, 10  
κτῆματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν  
οὕτω ὑπερφιάλους · μή τοι κατὰ πάντα φάγωσιν,

Cependant Minerve se rendit dans la vaste Lacédémone, pour faire songer au retour le noble fils du magnanime Ulysse et le presser de partir. Elle trouva Télémaque et l'illustre fils de Nestor dormant dans le vestibule du glorieux Ménélas : le fils de Nestor était plongé dans un profond sommeil ; quant à Télémaque, il ne goûtait point un doux repos, mais au milieu de la nuit divine il éveillait en son cœur la pensée de son père. Minerve aux yeux bleus s'approcha de lui et lui dit :

« Télémaque, tu as tort d'errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses et laissant dans ton palais des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent

# HOMÈRE.

## L'ODYSSÉE.

### CHANT XV.

---

Ἦ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη  
ᾤχετο  
εἰς εὐρύχορον Λακεδαίμονα,  
ὑπομνήσουσα νόστου  
υἱὸν φαίδιμον  
μεγαθύμου Ὀδυσσεύος  
καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.  
Εὖρε δὲ Τηλέμαχον  
καὶ υἱὸν ἀγλαὸν Νέστωρος  
εὖδοντε  
ἐν προδρόμῳ  
κυδαλίμοιο Μενελάου·  
ἦτοι Νεστορίδην  
δεδμημένον μαλακῷ ὕπνῳ·  
γλυκὺς δὲ ὕπνος  
οὐκ ἔχε Τηλέμαχον,  
ἀλλὰ ἐγειρεν ἐνὶ θυμῷ  
διὰ νύκτα ἀμβροσίην  
μελεδήματα πατρός.  
Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις  
ἵσταμένη ἀγχοῦ  
προσέφη·  
« Τηλέμαχε,  
οὐκέτι ἀλάλησαι καλὰ  
τῆλε ἀπὸ δόμων,  
προλιπὼν κτήματά τε  
ἄνδρας τε οὕτως ὑπερφιάλους  
ἐν σοῖσι δόμοισι·  
μὴ καταφάγῃσι πάντα τοι,

Cependant Pallas Minerve  
était partie  
vers la vaste Lacédémone,  
devant faire-songer au retour  
le fils glorieux  
du magnanime Ulysse  
et devant l'exciter à revenir.  
Et elle trouva Télémaque  
et le fils brillant de Nestor  
dormant-tous-deux  
dans le portique  
du glorieux Ménélas :  
assurément le fils-de-Nestor  
compté par un doux sommeil ;  
mais un agréable sommeil  
ne possédait pas Télémaque,  
mais il éveillait en son cœur  
pendant la nuit divine  
les soucis *au sujet* de son père.  
Et Minerve aux-yeux-bleus  
se tenant auprès de lui  
lui dit :

« Télémaque, [voyager encore]  
tu n'erras plus bien (tu aurais tort de  
loin de *tes* demeures,  
ayant laissé et *tes* biens  
et des hommes si insolents  
dans tes demeures ; [à toi,  
*prends garde* qu'ils ne mangent tout

κτηματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίην δδὸν ἔλθης.

Ἄλλ' ὄτρυνε τάχιστα βοήν ἀγαθὸν Μενέλαον  
πεμπέμεν, ὄφρ' ἔτι οἴκοι ἀμύμονα μητέρα τέτμης. 15

Ἦδη γάρ ῥα πατήρ τε κασίγνητοί τε κέλονται

Εὐρυμάχῳ γήμασθαι· ὁ γὰρ περιβάλλει ἅπαντας  
μνηστῆρας δώροισι καὶ ἐξώφελλεν ἔεδνα<sup>3</sup>.

μή νύ τι σεῦ ἀέκητι δόμων ἐκ κτῆμα φέρηται.

Οἴσθα γὰρ οἶος θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γυναικός· 20

κείνου βούλεται οἶκον ὀφέλλειν, ὅς κεν ὀπιῖοι,

παίδων δὲ προτέρων καὶ κουριδίῳ φίλῳ

οὐκέτι μέμνηται τεθνηότος, οὐδὲ μεταλλά.

Ἄλλὰ σύγ' ἔλθὼν αὐτὸς ἐπιτρέψειας ἕκαστα

ὀμνάων, ἣτις τοι ἀρίστη φαίνεται εἶναι, 25

εἰσόκε τοι φήνωσι θεοὶ κυδρὴν παράκοιτιν.

Ἄλλο δὲ τοίγε ἔπος ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.

Μνηστήρων σ' ἐπίτηδες ἀριστῆες λοχόωσιν

ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

tous tes biens, tandis que tu auras fait un voyage inutile. Prie sans retard le vaillant Ménélas de te laisser partir, afin que tu trouves encore dans ton palais ta vertueuse mère. Déjà son père et ses frères l'engagent à épouser Eurymaque, qui surpasse les autres prétendants par la magnificence de ses présents d'hymen ; crains que malgré toi on n'emporte de ton palais quelque trésor. Tu sais comment est fait le cœur de la femme : elle veut enrichir la maison de celui qui est devenu son époux ; elle oublie ses premiers enfants, le mari de ses jeunes ans, qui n'est plus, elle ne s'inquiète plus d'eux. Va, et confie toi-même tout ce que tu possèdes à celle de tes servantes qui te paraît la plus fidèle, jusqu'à ce que les dieux t'aient montré une noble épouse. Je te donnerai encore un autre conseil ; grave-le dans ton cœur. Les premiers d'entre les prétendants te dressent une embuscade dans le détroit qui sépare Ithaque de l'âpre Samos ; ils veulent

δασσάμενσι κτήματα,  
 σὺ δὲ ἔλθῃς  
 ὀδὸν τηυσίην.  
 Ἄλλὰ ὄτρυνε τάχιστα  
 Μενέλαον ἀγαθὸν βοῆν  
 πεμπέμεν,  
 ὄφρα τέτμῃς ἔτι οἴκοι  
 μητέρα ἀμύμονα.  
 Ἦδη γάρ βᾶ πατήρ τε  
 κασίγνητοί τε  
 κέλονται γήμασθαι Εὐρυμάχῳ·  
 ὁ γὰρ δῶροισι  
 περιβάλλει ἅπαντας μνηστῆρας  
 καὶ ἐξώφελεν  
 ἕεδνα·  
 μή νύ τι κτῆμα  
 ἐκφέρηται δόμων  
 ἀέκητί σευ.  
 Οἶσθα γὰρ οἶος θυμὸς  
 ἐνὶ στήθεσσι γυναικός·  
 βούλεται ὀφέλλειν οἶκον  
 κείνου ὅς κεν ὀπυίοι,  
 οὐκέτι δὲ μέμνηται  
 παίδων προτέρων  
 καὶ φίλοιο κουριδίοιο  
 τεθνηότος,  
 οὐδὲ μεταλλᾶ.  
 Ἀλλὰ σύγε ἔλθων αὐτὸς  
 ἐπιτρέψειας ἕκαστα  
 δμωάων  
 ἧτις φαίνεται τοι  
 εἶναι ἀρίστη,  
 εἰς ὅκε θεοὶ φήνωσί τοι  
 αὐδρῆν παράκοιτιν  
 Ἐρέω δὲ τοίγε ἄλλο ἔπος·  
 σὺ δὲ σύνθεο θυμῷ.  
 Ἀριστῆες μνηστήρων  
 λογῶσιν σε ἐπίτηδες  
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε  
 καὶ Σάμοιο τε παιπαλοέσσης,

s'étant partagé *tes* biens,  
 et que toi tu ne sois allé  
 en un voyage inutile.  
 Mais engage au plus vite  
 Ménélas brave au cri *de guerre*  
 à *te congédier*,  
 afin que tu trouves encore à la maison  
 ta mère irréprochable.  
 Car déjà et son père  
 et ses frères  
 l'exhortent à épouser Eurymaque ;  
 car celui-ci par les présents  
 surpasse tous les prétendants  
 et a augmenté-grandement  
 les dons-d'hymen ;  
*prends garde que quelque richesse*  
 ne soit emportée de *tes* demeures  
 malgré toi.  
 Car tu sais quel cœur  
 est dans la poitrine d'une femme :  
 elle veut agrandir la maison  
 de celui qui l'épouse,  
 et ne se souvient plus  
 de *ses* enfants précédents  
 et de son cher jeune-époux  
 qui est mort,  
 et ne s'informe plus *de lui*.  
 Mais toi étant allé toi-même  
 confie chaque chose ( *tes richesses* )  
 à celle des servantes  
 qui paraît à toi  
 être la meilleure, [à toi  
 jusqu'à ce que les dieux aient montré  
 une glorieuse épouse.  
 Mais je dirai à toi une autre parole ;  
 et toi dépose-la dans ton cœur.  
 Les principaux des prétendants  
 tendent-des-embûches à toi avec-soin  
 dans le détroit et d'Ithaque  
 et de Samos rocailleuse,

ἴεμενοι κτείνειαι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. 30  
 Ἄλλὰ τάγ' οὐκ οἴω, πρὶν καὶ τινα γαῖα καθέξει  
 ἀνδρῶν μνηστήρων, οἳ τοι βίον καταδούσιν.  
 Ἄλλὰ ἐκάς νήσων ἀπέχειν εὐεργέα νῆα,  
 νυκτὶ δ' ὁμῶς πλείειν· πέμψει δέ τοι οὔρον ὅπισθεν  
 ἀθανάτων, ὅστις σε φυλάσσει τε ρύεταί τε. 35  
 Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον ἀκτὴν Ἰθάκης ἀφίχθαι,  
 νῆα μὲν εἰς πόλιν ὀτρῦναι καὶ πάντας ἐταίρους·  
 αὐτὸς δὲ πρότιστα<sup>1</sup> συβώτην εἰσαφικέσθαι,  
 ὃς τοι ὕϊν ἐπίουρος, ὁμῶς δέ τοι ἤπια οἶδεν.  
 Ἔνθα δὲ νύκτ' ἀέσαι· τὸν δ' ὀτρῦναι πόλιν εἴσω 40  
 ἀγγελίην ἐρέοντα περίφρονι Πηνελοπέει,  
 οὐνεκά οἱ σῶς ἔσσι καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθας. »  
 Ἥ μὲν ἄρ' ὣς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.  
 Αὐτὰρ ὁ Νεστορίδην ἐξ ἠδέος ὕπνου ἔγειρεν,  
 λάξ ποδὶ κινήσας, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν 45

te faire périr avant que tu rentres sur le sol de ta patrie. Mais je ne crois pas qu'ils y réussissent; la terre auparavant recouvrira plus d'un de ces prétendants qui dévorent ton héritage. Éloigne donc des îles ton solide navire et vogue pendant la nuit : celui des immortels qui te protège et veille sur toi t'enverra un vent favorable. Dès que tu auras touché le rivage d'Ithaque, dirige vers la ville ton vaisseau et tous tes compagnons; va toi-même aussitôt trouver le pasteur qui garde tes porcs et qui est rempli pour toi de bienveillance. Tu passeras la nuit sous son toit, et tu l'enverras à la ville pour annoncer à la sage Pénélope que tu es revenu sain et sauf et que tu arrives de Pylos. »

A ces mots, elle remonte vers les sommets de l'Olympe. Télémaque réveille le fils de Nestor de son doux sommeil en le poussant du pied, et lui adresse ces paroles :

ἔμενοι κτεῖναι,  
 πρὶν ἰκέσθαι  
 γαῖαν πατρίδα.  
 Ἄλλὰ οὐκ ὄτω τάγε,  
 πρὶν καὶ γαῖα  
 καθέξει τινα  
 ἀνδρῶν μνηστήρων,  
 οἳ κατέδουσί τοι  
 βίοντον.  
 Ἄλλὰ ἀπέχειν  
 ἕκασ νήσων  
 νῆα εὐεργέα,  
 πλείειν δὲ ὁμῶς νυκτί·  
 ἀθανάτων δὲ  
 ὅστις φυλάσσει τε βύεται τέ σε  
 πέμψει τοι οὖρον  
 ὀπισθεν.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν πρῶτον  
 ἀφίκηαι ἀκτὴν Ἰθάκης,  
 ὄτρῦναι μὲν νῆα  
 καὶ πάντας ἐταίρους  
 ἐς πόλιν·  
 αὐτὸς δὲ πρῶτιστα  
 εἰσαρικέσθαι συβώτην,  
 ὅς τοι ἐπίουρος ὕων,  
 οἶδε δὲ ἤπιός τοι  
 ὁμῶς.  
 Ἄεσαι δὲ νύχτα ἔνθα·  
 ὄτρῦναι δὲ τὸν εἶσω πόλιν  
 ἐρέοντα ἀγγελίην  
 περίφροσι Πηνελοπείη,  
 οὐνεκά ἐσσι σῶς οἱ  
 καὶ εἰλήλουθας ἐκ Πύλου.»  
 Ἥ μὲν ἄρα εἰποῦσα ὦς  
 ἀπέβη πρὸς μακρὸν Ὀλυμπον.  
 Αὐτὰρ ὁ  
 ἐγειρε Νεστοριδίην  
 ἐξ ἠδέος ὕπνου,  
 κινήσας λάξ ποδῖ,  
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

désirant *te* tuer,  
 avant que tu sois arrivé  
 à *ta* terre patrie. [*voir arriver*,  
 Mais je ne pense pas ces choses de-  
 auparavant même la terre  
 possédera (couvrira) quelqu'un  
 des hommes prétendants,  
 qui dévorent à toi  
*ton* vivre (ton bien).  
 Mais *songe* à tenir-à-distance  
 loin des îles  
*ton* vaisseau bien-fabriquė,  
 et à naviguer avec (pendant) la nuit;  
 et *celui* des immortels  
 qui et garde et protège toi  
 enverra à toi un vent-favorable  
 par derrière.  
 Mais dès que d'abord (aussitôt que)  
 tu seras arrivé au rivage d'Ithaque,  
*songe* à envoyer le vaisseau  
 et tous *tes* compagnons  
 à la ville;  
 mais toi-même tout-d'abord  
 à aller-trouver le porcher,  
 qui *est* à toi gardien des porcs,  
 et sait des choses douces (est bien-  
 également. [*veillant*] pour toi  
 Et dors la nuit là;  
 et envoie celui-ci à la ville  
 devant dire un message  
 à la très-prudente Pénélope,  
*savoir* que tu es sain-et-sauf à elle  
 et que tu es arrivé de Pylös.»  
 Celle-ci donc ayant dit ainsi  
 s'en alla vers le haut Olympe.  
 Mais celui-ci (Télémaque)  
 éveilla le fils-de-Nestor  
 de *son* doux sommeil,  
 l'ayant remué en-*le*-touchant du pied,  
 et dit-à lui *ce* discours :

« Ἐγρεο, Νεστορίδῃ Πεισίστρατε, μώνυχας ἵππους  
 ζεῦξον ὑφ' ἄρματ' ἄγων, ὄφρα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ἠῦδα·

« Τηλέμαχ', οὐπὼς ἔστιν ἐπειγομένους περ ὁδοῖο  
 νύκτα διὰ δνοφερὴν ἐλάαν· τάχα δ' ἔσσεται ἡώς. 50

Ἄλλὰ μὲν', εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδίφρια θείῃ  
 ἕρωις Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος,  
 καὶ μύθοις ἀγανοῖσι παραυδῆσας ἀποπέμψη.

Τοῦ γάρ τε ξείνος μιμνήσκεται ἤματα πάντα  
 ἀνδρὸς ξεινοδόκου, ὅς κεν φιλότητα παράσχη. » 55

Ὡς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἡώς.

Ἀγχίμολον δὲ σφ' ἤλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,  
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, Ἐλένης πάρα καλλικόμοιο.

Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησεν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός,  
 σπερχόμενός ῥα χιτῶνα περὶ χροῖ σιγαλόεντα 60  
 δῦνεν καὶ μέγα φᾶρος ἐπὶ στιβαροῖς βάλετ' ὄμοις

« Éveille-toi, Pisistrate fils de Nestor, et attelle au char des  
 coursiers au solide sabot, afin que nous nous mettions en route. »

Pisistrate, fils de Nestor, lui répondit : « Télémaque, si pressés  
 que nous soyons de partir, nous ne pouvons voyager à travers la  
 sombre nuit ; mais bientôt paraîtra l'aurore. Reste jusqu'à ce que le  
 héros fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas, apporte ses présents, les dé-  
 pose sur ton char et te congédie avec de douces paroles : car l'étranger  
 se souvient chaque jour de l'homme hospitalier qui lui a témoigné  
 de l'amitié. »

Il dit, et aussitôt parut l'Aurore au trône d'or. Le vaillant Ménélas  
 s'avança vers eux ; il avait quitté la couche où il reposait près d'Hélène  
 à la belle chevelure. Dès que le héros, fils chéri d'Ulysse, l'aperçut,  
 il se hâta de jeter sur son corps une brillante tunique et couvrit

« Ἐγρεο,  
 Πεισίστρατε Νεστορίδη,  
 ζευξον ὑπὸ ἄρματα  
 ἄγων  
 ἵππους μώνυχας,  
 ὄφρα πρήσωμεν ὁδοῖο. »  
 Πεισίστρατος δὲ Νεστορίδης  
 ηὔδα τὸν αὐτὸν ἄντιον·  
 « Τηλέμαχε,  
 οὐπως ἔστιν  
 ἐλάαν  
 διὰ νύκτα δνοφερὴν  
 ἐπειγομένους περὶ ὁδοῖο·  
 τάχα δὲ ἤως ἔσσειται.  
 Ἄλλὰ μένε,  
 εἰςόκε φέρων  
 ἦρωσ Ἀτρείδης,  
 Μενέλαος δουρικλειτός,  
 θεῖη δῶρα  
 ἐπιδίφρια,  
 καὶ παραυδήσας ἀγανοῖσι ἰύθοις  
 ἀποπέμψη.  
 Ξεῖνός τε γὰρ  
 μιμνήσκειται πάντα ἤματα  
 τοῦ ἀνδρὸς ξεινοδόκου  
 ἕς παράσχη κε φιλότητα. »  
 Ἔφατο ὧς·  
 κῦτίκα δὲ  
 ἵλυθεν Ἡὼς χρυσόθρονος.  
 Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοῆν  
 ἵλθεν ἀγχίμολόν σφιν,  
 ἱνστάς ἐξ εὐνῆς,  
 ἰαρά Ἑλένης καλλικόμοιο.  
 Ως δὲ σὺν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς  
 νόησε τόν,  
 περχόμενός βᾶ  
 ὕνε περὶ χροῖ  
 ἰτῶνα σιγαλόεντα  
 κί ἦρωσ  
 ἔλετο μέγα φᾶρος

« Éveille-toi,  
 Pisistrate fils-de-Nestor,  
 attelle sous le char (au char)  
 les y amenant  
 les chevaux au-sabot-non-fendu,  
 afin que nous fassions route. »  
 Et Pisistrate fils-de-Nestor  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Télémaque,  
 il n'est pas possible  
 nous pousser le char  
 à travers la nuit sombre  
 quoique pressés de notre route ;  
 mais bientôt l'aurore sera (paraîtra).  
 Mais reste,  
 jusqu'à ce que les apportant  
 le héros fils-d'Atrée,  
 Ménélas célèbre-par-la-lance,  
 place des présents  
 déposés-sur-le-char, [les  
 et nous ayant adressé de douces paro-  
 nous congédie.  
 Car l'étranger  
 se souvient tous les jours  
 de l'homme hospitalier  
 qui lui a montré de l'amitié. »  
 Il dit ainsi ;  
 et aussitôt  
 vint l'Aurore au-trône-d'or.  
 Et Ménélas brave pour le cri de guerre  
 vint auprès à eux (près d'eux),  
 s'étant levé de sa couche, [lure.  
 d'auprès d'Hélène à-la-belle-cheve-  
 Dès que donc le fils chéri d'Ulysse  
 eut aperçu lui,  
 se hâtant donc  
 il revêtit autour de son corps  
 une tunique resplendissante  
 et le héros  
 jeta un grand manteau

ἦρος· βῆ δὲ θύραζε, παριστάμενος δὲ προσηύδα  
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θεῖοιο·

« Ἀτρείδῃ Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
ἤδη νῦν μ' ἀπόπεμπε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν·  
ἤδη γάρ μοι θυμὸς ἐέλδεται οἴκαδ' ἰκέσθαι. »

65

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα βροῆν ἀγαθὸς Μενέλαος·

« Τηλέμαχ', οὔτι σ' ἔγωγε πολλὸν χρόνον ἐνθάδ' ἐρύζω,  
ἴμενον νόστοιο· νημεσσοῦμαι δὲ καὶ ἄλλω  
ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ, ὅς κ' ἔξοχα μὲν φιλήσιν,  
ἔξοχα δ' ἐχθαίρησιν· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα.  
Ἴσόν τοι κακὸν ἐσθ', ὅς τ' οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι  
ξεῖνον ἐποτρύνει καὶ ὃς ἐσσύμενον κατερύκει.

70

Χρῆ ξεῖνον παρεόντα φιλεῖν, ἐθέλοντα δὲ πέμπειν<sup>1</sup>.

Ἄλλὰ μὲν, εἰσόκε δῶρα φέρων ἐπιδήφρια θεῖω  
καλά, σὺ δ' ὀφθαλμοῖσιν ἴδῃς, εἶπω δὲ γυναιξὶν  
δεῖπνον ἐνὶ μέγαροις τετυκεῖν ἄλις ἔνδον ἑόντων·

75

d'un manteau ses robustes épaules ; puis il sortit, et s'approchant de Ménélas, le fils bien-aimé du divin Ulysse fit entendre ces mots :

« Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, chef des peuples, laisse-moi retourner sans retard dans ma patrie ; car déjà mon cœur désire revoir mon palais. »

Le vaillant Ménélas lui répondit : « Télémaque, je ne te retiendrai pas iongtemps ici, puisque tu désires partir ; je blâme l'hôte qui exagère l'amitié ou la froideur ; la modération est préférable en tout. On agit également mal en pressant l'étranger qui ne veut pas partir et en retenant celui qui a hâte de s'éloigner. Il faut traiter son hôte avec amitié tant qu'il reste, et le laisser s'en aller lorsqu'il le désire. Demeure cependant jusqu'à ce que j'apporte des présents, que je les dépose sur ton char et que tu les voies de tes yeux ; je vais dire aux femmes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui

ἐπὶ ὤμοις στιβαροῖς ·  
 Τηλέμαχος δέ,  
 υἱὸς φίλος θεῖοιο Ὀδυσσεύος,  
 βῆ θύραζε,  
 παριστάμενος δὲ προσεήυδα ·  
 « Μενέλαε Ἀτρείδῃ  
 Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
 ἀπόπεμπέ με ἤδη νῦν  
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα ·  
 ἤδη γάρ θυμὸς ἐέλδεταί μοι  
 ἰκέσθαι οἴκαδε. »

Μενέλαος δὲ  
 ἀγαθὸς βοῆν  
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα ·  
 « Τηλέμαχε,  
 ἔγωγε οὔτι ἐρύξω ἐνθάδε  
 πολὺν χρόνον  
 σὲ ἰέμενον νόστοιο ·  
 νεμεσῶμαι δὲ καὶ  
 ἄλλῳ ἀνδρὶ ξεινοδόκῳ,  
 ὃς μὲν φιλήσῃ κεν ἔξοχα,  
 ἐχθαίρησι δὲ ἔξοχα ·  
 πάντα δὲ αἴσιμα  
 ἀμείνω.

Ὅς τε ἐποτρύνει ξεῖνον  
 οὐκ ἐθέλοντα νέεσθαι·  
 καὶ ὃς κατερύκει  
 ἐσσύμενον,  
 ἔστι τοι κακὸν ἴσον  
 Χρῆ φιλεῖν  
 ξεῖνον παρεόντα,  
 πέμπειν δὲ ἐθέλοντα.  
 Ἄλλὰ μένε, εἰσόκε φέρων  
 θεῖω καλὰ δῶρα  
 ἐπιθήρια,  
 σὺ δὲ ἰθὺς ὀφθαλμοῖσιν ·  
 εἶπω δὲ γυναιξί  
 τετυχεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις  
 ἄλλῃς  
 ἐόντων ἐνδον ·

ODYSSÉE, XV.

sur ses épaules robustes;  
 et Télémaque,  
 fils chéri du divin Ulysse,  
 alla dehors (sortit),  
 et se-tenant-auprès *lui* dit :  
 « Ménélas fils-d'Atrée [ples  
 nourrisson-de-Jupiter, chef de peu-  
 renvoie-moi déjà maintenant  
 dans *ma* chère terre patrie ;  
 car déjà le cœur désire à moi  
 d'aller dans *ma* demeure. »

Et Ménélas  
 brave pour le cri *de guerre*  
 répondit à lui ensuite :  
 « Télémaque,  
 moi-du-moins je ne retiendrai pas ici  
 un long temps  
 toi désirant le retour :  
 et je m'indigne aussi [hôte,  
 contre un autre homme recevant-un  
 qui d'une-part aime sans-mesure,  
 d'autre-part hait sans-mesure ;  
 mais toutes choses équitables  
 sont meilleures.

Celui qui presse un hôte  
 ne voulant pas s'en retourner  
 et celui qui retient *un hôte*  
 empressé *de partir*,  
 sont assurément un fléau égal.  
 Il faut traiter-amicalement  
 l'hôte présent,  
 et congédier *l'hôte* voulant *partir*.  
 Mais reste, jusqu'à ce que *les* appor-  
 je place de beaux présents [tant  
 déposés-sur-le-char,  
 et que tu *les* voies de *tes* yeux ;  
 et *jusqu'à ce que* j'aie dit aux femmes  
 de préparer un repas dans le palais  
 abondamment  
 des *mets* qui sont au dedans ;

10

ἀμφοτέρων, κῦδος τε καὶ ἀγλαΐη καὶ ὄνειρα<sup>1</sup>,  
 δειπνήσαντας ἔμεν πολλὴν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν·  
 εἰ δ' ἐθέλεις τραφῆναι ἀν' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος, 80  
 ὄφρα τοι αὐτὸς ἔπωμαι, ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,  
 ἄστεα δ' ἀνθρώπων ἠγήσομαι· οὐδέ τις ἡμέας  
 αὐτως<sup>2</sup> ἀμπέμψει, δώσει δέ τι ἔν γε φέρεσθαι,  
 ἢε τινα τριπόδων εὐχάλκων ἢε λεβήτων,  
 ἢε δὴ ἡμιόνους, ἢε χρύσειον ἄλεισον. » 85

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον γυῖα  
 « Ἀτρείδη Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι ἐφ' ἡμέτερ'· οὐ γὰρ ὄπισθεν  
 οὔρον ἰὼν κατέλειπον ἐπὶ κτεάτεσσιν ἐμοῖσιν· 90  
 μὴ πατέρ' ἀντίθεον διζήμενος αὐτὸς ὄλωμαι,  
 ἢ τί μοι ἐκ μεγάρων κειμήλιον ἐσθλὸν ὄληται. »

s'y trouvent : il est beau et utile à la fois de se nourrir avant d'entreprendre un voyage sur la terre immense. Si tu veux te diriger vers la Grèce et vers Argos, je t'accompagnerai, je ferai atteler des coursiers, je te conduirai dans les cités ; et personne ne nous laissera partir sans nous donner quelque présent, soit un beau trépied d'airain ou un bassin, soit un attelage de mules ou une coupe d'or. »

Le sage Télémaque répliqua : « Ménélas fils d'Atrée, enfant de Jupiter, je veux dès aujourd'hui retourner dans nos domaines ; car en partant je n'ai laissé personne pour garder mes biens, et je crains que je ne périsse en cherchant mon divin père, ou que quelque joujou précieux ne disparaisse de mon palais. »

ἀμφοτέρων,  
 κῦδος τε καὶ ἀγλαΐη  
 καὶ ὄνειρα,  
 δειπνήσαντας  
 ἵεν ἐπὶ γαῖαν πολλήν  
 ἀπείρονα·  
 εἰ δὲ ἐθέλεις τραφῆναι  
 ἀνὰ Ἑλλάδα  
 καὶ μέσον Ἄργος,  
 ὄφρα αὐτὸς ἔπωμάι τοι,  
 ὑποζεύξω δέ τοι ἵππους,  
 ἡγήσομαι δὲ  
 ἄστεα ἀνθρώπων·  
 οὐδὲ τις ἀμπέμψει ἡμέας  
 αὐτως,  
 ὥσπερ δὲ  
 ἔν γέ τι  
 φέρεσθαι,  
 ἢ τίνα  
 τριπόδων εὐχάλικων  
 ἢ ἐλεβήτων,  
 ἢ ἐδύο ἡμιόνους,  
 ἢ ἐάλεισον χρύσειον. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ἤϊδα τὸν αὐτὸν ἀντίον·  
 « Μενέλαε Ἀτρείδην,  
 Διοτρεφές,  
 ὄρχαμε λαῶν,  
 βούλομαι ἤδη νεῖσθαι  
 ἐπὶ ἡμέτερα·  
 ἰὼν γάρ  
 οὐ κατέλειπον οὐρον  
 ὄπισθεν  
 ἐπὶ ἐμοῖσι κτεάτεσσι·  
 μὴ δίκήμενος πατέρα  
 ἀντίθεον  
 αὐτὸς ὄλωμαι,  
 ἢ τι ἐσθλὸν κειμήλιον  
 ὀληταί μοι  
 ἐκ μεγάρων. »

*c'est l'une et l'autre chose (à la fois),  
 et gloire et éclat pour celui qui reçoit  
 et utilité pour celui qui est reçu,  
 les hôtes ayant bien diné  
 s'en aller sur la terre longue  
 sans-limites;  
 mais si tu veux prendre-ta-direction  
 à travers la Grèce  
 et le milieu d'Argos,  
 afin que moi-même je suive toi,  
 et que j'attelle à toi des chevaux,  
 et te conduise  
 dans les cités des hommes;  
 et personne ne renverra nous  
 ainsi,  
 mais chacun nous donnera  
 un objet au moins  
 pour emporter,  
 soit quelqu'un  
 des trépieds au-bel-airain  
 ou des bassins,  
 ou deux mulets,  
 ou une coupe d'or. »*

Et le sage Télémaque  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Ménélas fils-d'Atrée  
 nourrisson-de-Jupiter,  
 chef de peuples,  
 je veux déjà m'en retourner  
 vers nos possessions ;  
 car en m'en allant  
 je n'ai pas laissé de gardien  
 derrière moi  
 sur mes biens ;  
 je crains que cherchant mon père  
 égal-à-un-dieu  
 moi-même je ne périsse,  
 ou que quelque bon objet-de-prix  
 ne se perde pour moi  
 étant enlevé du palais. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουτε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,  
 αὐτίκ' ἄρ' ἦ ἀλόχῳ ἠδὲ δμῳῆσι κέλευσεν  
 δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις τετυχεῖν ἄλις ἔνδον ἐόντων.  
 Ἀγγίμολον δέ οἱ ἦλθε Βοηθοῖδης Ἐτεωνεύς, 95  
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς, ἐπεὶ οὐ πολὺ ναίεν ἀπ' αὐτοῦ·  
 τὸν πῦρ κῆαι ἄνωγε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος  
 ὀπτῆσαι τε κρεῶν· ὁ δ' ἄρ' οὐκ ἀπίθησεν ἀκούσας.  
 Αὐτὸς δ' ἐς θάλαμον κατεβήσατο κηλίοντα,  
 οὐκ οἶος, ἅμα τῶγ' Ἑλένη κίε καὶ Μεγαπένθης. 100  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκανον, ὅθ' οἱ κειμήλια κείτο,  
 Ἀτρεΐδης μὲν ἔπειτα δέπας λάβεν ἀμφικύπελλον,  
 υἱὸν δὲ κρητῆρα φέρειν Μεγαπένθε' ἄνωγεν  
 ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο φοριαμοῖσιν,  
 ἔνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι, οὓς κάμεν αὐτή. 105  
 Τῶν ἐν' ἀειραμένη Ἑλένη φέρε, οἷα γυναικῶν,  
 ὃς κάλλιστος ἔην ποικίλιμασιν ἠδὲ μέγιστος,

Dès que le vaillant Ménélas eut entendu ces mots, il ordonna à son épouse et aux servantes de préparer dans le palais un repas convenable avec les provisions qui s'y trouvaient. Étéonée, fils de Boéthès, qui venait de se lever de sa couche, s'avança vers lui, car il n'habitait pas loin du palais; le vaillant Ménélas lui ordonna d'allumer le feu et de faire rôtir les viandes; Étéonée s'empressa d'obéir. Le roi lui-même descendit dans son appartement parfumé; il n'était pas seul, mais Hélène et Mégapenthès l'accompagnaient. Quand ils furent arrivés à l'endroit où étaient les objets de prix, Ménélas choisit une grande coupe et ordonna à son fils Mégapenthès de prendre un cratère d'argent; Hélènes'approcha des coffres où étaient les voiles superbes qu'elle avait faits elle-même. Cette femme divine emporta le voile le plus riche de

Αὐτὰρ ἐπεὶ Μενέλαος  
 ἀγαθὸς βοῆν  
 ἄκουσε τόγε,  
 αὐτίκα ἄρα κέλευσεν  
 ἢ ἀλόγῃ ἢ δὲ δμῶῃσι  
 τετυκεῖν δεῖπνον ἐνὶ μεγάροις  
 ἄλις  
 ἐόντων ἔνδον.  
 Ἔτεωνεύς δὲ Βοηθοΐδης  
 ἦλθεν ἀγγίμονόν οἱ,  
 ἀνστάς ἐξ εὐνῆς,  
 ἐπεὶ ναῖεν οὐ πολὺ ἀπὸ αὐτοῦ·  
 τὸν Μενέλαος  
 ἀγαθὸς βοῆν  
 ἄνωγε κῆαι πῦρ  
 ὀπτῆσαί τε κρεῶν·  
 ὁ δὲ ἄρα ἀκούσας  
 οὐκ ἀπίθησεν.  
 Αὐτὸς δὲ κατεβήσατο  
 ἐς θάλαμον κηῶντα,  
 οὐκ οἶος,  
 ἄμα τῷγε κίεν Ἑλένη  
 καὶ Μεγαπένθης.  
 Ἄλλ' ἄ ὅτε δὴ ῥά ἴκανον  
 ὄθι κειμήλια  
 κεῖτό οἱ,  
 Ἄτρεΐδης μὲν ἔπειτα  
 λάθε δέπας ἀμφικύπελλον,  
 ἄνωγε δὲ υἱὸν Μεγαπένθεα  
 φέρειν κρητῆρα ἀργύρεον·  
 Ἑλένη δὲ  
 παρίστατο φωριαμοῖσιν,  
 ἐνθα ἔσαν οἱ πέπλοι  
 παμποῖκιλοι,  
 οὓς κάμεν αὐτῇ.  
 Τῶν ἀειραμένη ἓνα  
 Ἑλένη, ὅτα γυναικῶν,  
 σέβεν,  
 ὅς ἑν κάλλιστος  
 ποικίλμασιν

Mais après que Ménélas  
 bon pour le cri *de guerre*  
 eut entendu ceci,  
 aussitôt donc il ordonna  
 à son épouse et à ses servantes  
 de préparer un repas dans le palais  
 abondamment  
 des *mets* qui étaient au dedans.  
 Mais Étéonée fils-de-Boéthée  
 vint auprès à lui (près de lui),  
 s'étant levé de *sa* couche,  
 car il habitait non loin de lui ;  
 Étéonée à qui Ménélas  
 brave pour le cri *de guerre*  
 ordonna d'allumer du feu  
 et de faire-rôtir des viandes ;  
 et celui-ci donc ayant entendu  
 ne désobéit pas.  
 Et Ménélas lui-même descendit  
 dans une chambre parfumée,  
 non pas seul,  
 mais avec lui all'it Hélène  
 et Mégapenthès.  
 Mais lorsque donc ils furent arrivés  
 à l'endroit où les objets-précieux  
 étaient déposés à lui,  
 le fils-d'Atrée ensuite  
 prit une coupe double,  
 et ordonna à son fils Mégapenthès  
 d'emporter un cratère d'argent :  
 mais Hélène  
 se tint-auprès des coffres,  
 où étaient à elle des voiles  
 brodés-de-toute-manière,  
 qu'elle avait travaillés elle-même.  
 Desquels ayant élevé (pris) un  
 Hélène, divine entre les femmes,  
 l'emporta,  
 savoir celui qui était le plus beau  
 par les broderies

ἀστὴρ δ' ὧς ἀπέλαμπεν ἔκειτο δὲ νεΐατος ἄλλων.

Βλὴν δ' ἰέναι προτέρω διὰ δώματος, εἴως ἴκοντο

Τηλέμαχον· τὸν δὲ προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

110

« Τηλέμαχ', ἦτοι νόστον, ὅπως φρεσὶ σῆσι μενοινᾶς,

ὣς τοι Ζεὺς τελέσειεν, ἐρίγδουπος πόσις Ἕρης.

Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ<sup>1</sup> οἴκῳ κειμήλια κεῖται,

ὁῶσω, ὃ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.

Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ

115

ἐστὶν ἅπας, χρυσοῦ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράνται·

ἔργον δ' Ἑραίστοιο· πόρεν δέ ἐ Φαίδιμος ἥρωις,

Σιδονίων βασιλεύς, ὅθ' ἐὸς δόμος ἀμφεκάλυψεν

κεῖσέ με νοστήσαντα· τεῖν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσσαι. »

ᾠς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἀμφικύπελλον

120

ἔρωις Ἀτρείδης· ὃ δ' ἄρα κρητῆρα φαεινὸν

θῆκ' αὐτοῦ προπάρουθε φέρων κρατερός Μεγαπένθης,

broderies et le plus grand, qui brillait comme une étoile et se trouvait au-dessous des autres. Ils s'avancèrent ensuite dans le palais jusqu'à ce qu'ils furent auprès de Télémaque, et le blond Ménélas lui dit :

« Télémaque, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir ton retour selon les désirs de ton cœur ! Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé ; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or ; c'est l'ouvrage de Vulcain ; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici ; à mon tour je veux t'en faire présent. »

En achevant ces mots, le héros fils d'Atrée mit la grande coupe dans les mains de Télémaque, et le robuste Mégapenthès déposa devant lui le brillant cratère d'argent qu'il avait apporté. Puis la belle

ἤδὲ μέγιστος,  
ἀπέλαμπε δὲ ὡς ἀστήρ·  
ἔκειτο δὲ  
βείατος ἄλλων.  
Βάν δὲ  
ἰέναι προτέρω  
διὰ δώματος,  
ἕως ἴκοντο Τηλέμαχον·  
ξανθὸς δὲ Μενέλαος προσέφη τόν·

« Τηλέμαχε,  
ἦτοι Ζεὺς,  
πόσις ἐρίγδουπος Ἕρης,  
τελέσειέ τοι νόστον ὧς,  
ὅπως μενοιῶς σῆσι φρεσί.  
Δώρων δέ,  
ὅσσα κειμήλια  
κεῖται ἐν ἐμῷ οἴκῳ  
δώσω,  
ὃ ἔστι κάλλιστον  
καὶ τιμηστάτον.  
Δώσω τοι  
κρητῆρα τετυγμένον  
ἔστι δὲ ἅπας ἀργύρεος,  
χείλεα δὲ  
ἐπικεκράανται χρυσοῦ.  
Ἔργον δὲ Ἑφαιστοιο·  
ἦρωσ δὲ Φαίδιμος,  
βασιλεὺς Σιδονίων,  
πόρην ἔ,  
ὄτε ἐὸς δόμος ἀμφοκάλυψέ με  
νοστήσαντα κεῖσε·  
ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τεῖν. »

Εἰπὼν ὧς  
ἦρωσ Ἀτρείδης  
τίθει ἐν χερσὶ  
δέπας ἀμφικύπελλον·  
ὃ δὲ ἄρα κρατερὸς Μεγαπένθης  
φέρων κρητῆρα φαεινόν,  
ἀργύρεον,  
θήκε προπάροθεν αὐτοῦ·

et le plus grand,  
et *qui* brillait comme un astre;  
et il se trouvait  
le dernier (au-dessous) des autres  
Et ils se-mirent-en-marche  
pour aller plus avant  
à travers le palais, [que;  
jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à Téléma-  
et le blond Ménélas dit-à lui :

« Télémaque,  
assurément puisse Jupiter,  
époux très-retentissant de Junon,  
accomplir à toi le retour ainsi,  
comme tu le désires en *ton* esprit.  
Et de *tous* les présents,  
tous-ceux-qui *étant* des bijoux  
reposent (sont) dans ma maison,  
je *te* donnerai *celui*  
qui est le plus beau  
et le plus précieux.  
Je donnerai à toi  
un cratère travaillé;  
or il est tout d'argent,  
et les lèvres (les bords)  
sont formées (formés) d'or.  
Et *c'est* l'ouvrage de Vulcain;  
et le héros Phédime,  
roi des Sidoniens,  
donna lui (le cratère) *à moi*, [moi  
quand sa demeure enveloppa (reçut)  
arrivé-en-revenant là;  
et je veux donner cet *ouvrage* à toi. »

Ayant dit ainsi  
le héros fils-d'Atrée  
mit dans *ses* mains  
la coupe double;  
et donc le robuste Mégapenthès  
apportant le cratère brillant,  
d'argent,  
*le* déposa devant lui;

ἀργύρεον· Ἑλένη δὲ παρίστατο καλλιπάρης,  
πέπλον ἔχουσ' ἐν χερσίν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Δῶρον τοι καὶ ἐγώ<sup>1</sup>, τέκνον φίλε, τοῦτο δίδωμι 125  
μνημ' Ἑλένης χειρῶν, πολυηράτου ἐς γάμου ὄρην  
σῆ ἀλόχῳ φορέειν· τείως δὲ φίλη παρὰ μητρὶ  
κείσθω ἐνὶ μεγάρῳ· σὺ δέ μοι χαίρων ἀφίκαιο  
οἶκον εὐκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

ᾠς εἰποῦσ' ἐν χερσὶ τίθει· ὁ δ' ἐδέξατο χαίρων. 130

Καὶ τὰ μὲν ἐς πείρινθα τίθει Πεισίστρατος ἥρωσ  
δεξάμενος, καὶ πάντα ἐφ' ἠθήσατο θυμῷ.

Τοὺς δ' ἤγε πρὸς δῶμα κάρη ξανθὸς Μενέλαος·  
ἐξέσθην δ' ἄρ' ἔπειτα<sup>2</sup> κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.

Χέρνιθα δ' ἀμφίπολος προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα 135  
καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,  
νίψασθαι· παρὰ δὲ ζεστήν ἐτάνυσσε τράπεζαν.  
Σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,

Hélène s'avança, tenant le voile entre ses mains, et fit entendre ces paroles :

« Moi aussi, cher enfant, je te donne ce présent comme un souvenir des mains d'Hélène, afin qu'au moment d'un hymen souhaité tu le fasses porter à ton épouse; jusque-là, qu'il reste dans ton palais, près de ta mère chérie. Puisses-tu rentrer plein de joie dans ta superbe demeure, dans la terre de ta patrie! »

Elle dit et lui remet le voile, qu'il reçoit avec bonheur. Le héros Pisistrate prit tous ces présents, les déposa sur le char et les admira en son cœur. Le blond Ménélas les conduisit ensuite vers le palais, et ils prirent place sur des pliants et sur des sièges. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des

Ἑλένη δὲ καλλιπάρῃος  
παρίστατο,  
ἔγουσα πέπλον ἐν χερσίν,  
ἔφατό τε ἔπος  
ἔξονόμαζέ τε·

« Καὶ ἐγώ, φίλε τέκνον,  
δίδωμί τοι τοῦτο δῶρον,  
μνημῆ χειρῶν Ἑλένης,  
σῆ ἀλόχῳ φορέειν  
ἐς ὥρην γάμου πολυηράτου·  
τείως δὲ  
κείσθω ἐνὶ μεγάρῳ  
παρὰ μητρὶ φίλῃ·  
σὺ δὲ χαίρων  
ἀρίκοιό μοι  
ἐς οἶκον εὐκτίμενον  
καὶ σὴν γαῖαν πατρίδα. »

Εἰποῦσα ὧς  
τίθει ἐν χερσίν·  
ὁ δὲ ἐδέξατο χαίρων.  
Καὶ ἦρωσ Πεισίστρατος  
τίθει μὲν τὰ  
ἐς πείρινθα  
δεξάμενος,  
καὶ θηήσατο πάντα ἐῷ θυμῷ.  
Μενέλαιος δὲ ξανθὸς κάρη  
ἦγε τοὺς πρὸς δῶμα·  
ἐξέσθην δὲ ἄρα ἔπειτα  
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.  
Ἀμφίπολος δὲ  
ἐπέχευε φέρουσα  
χέρνιθα προχῶ  
καλῆ, χρυσεῖη,  
ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,  
νίψασθαι·  
ἐτάνυσε δὲ παρὰ  
τραπέζαν ξεστήν.  
Ταμίη δὲ αἰδοίη  
παρέθηκε σίτον  
φέρουσα,

et Hélène aux-belles-joues  
se tint-auprès de *lui*,  
ayant le voile dans *ses* mains,  
et dit une parole  
et prononça *ces* mots :

« Aussi moi, cher enfant,  
je donne à toi ce présent,  
souvenir des mains d'Hélène,  
pour ton épouse pour *le* porter  
au moment d'un hymen bien-désiré ;  
mais jusque-là  
qu'il soit déposé dans le palais  
auprès de *ta* mère chérie ;  
et toi te réjouissant  
puisses-tu arriver à moi  
dans *ta* demeure bien-bâtie  
et dans *ta* terre patrie. »

Ayant dit ainsi  
elle *lui* mit le *voile* dans les mains ;  
et celui-ci *le* reçut se réjouissant.  
Et le héros Pisistrate  
déposa ces *objets*  
dans le panier *adapté au char*  
*les* ayant reçus,  
et il admira tout dans son cœur.  
Mais Ménéias blond de tête  
conduisit ceux-ci vers le palais ;  
et ils s'assirent donc ensuite  
sur et des pliants et des fauteuils.  
Et une servante  
versa en *l'*apportant  
de l'eau-pour-ablution d'une aiguière  
belle, d'or,  
au-dessus d'un bassin d'argent,  
pour se laver ;  
et elle étendit (*placa*) auprès  
une table polie.  
Et une intendante vénérable  
*placa*-auprès *d'eux* du pain  
en *l'*apportant,

εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖτα, χαριζομένη παρεόντων ·

πάρ δὲ Βοηθοίδης κρέα δαίετο καὶ νέμε μοίρας ·

140

ὦνογχοί δ' υἱὸς Μενελάου κυδαλίμοιο.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειράθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔειπε,

δὴ τότε Τηλέμαχος καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱὸς

ἵππους τε ζεύγνυντ' ἄνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον

145

ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.

Τοὺς δὲ μετ' Ἀτρείδης ἔκιε ξανθὸς Μενέλαος,

οἶνον ἔχων ἐν χερσὶ μελίφρονα δεξιτερῆφιν,

χρυσῶν ἐν δέπαϊ, ὄφρα λείψαντε κιοίτην ·

στῆ δ' ἵππων προπάροιθε, δεδισχόμενος δὲ προσηύδα ·

150

« Χαίρετον, ὦ κούρω, καὶ Νέστορι ποιμένι λαῶν

εἰπεῖν · ἧ γὰρ ἔμοιγε πατὴρ ὧς ἤπιος ἦεν,

εἴως ἐν Τροίῃ πολεμίζομεν υἱῆς Ἀχαιῶν. »

mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Le fils de Boéthès découpait les viandes et distribuait les parts; le fils du glorieux Ménélas versait le vin. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque et le noble fils de Nestor attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élançèrent hors du vestibule et du portique sonore. Le blond Ménélas les suivait, tenant dans sa main droite une coupe d'or remplie d'un vin généreux, pour qu'ils fissent des libations avant de partir; il s'arrêta devant les chevaux et dit aux deux héros en buvant en leur honneur:

« Je vous salue, jeunes héros; saluez en mon nom Nestor, le pasteur des peuples; car il fut pour moi un père plein de bonté, tant que les fils des Achéens combattirent devant Troie. »

ἐπιθεῖσα  
εἶδατα πολλὰ,  
χαριζομένη  
παρέοντων·  
πᾶρ δὲ Βοηθοΐδης  
δαίετο κρέα  
καὶ νέμε μοίρας·  
υἱὸς δὲ κυδαλίμοιο Μενελάου  
ῥνοχόει.  
Οἱ δὲ ἱάλλον χεῖρας  
ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα  
προκείμενα.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ  
ἔξεντο ἔρον  
πόσιος καὶ ἐδητύος,  
δὴ τότε Τηλέμαχος,  
καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος  
ζεύγνυντό τε ἵππους  
ἔβαινόν τε  
ἀνὰ ἄρματα ποικίλα·  
ἐξέλασαν δὲ προθύροιο  
καὶ αἰθούσης ἐριδούπου.  
Μετὰ δὲ τοὺς ἔκιε  
ξανθὸς Μενέλαος  
Ἄτρείδης,  
ἔχων οἶνον μελίφρονα  
ἐν χειρὶ δεξιτερῆφιν,  
ἐν δὲπαῖ χρυσέῳ,  
ὄφρα κιοίτην  
λεῖψαντε·  
στῆ δὲ προπάροιθεν ἵππων,  
δεδισκόμενος δὲ προσήυδα·  
« Χαίρετον,  
ὦ κούρω,  
καὶ εἰπεῖν  
Νέστορι ποιμένι λαῶν·  
ἧ γὰρ ἦεν ἔμοιγε  
ὦς πατὴρ ἦπιος,  
ἴως υἱὸς Ἀχαιῶν  
πολεμιζόμεν ἐν Τροίῃ. »

ayant mis-sur *la table*  
des mets nombreux,  
*les* gratifiant [gardés);  
des *mets* qui étaient-là (qu'on avait  
et auprès d'eux le fils-de-Boéthée  
découpait les viandes  
et distribuait les parts ;  
et le fils du glorieux Ménélas  
versait-le-vin.  
Et ceux-ci jetaient *leurs* mains  
vers les mets préparés  
placés-devant eux.  
Mais après que  
ils eurent enlevé (chassé) le désir  
du boire et du manger,  
donc alors Télémaque  
et le fils illustre de Nestor  
attelèrent les chevaux  
et montèrent  
sur le char varié (orné) ;  
et ils *le* poussèrent-hors du portique  
et du vestibule sonore.  
Et après ceux-ci s'avancait  
le blond Ménélas  
fils-d'Atrée,  
ayant un vin doux-au-cœur  
dans la main droite,  
dans une coupe d'or,  
afin qu'ils s'en allassent  
ayant fait-des-libations ;  
et il se tint devant les chevaux,  
et *les* saluant il dit : [bien),  
« Réjouissez-vous (portez-vous  
ô jeunes-gens,  
et songez à dire *de se bien porter*  
à Nestor pasteur des peuples ;  
car assurément il était pour moi  
comme un père bienveillant,  
tandis que *nous* fils des Achéens  
nous combattions à Troie. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·  
 « Καί λίνην κείνῳ γε, Διοτρεφές, ὡς ἀγορεύεις, 155  
 πάντα τάδ' ἐλθόντες καταλέξομεν· αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς  
 νοστήσας Ἰθάκηνδε, κιῶν Ὀδυσῆ' ἐνὶ οἴκῳ  
 εἵποιμ', ὡς παρὰ σείῳ τυχῶν φιλότῃτος ἀπάσης  
 ἔρχομαι, αὐτὰρ ἄγω κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά. »

Ὡς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,  
 αἰετὸς ἀργὴν χῆνα φέρων ὀνύχεσσι πέλωρον,  
 ἡμερον ἐξ αὐλῆς· οἱ δ' ἰύζοντες ἔποντο  
 ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες· ὁ δὲ σφισιν ἐγγύθεν ἐλθὼν  
 δεξιὸς ἤϊξε πρόσθ' ἵππων· οἱ δὲ ἰδόντες  
 γήθησαν, καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶ θυμὸς ἰάνθη. 160

Τοῖσι δὲ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἤρχετο μύθων·

« Φράζεο δῆ, Μενέλαε Διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
 ἦ νῶϊν τόδ' ἔφηνε θεὸς τέρας ἧὲ σοὶ αὐτῶ. »

Ὡς φάτο· μερμήριξε δ' Ἀρηίφιλος Μενέλαος,

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils de Jupiter, quand nous serons arrivés, nous lui répéterons tes souhaits, comme tu le désires ; ah ! si seulement, de retour à Ithaque, je pouvais dire à Ulysse dans son palais que je reviens d'auprès de toi comblé d'amitiés de toute sorte et que je rapporte de nombreux et riches présents ! »

Comme il parlait, à sa droite s'envola un aigle portant dans ses serres une oie blanche d'une énorme grosseur, qu'il avait enlevée dans une basse-cour ; hommes et femmes le suivaient en poussant des cris ; mais s'approchant des héros, il s'élança vers la droite en passant devant les chevaux. Tous se réjouirent à cette vue et sentirent leur cœur se ranimer. Le fils de Nestor, Pisistrate, prit la parole le premier :

« Ménélas, fils de Jupiter, chef des peuples, vois si c'est à nous ou bien à toi que le dieu montre ce prodige. »

Il dit, et le belliqueux Ménélas médita, réfléchissant à la ré-

Πεννυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Ἐλθόντες,  
 Διοτρεφές,  
 καταλέξομεν κείνῳ γε  
 καὶ λίην  
 πάντα τάδε, ὡς ἀγορεύεις·  
 αἶ γὰρ ἐγὼν ὡς  
 νοστήσας Ἰθάκηνδε,  
 κίων  
 εἶποιμι Ὀδυσσῆϊ ἐνὶ οἴκῳ  
 ὡς ἔρχομαι παρὰ σεῖο  
 τυχῶν ἀπάσης φιλότιτος,  
 αὐτὰρ ἄγω  
 κειμήλια πολλὰ  
 καὶ ἐσθλά. »

Ἵορνις δεξιὸς  
 ἐπέπτατό οἱ  
 εἰπόντι ἄρα ὡς,  
 αἰετὸς φέρων ὀνύχεσσι  
 χθίνα ἀργὴν πέλωρον,  
 ἥμερον ἐξ αὐλῆς·  
 οἱ δὲ ἀνέρες ἠδὲ γυναῖκες  
 ἔποντο ἰύζοντες·  
 ὁ δὲ ἐλθὼν ἐγγύθεν σφίσι  
 δεξιὸς  
 ἤϊξε πρόσθεν ἵππων·  
 οἱ δὲ ἰδόντες γήθησαν,  
 καὶ θυμὸς ἰάνθη πᾶσιν  
 ἐνὶ φρεσὶ.

Πεισιστρατος δὲ Νεστορίδης  
 ἤρχετο τοῖσι μύθων·

« Φράζεο δῆ,  
 Μενέλαε Διοτρεφές,  
 ὄρχαμε λαῶν,  
 ἧ νῶϊν ἧε σοὶ αὐτῶ  
 θεὸς ἔφηγε τόδε τέρας. »  
 Φάτο ὡς·

Μενέλαος δὲ Ἀρχιφίλος  
 μερμηρίσεν,

Et le sage Télémaque  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Étant arrivés,  
 nourrisson-de-Jupiter,  
 nous raconterons à celui-là du moins  
 et avec-soin  
 toutes ces choses, comme tu *le* dis ;  
 si *seulement* en effet moi ainsi  
 étant-de-retour à Ithaque,  
 étant arrivé [son  
 je pouvais dire à Ulysse dans *sa* mai-  
 que je viens d'auprès de toi  
 ayant obtenu toute *sorte* d'amitié,  
 et *que* d'autre-part j'amène  
 des bijoux nombreux  
 et précieux. »

Un oiseau *paraissant* à-droite  
 vola-au-dessus de lui  
 ayant dit donc ainsi,  
 un aigle portant dans *ses* serres  
 une oie blanche énorme, [cour ;  
 apprivoisée *et enlevée* d'une basse-  
 mais les hommes et les femmes  
 suivaient en criant ; [à eux (d'eux)  
 mais celui-ci (l'aigle) étant venu près  
 à-droite  
 s'élança devant les chevaux ;  
 et ceux-ci *l'ayant* vu se réjouirent,  
 et le cœur fut réchauffé (réjoui) à  
 dans *leur* poitrine. [tous

Mais Pisistrate fils-de-Nestor  
 commença à eux les discours .

« Considère donc,  
 Μένελας nourrisson-de-Jupiter,  
 chef de peuples, [même  
 si *c'est* ou à nous-deux ou à toi-  
 qu'un dieu a montré ce présage. »

Il dit ainsi ;  
 et Μένελας chéri-de-Mars  
 médita,

ὅπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποκρίναιτο νοήσας.

170

Τὸν δ' Ἑλένη τανύπεπλος ὑποφθαμένη φάτο μῦθον·

« Κλυτέ μευ· αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ  
ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι δῖω.

᾿Ως ὅδε γῆν' ἤσπαξ', ἀτιταλλομενην ἐνὶ οἴκῳ,

ἐλθὼν ἐξ ὄρεος, ὅθι οἱ γενεή τε τόκος τε,

175

ὡς Ὀδυσσεὺς κακὰ πολλὰ παθὼν καὶ πόλλ' ἐπαλθθεῖς

οἶκαδε νοστήσει καὶ τίσεται· ἤε καὶ ἤδη

οἴκοι, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηῦδα·

« Οὔτω νῦν Ζεὺς θεῆη<sup>1</sup>, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης·

180

τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι θεῶ ὧς εὐχετοῦμην. »

Ἦ καὶ ἐφ' ἵπποιῖν μάστιν βάλεν· οἱ δὲ μάλ' ὄκα  
ῥῖξαν πεδίονδε διὰ πτόλιος μεμαῶτες

ponse qu'il devait faire. Mais Hélène au long voile le prévint et parla en ces termes :

« Écoutez-moi ; je vous prédirai ce que les immortels m'inspirent et ce que je crois devoir s'accomplir. Comme cet aigle, venant de la montagne où il est né et où sont ses petits, a enlevé une oie engrais-sée dans une maison, ainsi Ulysse, après de longues souffrances et de longues courses, reviendra dans sa demeure et se vengera ; peut-être même est-il déjà dans son palais et prépare-t-il la perte de tous les prétendants. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, accomplir cette parole ! Je t'adresserais des vœux chaque jour comme à une divinité. »

Il dit et fouetta les chevaux, qui s'élançèrent avec ardeur à tra-

ὅπως νοήσας  
 ὑποκρίναιτό οἱ  
 κατὰ μοῖραν.  
 Ἑλένη δὲ τανύπεπλος  
 ὑποφθαμένη τὸν  
 φάτο μῦθον·

« Κλυτέ μευ·  
 αὐτὰρ ἐγὼ μαντεύσομαι,  
 ὡς ἀθάνατοι  
 βάλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,  
 καὶ ὡς οἴω  
 τελέεσθαι.  
 Ὡς ὅδε,  
 ἐλθὼν ἐξ ὄρεος,  
 ὅθι οἱ γενεή τε  
 τόκος τε,  
 ἤρπαξε χῆνα  
 ἀτιταλλομένην ἐνὶ οἴκῳ,  
 ὡς Ὀδυσσεὺς  
 παθῶν κακὰ πολλὰ  
 καὶ ἐπαληθεῖς πολλὰ  
 νοστήσει οἴκαδε  
 καὶ τίσεται·  
 ἢ καὶ ἤδη οἴκοι,  
 ἀτὰρ φυτεύει κακὸν  
 πάντεσσι μνηστῆρσι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ἤϊδα τὴν αὖ ἀντίον·  
 « Ζεὺς,  
 πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,  
 θεῖη νῦν οὔτω·  
 τῷ καὶ κεῖθι  
 εὐχετοῦμένη κέ τοι  
 ὡς θεῶ. »

Ἥ καὶ βάλε μάστιν  
 ἐπὶ ἵπποιν·  
 οἱ δὲ μάλα ὤκα  
 ἤϊξαν πεδίονδε  
 διὰ πτόλιος  
 μεμαῶτες·

*pour voir comment ayant réfléchi  
 il répondrait à lui  
 selon la convenance.  
 Mais Hélène au-long-voile  
 ayant prévenu celui-ci  
 dit (tint) ce discours :*

« Écoutez-moi ;  
 mais moi je prophétiserai,  
 comme les immortels [rent),  
 jettent dans le cœur à moi (m'inspi-  
 et comme je crois  
 les choses devoir s'accomplir.  
 Comme celui-ci (cet aigle),  
 étant venu de la montagne,  
 où sont à lui et la race (ses parents)  
 et la progéniture (ses enfants),  
 a enlevé une oie  
 nourrie dans une maison,  
 ainsi Ulysse  
 ayant souffert des maux nombreux  
 et ayant erré beaucoup  
 reviendra dans sa demeure  
 et se vengera ;  
 ou même *il est* déjà dans sa maison,  
 et d'autre-part il médite le malheur  
 pour tous les prétendants. »

Et le sage Télémaque  
 dit à elle à-son-tour en-réponse :  
 « Que Jupiter,  
 l'époux très-retentissant de Junon,  
 établisse maintenant *les choses* ainsi ;  
 pour cela aussi là-bas (à Ithaque)  
 je ferais-des-vœux à toi  
 comme à une déesse. »

Il dit et lança le fouet  
 sur les deux-chevaux ;  
 et ceux-ci fort promptement  
 s'élançèrent vers la plaine  
 à travers la ville  
 étant-pleins-d'ardeur ;

Дополнительно к заданию № 10

1.  $\Gamma \rightarrow \Delta$  — гомоморфизм

2.  $\Delta \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

3.  $\Phi \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

4.  $\Gamma \rightarrow \Phi$  — гомоморфизм

5.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

6.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм (10 балла)

7.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

8.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

9.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

10.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

11.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм (10 балла)

12.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

13.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

14.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм (10 балла)

15.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

16.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

17.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

18.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

19.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

20.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

21.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

22.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

23.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

24.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

25.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

26.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

27.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

28.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

29.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

30.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

31.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

32.  $\Gamma \rightarrow \Gamma$  — гомоморфизм

οὐ δὲ πανημέριοι  
σειὸν ζυγὸν ἀμφί·  
ἔχοντες.

Ἥελιός τε δύσεται,  
πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·  
ἴκοντο δὲ ἐς Φηράς,  
ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,  
υἱέος Ὀρσιλόχοιο,  
τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.  
Ἐνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·  
ὁ δὲ  
παρέθηκε τοῖς ξείνια.

Ἥμος δὲ φάνη Ἥως  
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
ζεύγνυντό τε ἵππους,  
ἔβαινόν τε  
ἀνὰ ἄρματα ποικίλα·  
ἐξέλασαν δὲ προθύροιο  
καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·  
μάστιξε δὲ  
ἐλάαν·  
τῶ δὲ οὐκ ἄκοντε  
πετέσθην.  
Αἶψα δὲ ἔπειτα ἴκοντο  
πτολίεθρον αἰπὺ Πύλου·  
καὶ τότε Τηλέμαχος  
προεφώνεεν υἱὸν Νέστορος·  
« Νεστορίδι,  
πῶς ὑποσχόμενος  
τελέσειάς κέ μοι ἐμὸν μῦθον;  
εὐχόμεθα δὲ  
εἶναι ξεῖνοι  
διαμπερὲς  
ἐκ φιλόττος πατέρων,  
ἀτὰρ καὶ εἰμεν ὁμήλικες·  
ἦδε δὲ ὁδὸς  
ἐνήσει καὶ μᾶλλον  
ὁμοφροσύνησι.  
Μὴ ἄγε με παρέξ νῆα  
Διοτρεφές,

et ceux-ci tout-le-jour  
secouèrent le joug des-deux-côtés  
l'ayant (le portant).

Et le soleil se coucha  
et toutes les rues devinrent-sombres ;  
et ils arrivèrent à Phères,  
à la demeure de Dioclès,  
fils d'Orsiloque ,  
qu'Alphée engendra *comme son fils*.  
Et là ils dormirent la nuit ;  
et celui-ci (Dioclès)  
offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.

Et quand parut l'Aurore  
née-du-matin, aux-dofgts-de-roses,  
et ils attelèrent les chevaux,  
et ils montèrent  
sur le char varié (orné) ;  
et ils *le* poussèrent-hors du portique  
et du vestibule très-sonore ;  
et *Pisistrate* fouetta *les chevaux*  
pour *les* pousser ; [gré  
et les-deux *chevaux* non de-mauvais-  
volèrent.

Et aussitôt ensuite ils arrivèrent  
dans la ville élevée de Pylos ;  
et alors Télémaque  
dit-au fils de Nestor :

« Fils-de-Nestor,  
comment ayant promis  
accomplirais-tu à moi ma parole ?  
or nous nous glorifions  
d'être hôtes *l'un de l'autre*  
perpétuellement  
par-suite-de l'amitié de *nos* pères,  
d'autre-part aussi nous sommes du-  
et ce voyage [même-âge :  
*nous* jettera encore davantage  
dans le bon-accord. [seau,  
Ne conduis pas moi au delà du vais-  
nourrisson-de-Jupiter,

μή μ' ὁ γέρον ἀέκοντα κατάσγη ᾧ ἐνὶ οἴκῳ,  
 ἰέμενος φιλέειν · ἐμέ δὲ χρεὼ θάσσον ἰέσθαι. »

200

ὦς φάτο · Νεστορίδης δ' ἄρ' εἶπ' συμφράσσατο θυμῷ,  
 ὅπως οἱ κατὰ μοῖραν ὑποσχόμενος τελέσειεν.

Ἔσθ' οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρριον εἶναι ·

στρέψ' ἵππους ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης ·

205

νητ' δ' ἐνὶ πρύμνῃ ἐξαίνυτο κάλλιμα δῶρα,

ἔσθητα χρυσόν τε, τά οἱ Μενέλαος ἔδωκεν ·

καί μιν ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Σπουδῇ νῦν ἀνάβαινε κέλευέ τε πάντας ἐταίρους,

πρὶν ἐμὲ οἴκαδ' ἰέσθαι ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι.

210

Ἐὖ γὰρ ἐγὼ τόδε οἶδα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν ·

οἷος ἐκείνου θυμὸς ὑπέρβιος, οὗ σε μεθήσει,

ἀλλ' αὐτὸς καλέων δεῦρ' εἴσεται · οὐδὲ ἔφημι

vieillard, dans son désir de me faire accueil, ne me retienne malgré moi dans son palais, et j'ai besoin d'être de retour au plus vite. »

Il dit, et le fils de Nestor réfléchit en son cœur comment il accomplirait ce désir. Voici le parti qui lui sembla le meilleur : il tourna les coursiers vers le vaisseau rapide et le rivage de la mer ; il déposa près de la poupe les riches présents, les vêtements et l'or offerts par Ménélas ; puis exhortant Télémaque il lui adressa ces paroles aillées :

« Hâte-toi maintenant de t'embarquer, et ordonne à tous tes compagnons de te suivre avant que j'arrive au palais et que j'instruise le vieillard. Car voici ce que je sais en mon cœur : son âme est tellement généreuse qu'il ne te laissera point partir, mais viendra ici lui-même

ἀλλὰ λιπε αὐτοῦ,  
μὴ ὁ γέρων  
κατάσχη με ἀέκοντα  
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ,  
ἕμενος φιλέειν·  
χρεῶ δὲ  
ἐμὲ ἰκέσθαι θάσσον.»

Φάτο ὧς·

Νεστορίδης δὲ ἄρα  
συμφράσσατο ἐῷ θυμῷ,  
ὄπως ὑποσχόμενος  
τελέσειέν οἱ  
κατὰ μοῖραν.  
Δοᾶσσατο δὲ οἱ φρονέοντι  
εἶναι κέρδιον ὧς·  
σρέψεν ἵππου;  
ἐπὶ νῆα θοῆν  
καὶ θίνα θαλάσσης·  
ἐξαιnúτο δὲ  
ἐνὶ νηϊ  
πρύμνῃ  
κάλλιμα δῶρα,  
ἐσθῆτα χρυσόν τε,  
τὰ Μενέλαος ἔδωκέν οἱ·  
καὶ ἐποτρύνων  
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀνάβαινε  
σπουδῆ νῦν  
κέλευέ τε πάντας ἐταίρους,  
πρὶν ἐμὲ ἰκέσθαι·  
οἴκαδε  
ἀπαγγεῖλαι τε γέροντι.  
Ἐγὼ γὰρ οἶδα εὖ τόδε  
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·  
οἷος θυμὸς ὑπέρβιος  
ἐκείνου,  
οὐ μεθήσει σε,  
ἀλλὰ αὐτὸς εἴσεται δεῦρο  
καλέων·  
φημι δέ ἐ

mais laisse-moi ici-même,  
de peur que le vieillard  
ne retienne moi ne-voulant-pas  
dans sa maison,  
désirant *me* traiter-amicalement ;  
or *il* est besoin (nécessaire)  
moi arriver plus vite. »

Il dit ainsi ;

et le fils-de-Nestor donc  
médita en son cœur,  
*pour voir* comment ayant promis  
il accomplirait *ce désir* à lui  
selon la convenance.

Et il parut à lui délibérant  
être meilleur ainsi :  
il tourna les chevaux  
vers le vaisseau rapide  
et le bord de la mer ;  
et il enleva *du char*  
*pour les déposer* sur le vaisseau  
à-la-poupe  
les beaux présents,  
les étoffes et l'or,  
que Ménélas avait donnés à lui ;  
et l'excitant

il dit-à lui *ces* paroles ailées :

« Monte *sur le vaisseau*  
avec hâte maintenant [*monter*,  
et ordonne à tous *tes* compagnons d'y  
avant que je sois arrivé  
à la maison  
et que j'aie annoncé *cela* au vieillard.  
Car je sais bien ceci  
dans *mon* esprit et dans *mon* cœur :  
*tel qu'est* le cœur magnanime  
de celui-là (de Nestor),  
il ne laissera-pas-aller toi,  
mais lui-même viendra ici  
devant t'inviter ;  
et j'affirme lui

ἄψ' ἰέναι κενεόν· μάλα γὰρ κεχολώσεται ἔμπης. »

ᾠς ἄρα φωνήσας ἔλασεν καλλίτριχας ἵππους  
ἄψ' Πυλίων εἰς ἄστυ, θοῶς δ' ἄρα δῶμαθ' ἵκανεν.

215

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύνων ἐκέλευσεν·

« Ἐγχοσμεῖτε τὰ τεύχε', ἐταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·  
αὐτοὶ τ' ἀμβαίνωμεν, ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο.

220

Αἴψα δ' ἄρ' εἷςβαινον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Ἦτοι ὁ μὲν τὰ πονεῖτο, καὶ εὖχετο, θυε δ' Ἀθήνῃ  
νηὶ πάρα πρύμνη· σχεδόνθεν δέ οἱ ἤλυθεν ἀνὴρ  
τηλεδαπός, φεύγων ἐξ Ἄργεος, ἀνδρα κατακτάς,  
μάντις· ἀτὰρ γενεὴν γε Μελάμποδος ἔκγονος ἦεν,  
ὅς πρην μὲν ποτ' ἔναιε Πύλῳ ἔνι, μητέρι μῆλων,  
ἀφνειὸς Πυλίοισι μέγ' ἔζοχα δῶματα ναίων·  
ὁγ' τότε γ' ἄλλων ὄῃμον ἀφίκετο, πατρίδα φεύγων

225

t'inviter à rester; et il ne s'en retournerait pas sans toi; peut-être même éprouvera-t-il une grande colère. »

Il dit, et lançant vers la ville de Pylos les chevaux à la belle cripière, il arriva bientôt au palais. Cependant Télémaque donnait ses ordres et pressait ses compagnons :

« Préparez, amis, les agrès du noir navire, et embarquons-nous afin de nous mettre en route. »

Les matelots l'entendirent et exécutèrent ses ordres. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Télémaque, tout en hâtant la manœuvre, implorait Minerve et lui offrait un sacrifice auprès de la poupe, lorsqu'un homme d'une terre lointaine s'approcha de lui : c'était un devin qui fuyait d'Argos après avoir commis un meurtre; il était de la famille de Mélampe, qui jadis vécut dans Pylos riche en brebis. Mélampe l'opulent habitait parmi les Pyliens un superbe palais; mais ensuite il se rendit chez un autre peuple, fuyant

οὐκ ἰέναι ἄψ  
κενεόν·  
ἔμπης γάρ  
κεχολώσεται μάλα. »  
Φωνήσας ἄρα ὧς  
ἔλασεν ἵππους καλλίτριχας  
ἄψ εἰς ἄστν Πυλίων,  
θοῶς δὲ ἄρα  
ἵκανε δώματα.  
Τηλέμαχος δὲ ἐποτρύνων  
ἐκέλευσεν ἐτάροισιν·  
« Ἐγκοσμεῖτε τὰ τεύχεα,  
ἐταῖροι, νηὶ μελαίνῃ·  
ἀμβαίνωμέν τε αὐτοί,  
ἵνα πρήσσωμεν ὁδοῖο. »  
Ἔφατο ὧς·  
οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ  
ἠδὲ ἐπίθοντο.  
Αἰψα δὲ ἄρα  
εἰςθαινόν  
καὶ κάθιζον ἐπὶ κληῖσιν.  
Ἦτοι ὁ μὲν πονεῖτο τά,  
καὶ εὐχετο,  
θῦε δὲ Ἀθήνη  
παρὰ πρύμνῃ νητ·  
ἤλυθε δὲ σχεδὸθεν οἱ  
ἄνῃρ τηλεδαπός,  
φεύγων ἐξ Ἄργεος,  
κατακτὰς ἀνδρα,  
μάντις·  
ἀτὰρ γενεήν γε  
ἦεν ἔχγονος Μελάμποδος,  
ὃς πρὶν μὲν ποτε  
ἔνατεν ἐνὶ Πύλῳ,  
μητέρι μήλων,  
ἀφνειὸς ναίων Πυλίοισι  
δῶματα μέγα ἔσοχα·  
δὴ τότε γε  
ἀφίκετο δῆμον  
ἄλλων,

ne pas s'en aller en arrière (s'en re-  
vide (sans te remmener); [tourner]  
car de-toute- façon  
il s'irritera fortement. »

Ayant parlé donc ainsi [nière  
il poussa les chevaux à-la-belle cri-  
de nouveau vers la ville des Pyliens,  
et promptement donc  
arriva aux demeures.  
Mais Télémaque exhortant  
commanda à ses compagnons :

« Rangez les agrès,  
ὁ compagnons, dans le vaisseau noir ;  
et embarquons-nous nous-mêmes,  
afin que nous fassions route. »

Il dit ainsi ;  
et ceux-ci donc entendirent bien lui  
et obéirent.

Et aussitôt donc  
ils entrèrent dans le vaisseau [meurs.  
et s'assirent sur les bancs-de-ra-  
Ainsi il s'occupait de ces choses,  
et il priait,

et il sacrifiait à Minerve  
auprès de la poupe-du vaisseau ;  
et vint auprès à (s'approcha de) lui  
un homme de-pays-lointain,  
fuyant d'Argos, [homme,  
ayant (parce qu'il avait) tué un  
et étant devin ;

mais par la race du moins  
il était rejeton de Mélampe,  
qui auparavant à la vérité jadis  
habitait dans Pylos,  
mère de (riche en) brebis,  
opulent et habitant chez les Pyliens  
des demeures grandement distin-  
donc alors du moins [guées ;  
il alla chez un peuple  
d'autres hommes,

Νηλέα τε μεγάθυμον, ἀγαυότατον ζώντων,  
 ὃς οἱ χρήματα πολλὰ τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν 230  
 εἶχε βίη<sup>1</sup>. Ὁ δὲ τέως μὲν ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο  
 δεσμῶ ἐν ἀργαλέῳ δέδετο, κρατέρ' ἄλγεα πάσῃων  
 εἶνεκα Νηλῆος κούρης ἄτης τε βαρείης,  
 τήν οἱ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ δασπλῆτις Ἐρινύς.  
 Ἄλλ' ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἤλασε βοῦς ἐριμύκους 235  
 ἐς Πύλον ἐκ Φυλάκης, καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικῆς  
 ἀντίθεον Νηλῆα, κασιγνήτῳ δὲ γυναῖκα  
 ἠγάγετο πρὸς δῶμαθ'. Ὁ δ' ἄλλων ἔκετο δῆμον,  
 Ἄργος ἐς ἱππόβοτον· τόθι γάρ νύ οἱ αἴσιμον ἦεν  
 ναιέμεναι, πολλοῖσιν ἀνάσσοντ' Ἀργείοισιν· 240  
 ἔνθα δ' ἔγημε γυναῖκα καὶ ὑπερεφίς θέτο δῶμα,  
 γείνατο δ' Ἀντιφάτην καὶ Μάντιον, υἱὲ κραταῖω.  
 Ἀντιφάτης μὲν ἔτικτεν Ὀϊκλῆα μεγάθυμον·  
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης λαοσσόον Ἀμφιάραιον,

sa patrie et le magnanime Nélée, le plus illustre des mortels, qui retenait par violence, depuis une année entière, ses biens immenses. Pendant ce temps Mélampe était resté dans le palais de Phylacus, chargé de liens pesants, et souffrait de cruelles douleurs à cause de la fille de Nélée et du funeste attentat dont Érinnyis, la redoutable déesse, avait mis la pensée en son cœur. Cependant il évita la mort, emmena les génisses mugissantes de Phylacé à Pylos, punit le divin Nélée de ses actions injustes, et fit entrer une épouse dans la demeure de son frère. Puis il se retira chez un autre peuple, dans Argos, nourricière de coursiers; car le destin voulait qu'il habitât en ces lieux et qu'il régnât sur les nombreux Argiens; il y choisit une épouse, bâtit un superbe palais, et devint père de deux fils puissants, Antiphate et Mantius. Antiphate engendra le magnanime Oïclée; d'Oïclée naquit Amphiaräus, le conducteur de peuples, ten-

φεύγων πατρίδα  
 μεγάθυμόν τε Νηλέα,  
 ἀγαυότατον ζώντων,  
 ὃς εἶχεν οἱ βίη  
 πολλὰ χρήματα  
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.  
 Ὅ δὲ τέως μὲν  
 ἐνὶ μεγάροις Φυλάκοιο  
 δέδετο  
 ἐν δεσμῷ ἀργαλέῳ,  
 πάσχων ἄλγεα κρατερὰ  
 εἴνεκα κόουρης Νηλῆος  
 ἄτης τε βαρείης  
 τὴν θεὰ Ἐρινύς  
 δασπληγτίς  
 θῆκέν οἱ ἐπὶ φρεσίν.  
 Ἀλλὰ ὁ μὲν ἔκφυγε Κῆρα,  
 καὶ ἤλασεν  
 ἐκ Φυλάκης εἰς Πύλον  
 βοῦς ἐριμύχους,  
 καὶ ἐτίσατο ἔργον ἀεικὲς  
 Νηλῆα ἀντίθεον,  
 ἠγάγετο δὲ κασιγνήτῳ  
 γυναῖκα πρὸς δώματα.  
 Ὅ δὲ ἔκετο  
 δῆμον ἄλλων,  
 εἰς Ἄργος  
 ἱππόβοτον·  
 ἦε γάρ νυ αἰσιμόν οἱ  
 ναιέμεναι τόθι,  
 ἀνάσσοντα Ἀργείοισι πολλοῖσιν·  
 ἐνθα δὲ ἐγημε γυναῖκα  
 καὶ θέτο δῶμα ὑπερεφές,  
 γείνατο δὲ Ἀντιφάτην  
 καὶ Μάντιον,  
 υἱε κραταιῷ.  
 Ἀντιφάτης μὲν  
 ἔτικτε μεγάθυμον Ὀϊκλῆα·  
 αὐτὰρ Ὀϊκλείης  
 Ἀμφιάραον λαοσσόν,

fuyant sa patrie  
 et le magnanime Nélée,  
 le plus illustre des vivants,  
 qui avait à lui par violence  
 de nombreuses richesses  
*gardées* jusqu'à une année entière.  
 Et celui-ci (Mélampe) pendant-ce-  
 dans le palais de Phylacus [temps  
 était enchaîné  
 dans un lien difficile à rompre,  
 souffrant des douleurs violentes  
 à-cause-de la fille de Nélée  
 et de la faute lourde (grave)  
 que la déesse Érinnyis  
 redoutable  
 avait mise à lui dans l'esprit.  
 Mais il évita la mort,  
 et chassa (emmena)  
 de Phylacé à Pylos  
 les bœufs aux-forts-mugissements,  
 et se vengea d'un acte indigne  
 sur Nélée pareil-à-un-dieu,  
 et amena à son frère  
 une femme dans ses demeures.  
 Et celui-ci (Mélampe) alla  
 chez un peuple d'autres hommes,  
 dans Argos  
 nourricière-de-coursiers;  
 car il était marqué-par-le-destin à lui  
 d'habiter là,  
 commandant aux Argiens nombreux;  
 et là il épousa une femme  
 et établit un palais au-toit-élevé,  
 et engendra Antiphate  
 et Mantius,  
 deux-fils vaillants.  
 Antiphate  
 engendra le magnanime Oïclée;  
 à-son-tour Oïclée [les-peuples,  
 engendra Amphiaräus qui-excitant-

ὄν περι κῆρι φίλει Ζεὺς τ' αἰγίοχος καὶ Ἀπόλλων 215  
 παντοίην φιλότῃτ' · οὐδ' ἔκετο γήραος οὐδόν,  
 ἀλλ' ὄλετ' ἐν Θήβῃσι γυναίων εἴνεκα δώρων.  
 Τοῦ δ' υἱεῖς ἐγένοντ' Ἀλκμαίων Ἀμφίλοχος τε.  
 Μάντιος αὖ τέκετο Πολυφειδεά τε Κλειτόν τε ·  
 ἀλλ' ἦτοι Κλειτόν χρυσόθρονος ἤρπασεν Ἥως 250  
 κάλλεος εἴνεκα οἷο, ἴν' ἀθανάτοισι μετείη,  
 αὐτὰρ ὑπέρθυμον Πολυφειδεα μάντιν Ἀπόλλων  
 θῆκε βροτῶν ὄχ' ἄριστον, ἐπεὶ θάνεν Ἀμφιάραιος ·  
 ὅς ῥ' Ὑπερησίηνδ' ἀπενάσσατο, πατρὶ χολωθεὶς,  
 εἴθ' ὄγε ναιετάων μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν. 255

Τοῦ μὲν ἄρ' υἱὸς ἐπῆλθε, Θεοκλύμενος δ' ὄνομ' ἦεν,  
 ὃς τότε Τηλεμάχου πέλας ἴστατο · τὸν δ' ἐκίχανεν  
 σπένδοντ' εὐχόμενόν τε θοῆ παρὰ νηὶ μελαίνῃ ·  
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« ὦ φίλ', ἐπεὶ σε θύοντα κιχάνω τῷδ' ἐνὶ χώρῳ, 260

drement chéri de Jupiter qui porte l'égide et d'Apollon; il n'atteignit pas au seuil de la vieillesse, mais périt à Thèbes, à cause de présents de femme. Ses fils furent Alcmeon et Amphiloque. De son côté, Mantius engendra Polyphide et Clitus : l'Aurore au trône d'or enleva Clitus pour sa beauté, afin qu'il vécût parmi les immortels; Apollon fit du magnanime Polyphide le plus habile de tous les devins, après le trépas d'Amphiaraüs; mais Polyphide, irrité contre son père, alla fixer sa demeure dans l'Hypérésie, où il rendit des oracles à tous les mortels.

C'était son fils, Théoclymène, qui s'approchait en ce moment de Télémaque; il le trouva faisant des libations et des prières auprès du noir vaisseau, et lui adressa ces paroles ailées :

« Ami, puisque je te rencontre sacrifiant en ces lieux, je te con-

ὄν Ζεὺς τε αἰγίοχος  
καὶ Ἀπόλλων  
φίλει περί κῆρι  
φιλότητα παντοίην·  
οὐδὲ ἔχετο  
οὐδὸν γήραος,  
ἀλλὰ ἔλετο ἐν Θήβησιν  
εἵνεκα δώρων γυναιῶν.  
Υἱεῖς δὲ τοῦ  
ἐγένοντο Ἀλκμαίων  
Ἀμφίλοχος τε.  
Μάντιος αὖ  
τέκετο Πολυφειδέα τε  
Κλεῖτόν τε·  
ἀλλὰ ἦτοι Ἥως χρυσόθρονος  
ἤρπασε Κλεῖτον  
εἵνεκα οἴο κάλλεος,  
ἵνα μετείη ἀθανάτοισιν·  
αὐτὰρ Ἀπόλλων  
θῆκεν ὄχα ἄριστον βροτῶν  
ὑπέρθυμον μάντιν Πολυφειδέα,  
ἐπεὶ Ἀμφιάραος θάνεν·  
ὅς βα,  
χολωθείς πατρί,  
ἀπενάσσατο Ὑπερησίηνδε,  
ἐνθα ναιετάων  
ὄγε μαντεύετο πᾶσι βροτοῖσιν.  
Υἱὸς μὲν ἄρα τοῦ ἐπῆλθε,  
Θεοκλύμενος δὲ ἦεν ὄνομα,  
ὅς τότε  
ἵστατο πέλας Τηλεμάχου·  
ἐχίχανε δὲ τὸν  
σπένδοντα  
εὐχόμενόν τε  
παρὰ θεῆς νηὶ μελαίνῃ·  
καὶ φωνήσας  
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·  
« ὦ φίλε,  
ἐπεὶ κιχάνω σε θύοντα  
ἐνὶ τῷδε χώρῳ,

lequel et Jupiter qui-a-une-égide  
et Apollon  
aimaient extrêmement en *leur* cœur  
d'une affection de-toute-sorte ;  
et il n'arriva pas  
au seuil de la vieillesse ,  
mais périt dans Thèbes  
à-cause-de présents de-femme .  
Et les fils de lui  
furent Alcmeon  
et Amphiloque .  
Mantius de-son-côté  
engendra et Polyphide  
et Clitus ;  
mais donc l'Aurore au-trône-d'or  
enleva Clitus  
à-cause-de sa beauté ,  
afin qu'il fût-parmi les immortels ;  
mais Apollon [mortels  
fit de beaucoup le plus habile des  
le magnanime devin Polyphide ,  
après qu'Amphiaraus fut mort ;  
lequel ( Polyphide ) donc ,  
irrité contre son père ,  
émigra dans l'Hypéresie ,  
où habitant  
il prophétisait à tous les mortels .  
Le fils donc de celui-ci survint ,  
et Théoclymène était le nom à lui ,  
lequel alors  
se tenait auprès de Télémaque ;  
et il trouvait celui-ci  
faisant-des-libations  
et adressant-des-vœux  
auprès du rapide vaisseau noir ;  
et ayant parlé  
il dit-à lui ces paroles ailées :  
« O ami ,  
puisque je trouve toi sacrifiant  
en cet endroit ,

λίσσομ' ὑπὲρ θυέων καὶ δαίμονος, αὐτὰρ ἔπειτα  
 σῆς τ' αὐτοῦ κεφαλῆς καὶ ἑταίρων οἳ τοι ἔπονται,  
 εἰπέ μοι εἰρομένῳ νημερτέα μηδ' ἐπικεύσης·  
 τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤϊδα·  
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.  
 Ἐξ Ἰθάκης γένος εἰμί, πατὴρ δέ μοι ἔστιν Ὀδυσσεύς,  
 εἴ ποτ' ἔην· νῦν δ' ἤδη ἀπέφθιτο λυγρῷ ὀλέθρῳ.  
 Τοῦνεκα νῦν ἑτάρους τε λαβῶν καὶ νῆα μέλαιναν  
 ἦλθον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοσιδής·  
 « Οὕτω τοι καὶ ἐγὼν ἐκ πατρίδος ἀνδρα κατακτὰς  
 ἔμφυλον· πολλοὶ δὲ κασίγνητοὶ τε ἔται τε  
 Ἄργος ἀν' ἱππόβοτον, μέγα δὲ κρατέουσιν Ἀχαιῶν·

jure au nom de ces victimes et de la divinité, par ta tête et celles  
 des compagnons qui te suivent, répons-moi avec sincérité et ne  
 me cache rien : qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, je te répondrai avec  
 une entière franchise. Je suis originaire d'Ithaque, et mon père est  
 Ulysse, si toutefois il a jamais existé; mais maintenant il a péri  
 d'une triste mort. J'ai pris des compagnons et un noir navire pour  
 aller m'informer d'un père absent depuis longtemps. »

Le divin Théoclymène reprit alors : « Je suis sorti aussi de ma patrie  
 après avoir tué un de mes concitoyens, dont les frères et les amis  
 sont nombreux dans Argos, nourricière de coursiers, et fort puis-  
 sants parmi les Achéens. Je fuis pour échapper à la mort et au noir

λίσσομαι ὑπὲρ θυέων  
καὶ δαίμονος,  
αὐτὰρ ἔπειτα  
σῆς τε κεφαλῆς αὐτοῦ  
καὶ ἐταίρων  
οἳ ἔπονταί τοι,  
εἰπέ μοι εἰρομένω  
νημερτέα  
μηδὲ ἐπικεύτης·  
τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;  
πόθι τοι πόλις  
ἤδὲ τοκῆς; »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·  
« Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,  
ξείνε,  
μᾶλα ἀτρεκέως.  
Εἰμὶ γένος ἐξ Ἰθάκης,  
πατὴρ δέ μοι  
ἐστὶν Ὀδυσσεύς,  
εἰ ποτε ἔην·  
νῦν δὲ ἤδη ἀπέφθιτο  
δλῆθρῳ λυγρῷ.  
Τοῦνεκα νῦν  
λαβῶν ἐτάρους τε  
καὶ νῆα μέλαιναν  
ἔλθον  
πευσόμενος πατρὸς  
οἰχομένοιο δῆν. »

Θεοκλύμενος δὲ  
θεοειδῆς  
προσέειπε τὸν αὐτε·  
« Οὔτω καὶ ἐγὼν  
ἐκ πατρίδος τοι  
κατακτάς ἄνδρα ἔμφυλον·  
κασίγνητοι δὲ τε ἔται τε  
πολλοὶ  
ἀνὰ Ἄργος ἰππόβοτον,  
κρατέουσι δὲ μέγα  
Ἄγαιῶν·

je *te* supplie au-nom-des victimes  
et de la divinité,  
et-puis ensuite  
*au nom* et de ta tête de toi-même  
et des compagnons  
qui suivent toi,  
dis à moi *t'*interrogeant  
des choses vraies  
et ne *me* cache rien :  
qui *et* d'où des hommes es-tu ?  
où *sont* à toi une ville  
et des parents ? »

Et le sage Télémaque  
dit à lui à-son-tour en-réponse :  
« Eh bien je dirai *ces choses* à toi,  
étranger,  
fort sincèrement.  
Je suis par race d'Ithaque,  
et le père à moi  
est Ulysse,  
si jamais il a existé;  
mais maintenant déjà il a péri  
par une mort déplorable.  
C'est-pourquoi maintenant  
ayant pris et des compagnons  
et un vaisseau noir  
je suis venu  
devant m'informer de *mon* père  
parti depuis-longtemps. »

Et Théoclymène  
semblable-à-un-dieu  
dit-à lui à-son-tour :  
« Ainsi aussi moi  
*je suis sorti* de *ma* patrie à toi  
ayant tué un homme du-pays;  
mais et *ses* frères et *ses* amis  
*sont* nombreux  
dans Argos nourricière-de-coursiers,  
et ont-du-pouvoir grandement  
sur les Achéens;

τῶν ὑπαλευάμενος θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν  
φεύγω, ἐπεὶ νύ μοι αἶσα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαί.  
Ἄλλὰ με νηὸς ἔφεσσαι, ἐπεὶ σε φυγῶν ἰκέτευσαι,  
μή με κατακτείνωσι· διωκόμεναι γὰρ ὄτω. »

275

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤϊδα·  
« Οὐ μὲν δὴ σ' ἐθέλοντά γ' ἀπώσω νηὸς ἔτισης·  
ἀλλ' ἔπευ· αὐτὰρ κεῖθι φιλήσεται, οἷά κ' ἔχωμεν. »

280

Ὡς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος  
καὶ τόγ' ἐπ' ἰκρίοφιν τάνυσεν νεὸς ἀμφιερίσσης·  
ἂν δὲ καὶ αὐτὸς νηὸς ἐβήσατο ποντοπόροιο.

Ἐν πρύμνῃ δ' ἄρ' ἔπειτα καθέζετο· πὰρ δὲ οἱ αὐτῶ  
εἶσε Θεοκλύμενον· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

285

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν<sup>1</sup> ἐποτρύνας ἐκέλευσεν  
ὄπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ἔσσυμένως ἐπίθοντο.

Ἴστον δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμης  
στῆσαν ἀείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν·

290

destin dont ils me menacent, puisque le sort veut que je sois errant  
parmi les hommes. Reçois-moi sur ton vaisseau, toi que j'ai imploré  
dans ma fuite, afin qu'ils ne me tuent point : car je crois qu'ils me  
poursuivent. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je ne te repousserai pas, puis-  
que tu désires monter sur mon vaisseau; suis-moi donc; une fois  
là-bas, nous te ferons accueil selon nos moyens. »

A ces mots, il prend la lance d'airain de Théoclymène, et la dé-  
pose sur le tillac du vaisseau recourbé; puis il monte lui-même sur  
le navire qui fend la mer. Il s'assied à la poupe et fait asseoir auprès  
de lui Théoclymène; les matelots détachent les amarres. Télémaque,  
excitant ses compagnons, leur ordonne de disposer les agrès; ils  
obéissent avec zèle. Ils dressèrent le mât de sapin dans sa base creuse,  
et le fixèrent au moyen des cordages; puis ils déployèrent les voiles

ὑπαλευάμενος  
θάνατον τῶν  
καὶ μέλαιναν Κῆρα  
φεύγω,  
ἐπεὶ νυ αἰσά μοι  
ἀλάλησθαι κατὰ ἀνθρώπους·  
Ἄλλὰ ἔφεσσαί με νηὸς,  
ἐπεὶ φυγῶν  
ικέτευσά σε,  
μὴ κατακτείνωσί με·  
ὅτω γὰρ διωκέμεναι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἤρῳδα τὸν αὖ ἀντίον·  
« Οὐ μὲν δὴ ἀπώσω  
νηὸς εἴσις  
σὲ ἐθέλοντά γε·  
ἀλλὰ ἔπευ·  
αὐτὰρ φιλήσῃαι· κείθι,  
οἴα  
ἔχωμέν κε. »

Φωνήσας ἄρα ὧς  
ἔδεξάτο οἱ ἔγχος γάλακρον  
καὶ τάνυσε τόγε ἐπὶ ἰκριόφῃ  
νηὸς ἀμφιερίσσης·  
αὐτὸς δὲ καὶ ἀνεθήσατο  
νηὸς ποντοπόροιο.  
Ἔπειτα δὲ ἄρα  
καθέζετο ἐν πρύμνῃ  
πὰρ δὲ οἱ αὐτῶ  
εἶσε Θεοκλύμενον·  
τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.  
Τηλέμαχος δὲ  
ἐκέλευσεν ἐτάροισιν  
ἐποτρύνας  
ἄπτεσθαι ὄπλων·  
τοὶ δὲ ἐπίθοντο ἐσσυμένως.  
Στήσαν δὲ ἀείραντες  
ἴστων εἰλάτινον  
ἐντοσθε μεσόδμης κοίλης,  
κατέδησαν δὲ προτόνοισιν·

ayant échappé [donnée)  
à la mort de ceux-ci (qu'ils m'auraient  
et au noir destin  
je fuis,  
puis que le destin *est* à moi  
d'errer parmi les hommes.  
Mais place-moi sur *ton* vaisseau,  
puis que ayant fui (dans ma fuite)  
j'ai supplié toi,  
de peur qu'ils ne tuent moi ;  
car je crois *eux me* poursuivre. »

Et le sage Télémaque  
dit à lui à son tour en réponse :  
« Certes je ne repousserai pas  
de *mon* vaisseau égal (uni)  
toi voulant du moins *y monter* ;  
mais suis-*moi* ;  
et tu seras traité-en-ami là-bas,  
*selon des ressources telles* que  
nous pouvons *en avoir*. »

Ayant parlé donc ainsi  
il reçut à (de) lui la lance d'airai  
et étendit elle sur le tillac  
du vaisseau recourbé ;  
et lui-même aussi monta  
sur le vaisseau voguant-sur-la-mer.  
Et ensuite donc  
il s'assit à la poupe ;  
et auprès de lui-même  
il fit-asseoir Théoclymène ;  
et ceux-là (les matelots) détachèrent  
Et Télémaque [les amarres.  
ordonna à ses compagnons  
*les* ayant exhortés  
de mettre-la-main aux agrès ;  
et ceux-ci obéirent promptement.  
Et ils placèrent *l'ayant élevé*  
le mât de-sapin  
en dedans du coursier creux ,  
et *l'attachèrent* avec des cordages ;

ἔλκον δ' ἰστία λευκά εὐστρέπτοισι βοεῦσιν.  
 Τοῖσιν δ' ἴκμενον οὖρον ἴει γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
 λάβρον ἐπαιγίζοντα δι' αἰθέρος, ὄφρα τάχιστα  
 νηῦς ἀνύσειε θέουσα θκλάσσης ἀλυμρὸν ὕδωρ.  
 Βῆν δὲ παρὰ Κρουνοὺς καὶ Χάλκιδα καλλιρέεθρον.

295

Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιοῦντό τε πᾶσαι ἀγυαί·  
 ἦ δὲ Φεᾶς ἐπέβαλλεν, ἐπειγομένη Διὸς οὖρω,  
 ἦδ' ἐπ' Ἡλιῶν δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί.  
 Ἔνθεν δ' αὖ νήσοισιν ἐπιπροέηκε Θοῆσιν,  
 ὄρμαινων ἧ κεν θάνατον φύγοι ἧ κεν ἀλώη.

300

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβος  
 δορπέτην· παρὰ δέ σφιν ἐδόρπεον ἀνέρες ἄλλοι.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 τῷ δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτῳ πειρητίζων,  
 εἴ μιν ἔτ' ἐνδυκέως φιλέοι μεῖναι τε κελεύοι·  
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ, ἧ ὀτρύνειε πόλινδε·

305

blanches avec de solides courroies. Minerve aux yeux bleus leur envoya un vent favorable, qui soufflait avec impétuosité à travers les airs, afin que le vaisseau, courant rapidement, franchît au plus vite les plaines salées. Ils dépassèrent Crunes et le Chalcis au beau cours.

Le soleil se coucha, et les routes se couvrirent de ténèbres; poussé par le souffle de Jupiter, le vaisseau abordait à Phées, dans la divine Élide, où règnent les Éréens. De là, Télémaque le dirigea vers les îles Aiguës, se demandant s'il échapperait à la mort ou s'il succomberait.

Cependant Ulysse et le divin pasteur faisaient le repas du soir dans la chaumière; avec eux soupaient les autres porchers. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Ulysse prit la parole pour éprouver le pasteur et savoir s'il voudrait continuer à lui donner l'hospitalité, s'il l'inviterait à rester à la ferme ou s'il l'engagerait à se rendre à la ville :

ἔλκον δὲ  
 ἰστία λευκά  
 βοεῦσιν ἐϋστρεπτοισιν.  
 Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις  
 ἔει τοῖσιν οὖρον ἱκμενον,  
 ἐπαιγίζοντα λάβρον διὰ αἰθέρος,  
 ὄφρα τάχιστα  
 νηὺς θέουσα  
 ἀνύσειεν ὕδωρ ἄλμυρόν  
 θαλάσσης.

Βὰν δὲ παρὰ Κρουνοῦς  
 καὶ Χάλκιδά καλλιρέεθρον.

Ἥελίος τε δύσετο,  
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·  
 ἡ δέ,  
 ἐπειγομένη οὖρω Διός,  
 ἐπέβαλλε Φεάς,  
 ἡδὲ παρὰ δῖαν Ἥλιδα,  
 ὅθι κρατέουσιν Ἑπειοί.  
 Ἐνθεν δὲ αὖ  
 ἐπιπροέηκε  
 νήσοισι Θοῶσιν,  
 ὄρμαίνων  
 ἢ φύγοι κε θάνατον  
 ἢ ἀλώη κεν.

Ἐν κλισίῃ δὲ αὐτε  
 τῷ Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὕφορβός,  
 δορπέιτην·  
 παρὰ δέ σφιν  
 ἄλλοι ἀνέρες ἐδόρπεον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ  
 ἔξεντο ἔρον  
 πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,  
 πειρητίζων συνβῶτα,  
 εἰ φιλέοι ἔτι μιν  
 ἐνδυκέως  
 κελεύοι τε μέναι  
 αὐτοῦ ἐνὶ σταθμῷ,  
 ἢ ὀτρύνειε πόλινδε·

et ils tirèrent (étendirent)  
 les voiles blanches  
 avec des courroies bien-tordues.  
 Et Minerve aux-yeux-bleux  
 envoya à eux un vent favorable,  
 s'élançant vif à travers l'air,  
 afin que au plus vite  
 le vaisseau en courant  
 achevât *de parcourir* l'eau salée  
 de la mer.

Et ils allèrent le long de Crunes  
 et du Chalcis au-beau-courant.

Et le soleil se coucha,  
 et toutes les rues devinrent sombres;  
 et celui-ci (le vaisseau) [piter,  
 poussé par le vent-favorable de Ju-  
 approcha de Phées,  
 et *vogua* le-long-de la divine Élide,  
 où dominant les Épéens.  
 Et de là de nouveau  
 il (Télémaque) *le* lança  
 vers les îles Aiguës,  
 agitant *en son esprit*  
*si* ou il échapperait à la mort  
 ou il serait pris.

Mais dans la cabane d'autre-part  
 ceux-ci, Ulysse et le divin porcher,  
 faisaient-le-repas-du-soir;  
 et auprès d'eux  
 les autres hommes soupaient.  
 Mais après que  
 ils eurent enlevé (chassé) le désir  
 du boire et du manger,  
 Ulysse alors parla-parmi eux, [cher,  
 éprouvant (pour éprouver) le por-  
*pour voir* s'il traiterait-amicalement  
 avec-soin [encore lui  
 et l'inviterait à rester  
 là-même dans l'étable,  
 ou l'exhorterait à *aller* à la ville :

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμίαε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·  
 ἤϊωθεν προτὶ ἄστυ λιλαίωμα ἀπονέεσθαι  
 πτωχεύσων, ἵνα μὴ σε κατχτρώω καὶ ἑταίρους.  
 Ἄλλά μοι εὖ θ' ὑπόθευ καὶ ἄμ' ἡγεμόν' ἐσθλὸν ὄπασσον, 310  
 ὅς κέ με κείσ' ἀγάγη· κατὰ δὲ πτόλιν αὐτὸς ἀνάγκη  
 πλάγξομαι, αἶ κέν τις κοτύλην καὶ πύρνον ὀρέξῃ.  
 Καί κ' ἐλθὼν πρὸς δῶματ' Ὀδυσσεῖος θεῖοιο  
 ἀγγελίην εἶποιμι περίφρονι Πηνελόπειῃ·  
 καὶ κε μνηστήρεσσιν ὑπερφιάλοισι μιγείην, 315  
 εἴ μοι δεῖπνον δοῖεν, ὀνειίτα μυρὶ ἔχοντες.  
 Αἰψά κεν εὖ ὀρώοιμι μετὰ σφίσιν, ὅττ' ἐθέλοισιν.  
 Ἐκ γάρ τοι ἐρέω· σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον·  
 Ἐρμείαιο ἔκχητι διακτόρου, ὅς ῥά τε πάντων  
 ἀνθρώπων ἔργοισι χάριν καὶ κῦδος ὑπάζει, 320  
 ὀρητοσύνη οὐκ ἄν μοι ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος·

« Ecoutez-moi, Eumée, et vous tous, ses compagnons; dès l'au-  
 rore je veux aller mendier à la ville, afin de ne point vous être à  
 charge à tous. Donne-moi donc de bons avis, et fais-moi accompagner  
 par un sage guide, qui me conduira là-bas; j'irai ensuite tout seul  
 par la ville, puisqu'il le faut, voir si quelqu'un m'offrira une coupe  
 et un morceau de pain. Je me rendrai au palais du divin Ulysse, et  
 j'annoncerai la nouvelle à la prudente Pénélope; je me mêlerai aux  
 prétendants superbes, et peut-être me donneront-ils à dîner, eux  
 qui vivent dans l'abondance. Je m'acquitterai avec talent et sur-le-  
 champ de tout ce qu'ils voudront. Car je te le dirai; et toi, fais at-  
 tention, écoute-moi : par un bienfait du messager Mercure, qui donne  
 la grâce et la gloire aux actions de tous les hommes, nul des mortels  
 ne pourrait rivaliser d'adresse avec moi pour construire un feu,

« Κέκλυθι νῦν,  
 Εὐμαίε,  
 καὶ πάντες ἄλλοι ἑταῖροι·  
 λιλαίομαι  
 ἀπονέεσθαι ἡῶθεν προτὶ ἄστῳ  
 πτωχεύσων,  
 ἵνα μὴ κατατρώχω σε  
 καὶ ἑταίρους.  
 Ἄλλὰ ὑπόθευ τε εὖ μο  
 καὶ ἅμα  
 ὄπασσον ἐσθλὸν ἡγεμόνα  
 ὃς ἀγάγη κέ με κείσε·  
 αὐτὸς δὲ ἀνάγκη  
 πλάγξομαι κατὰ πόλιν,  
 αἷ τις  
 ὀρέξῃ κε κοτύλην  
 καὶ πύρνον.  
 Καὶ ἐλθὼν  
 πρὸς δῶματα θεῖοιο Ὀδυσσεύος  
 εἰποίμιν κεν ἀγγελίην  
 περίφρονι Πηνελοπείῃ·  
 καὶ μιγείην κε  
 μνηστήρεσσιν ὑπερφιάλοισιν,  
 εἰ δοῖέν μοι  
 δεῖπνον,  
 ἔχοντες ὀνειάτα μυρία.  
 Δρώοιμιν κεν αἶψα εὖ  
 μετὰ σφίσιν  
 ὅττι ἐθέλοισιν.  
 Ἐξερῶ γάρ τοι·  
 σὺ δὲ σύνθεο  
 καὶ ἄκουσόν με·  
 ἔκῃτι  
 διακτόρου Ἑρμείας,  
 ὅστε ῥα ὀπάξει χάριν  
 καὶ κῦδος  
 ἔργοισι πάντων ἀνθρώπων,  
 ἄλλος βροτὸς  
 οὐκ ἂν ἐρίσσειέ μο  
 δρηστοσύνη

« Écoute maintenant,  
 Eumée,  
 et tous les autres compagnons :  
 je désire  
 m'en aller dès l'aurore vers la ville  
 devant mendier,  
 afin que je ne gruge pas toi  
 et *tes* compagnons.  
 Mais et conseille bien moi  
 et en-même-temps  
 fournis-moi un bon guide,  
 qui conduise moi là-bas ;  
 mais moi-même par nécessité  
 j'errerais dans la ville,  
 pour voir si quelqu'un  
 me tendra une coupe  
 et un morceau-de-pain.  
 Et étant allé  
 aux demeures du divin Ulysse  
 je pourrais dire un message  
 à la très-prudente Pénélope ;  
 et je pourrais me mêler  
 aux prétendants superbes  
 pour voir s'ils donneraient à moi  
 un repas,  
 eux qui ont des mets innombrables.  
 Je pourrais accomplir sur-le-champ  
 au milieu d'eux [bien  
 ce qu'ils voudraient.  
 Car je *le* dirai à toi ;  
 mais toi fais-attention  
 et écoute-moi ;  
 par la volonté  
 du messager Mercure,  
 qui donc donne la grâce  
 et la gloire  
 aux travaux de tous les hommes,  
 un autre mortel  
 ne pourrait pas le disputer à moi  
 en service

πῦρ τ' εὖ νηῆσαι διὰ τε ζύλα θανά κεάσσαι  
 ὀαιτρεῦσαί τε καὶ ὀπτῆσαι καὶ οἶνοχοῆσαι·  
 οἷά τε τοῖς ἀγαθοῖσι παραδρῶσι χέρηες. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη, Εὐμαίε συβῶιτα·

325

« ὦμοι, ξεῖνε, τίη τοι ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα  
 ἔπλετο; ἢ σύγε πάγχυ λιλαίεαι αὐτόθ' ὀλέσθαι,  
 εἰ δὲ μνηστήρων ἐθέλεις καταδῦναι ὄμιλον,  
 τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἔχει.

Οὔτοι τοιοῖδ' εἰσὶν ὑποδρηστήρες ἐκείνων,

330

ἀλλὰ νέοι, γλαίνας εὖ εἰμένοι ἠδὲ χιτῶνας,  
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλᾶς καὶ καλὰ πρόσωπα,  
 οἳ σφιν ὑποδρῶωσιν· εὐξέστοι δὲ τράπεζαι  
 σίτου καὶ κρειῶν ἠδ' οἴνου βεβρίθασιν.

Ἄλλὰ μὲν· οὐ γάρ τις τοι ἀνιᾶται παρεόντι,

335

οὔτ' ἐγὼ οὔτε τις ἄλλος ἐταίρων, οἳ μοι ἕασιν.

Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεύος φίλος υἱός,

κεῖνός σε γλαῖνάν τε χιτῶνὰ τε εἴματα ἔσσει,

fendre du bois sec, découper les viandes, les faire griller, verser le vin : services que rendent aux nobles les hommes d'humble condition. »

Pasteur Eumée, tu répondis avec un profond soupir : « Hélas ! étranger, pourquoi cette pensée est-elle entrée dans ton esprit ? Tu désires donc périr là-bas, puisque tu veux te mêler à la foule des prétendants, dont l'audace et la violence s'élèvent jusqu'au ciel d'airain. Leurs serviteurs ne sont pas de ta sorte ; ils sont jeunes, couverts de riches manteaux et de superbes tuniques, ceux qui les servent ; leurs cheveux et leur beau visage sont toujours parfumés ; les tables polies sont chargées de pain, de viandes et de vin. Reste plutôt : ta présence ici n'importune personne, ni moi ni aucun de mes compagnons. Quand le fils chéri d'Ulysse sera de retour, il te

νησαί τε εὔ πῦρ  
 διαχεάσσαι τε ξύλα θανά  
 δαιτρεῦσαι τε  
 καὶ ὀπτῆσαι  
 καὶ οἰνοχοῆσαι·  
 οἷά τε χέρηες  
 παραδρῶσσι τοῖς ἀγαθοῖσιν.»  
 Ὀχθήσας δὲ μέγα  
 προσέφη τόν,  
 συβῶτα Εὐμαιε·  
 « ὦμοι, ξέτνε,  
 τίη τοῦτο νόημα  
 ἔπλετό τοι ἐνὶ φρεσίν;  
 Ἥ σύγε λιλαίει πάγχυ  
 ὀλέσθαι αὐτόθι,  
 εἰ δὴ ἐθέλεις  
 καταδύναι ὄμιλον μνηστήρων,  
 τῶν ὕβρις τε βίη τε  
 ἵκει οὐρανὸν σιδήρεον.  
 Ἵποδρηστήρες ἐκείνων  
 οὔτοι εἰσὶ τοιοῖδε,  
 ἀλλὰ νέοι,  
 εἰμένοι εὔ χλαίνας  
 ἠδὲ χιτῶνας,  
 αἰεὶ δὲ λιπαροὶ κεφαλᾶς  
 καὶ καλὰ πρόσωπα,  
 οἳ ὑποδρῶσσι σφι·  
 τράπεζαι δὲ ἐύξεστοι  
 βεβρίθασι σίτου  
 καὶ κρειῶν ἠδὲ οἴνου.  
 Ἄλλὰ μένε·  
 οὐ γάρ τις ἀνιαταί τοι παρεόντι,  
 οὔτε ἐγὼ  
 οὔτε τι, ἄλλος ἐταίρων  
 οἳ ἔασέ μοι.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν  
 υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς ἔλθῃσι,  
 κείνος ἔσσει σε  
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε  
 εἴματα,

et pour construire bien un feu  
 et pour fendre du bois sec  
 et pour faire-les-parts  
 et pour faire-rôtir *les viandes*  
 et pour verser-le-vin ;  
*services tels que les inférieurs*  
*en rendent aux nobles. »*

Et ayant soupiré grandement  
 tu dis-à lui,  
 Eumée pasteur-de-porcs :  
 « Hélas ! étranger,  
 pourquoi cette pensée  
 a-t-elle été à toi dans l'esprit ?  
 Certes toi tu désires tout-à-fait  
 périr là-même,  
 si donc tu veux [dants,  
 pénétrer dans la foule des préten-  
 desquels et l'insolence et la violence  
 arrivent jusqu'au ciel de-fer  
 Les serviteurs de ceux-là  
 ne sont pas tels *que toi*,  
 mais *ils sont* jeunes,  
 revêtus bien de manteaux  
 et de tuniques,  
 et toujours brillants en *leurs* têtes  
 et *leurs* beaux visages,  
*ceux qui servent eux* ;  
 et des tables bien polies  
 sont chargées de pain  
 et de viandes et de vin.  
 Mais reste *ici* ; [présent,  
 car personne n'est ennuyé de toi  
 ni moi  
 ni quelque autre des compagnons  
 qui sont à moi.  
 Mais lorsque  
 le fils chéri d'Ulysse sera arrivé,  
 celui-là revêtira toi  
 et d'un manteau et d'une tunique  
 pour vêtements

πέμψει δ' ὄππῃ σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

840

« Αἴθ' οὕτως, Εὐμαίε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο  
ὡς ἐμοί, ὅττι μ' ἔπαυσας ἄλης καὶ δῖζυος αἰνῆς.

Πλαγκτοσύνης δ' οὐκ ἔστι κακώτερον ἄλλο βροτοῖσιν·

ἀλλ' ἔνεκ' οὐλομένης γαστρὸς κακὰ κήδε' ἔχρουσιν  
ἄνδρες, ὃν κεν ἴκηται ἄλη καὶ πῆμα καὶ ἄλγος.

345

Νῦν δ' ἐπεὶ ἰσχανάας μείναί τέ με κείνον ἄνωγας,

εἶπ' ἄγε μοι περὶ μητρὸς Ὀδυσσῆος θείοιο

πατρός θ', ὃν κατέλειπεν ἰὼν ἐπὶ γήραος οὐδῶ,

εἴ που ἔτι ζώουσιν ὑπ' αὐγᾶς ἠελίοιο

ἢ ἤδη τεθνᾶσι καὶ εἰν Ἄϊδαο δόμοισιν. »

350

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

donnera un manteau et une tunique pour te vêtir, et te fera conduire où ton cœur désire d'aller. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Eumée, puisse l'auguste Jupiter te chérir comme je te chéris ! car tu as mis fin à mes courses et à ma terrible misère. Rien n'est plus affreux pour l'homme qu'une vie vagabonde, et ils endurent bien des maux pour leur ventre maudit, ceux qui sont réduits à errer, à souffrir, à gémir. Mais puisque tu me retiens et que tu m'engages à rester, parle-moi de la mère du divin Ulysse, de ce père qu'en partant il laissait sur le seuil de la vieillesse ; dis-moi s'ils vivent encore sous les rayons du soleil, ou s'ils sont morts et s'ils habitent déjà les demeures de Pluton. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, je te

πέμψει δὲ  
ὄππῃ κραδίη θυμός τε  
κελεύει σε. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς

ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·

« Αἴθε, Εὐμαιε,

γένοιο φίλος

Διὶ πατρὶ

οὕτως ὡς ἐμοί,

ὅττι ἐπαυσάς με

ἄλης

καὶ οἰζύος αἰνῆς.

Ἄλλο δὲ καχώτερον

πλαγκτοσύνης

οὐκ ἔστι βροτοῖσιν·

ἀλλὰ ἀνέρες,

ὄν ἱκηταί κε

ἄλη καὶ πῆμα

καὶ ἄλγος,

ἔχουσι κακὰ κήδεα

ἔνεκα γαστρὸς οὐλομένης.

Νῦν δὲ

ἐπεὶ Ἰσχανάας με

ἄνωγάς τε

μεῖναι κείνον,

ἄγε εἰπέ μοι

περὶ μητρὸς θεῖοιο Ὀδυσσεύς

πατρὸς τε,

ὄν ἰὼν

κατέλειπεν ἐπὶ οὐδ᾽ ἡ γῆρας,

εἰ ζῶουσιν ἔτι που

ὑπὸ αὐγὰς ἡελίου

ἢ τεθνᾶσιν ἤδη

καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο. »

Συβώτης δέ,

ὄρχαμος ἀνδρῶν,

πρὸς εἶπε τὸν αὖτε·

« Τοιγάρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι,

ἔεινε,

μᾶλα ἀτρεκέως.

et te fera-conduire dans les lieux

où ton cœur et ton esprit

invitent toi à te rendre. »

Mais le patient et divin Ulysse

répondit à celui-ci ensuite :

« Si seulement, Eumée,

tu devenais cher

à Jupiter père ( auguste)

ainsi comme à (autant qu'à) moi ,

parce que tu as fait-cesser à moi

mes courses-errantes

et ma misère terrible.

Car une autre chose plus mauvaise

que le métier-de-vagabond

n'est pas pour les mortels ;

mais les hommes,

tout homme à qui sont arrivés

la vie-errante et le malheur

et la douleur,

ont de funestes soucis

à-cause-de leur ventre détestable.

Mais maintenant

puisque tu retiens moi

et que tu m'exhortes

à attendre celui-là ( Télémaque ),

allons dis-moi

sur la mère du divin Ulysse

et sur son père,

lequel en partant

il a laissé sur le seuil de la vieillesse,

s'ils vivent encore quelque-part

sous les rayons du soleil

ou s'ils sont morts déjà [ Ion. »

et sont dans les demeures de Plu-

Et le pasteur-de-porcs,

chef d'hommes,

dit-à lui à-son-tour :

« Eh bien je dirai cela à to

étranger,

fort sincèrement.

Λαέρτης μὲν ἔτι ζῶει, Διὶ δ' εὐχεται αἰεὶ,  
 θυμὸν ἀπὸ μελέων φθίσθαι οἷς ἐν μεγάροισιν·  
 ἐκπάγλως γὰρ παιδὸς δούρεται οἰχομένοιο  
 κουριδίης τ' ἀλόχοιο δαΐφρονος, ἣ ἔ μάλιστα  
 ἦκαχ' ἀποφθιμένη καὶ ἐν ὤμῳ γήραϊ θῆκεν.

355

Ἡ δ' ἄχει οὗ παιδὸς ἀπέφθιτο κυδαλίμοιο,  
 λευγαλέῳ θανάτῳ· ὣς μὴ θάνοι, ὅστις ἔμοιγε  
 ἐνθάδε ναιετάων φίλος εἶη καὶ φίλα ἔρδοι.

360

Ὅφρα μὲν οὖν δὴ κείνη ἔην, ἀχέουσά περ ἔμπης,  
 τόφρα τί μοι φίλον ἔσχε μεταλλῆσαι καὶ ἔρῆσθαι,  
 οὐνεκά μ' αὐτὴ θρέψεν ἅμα Κτιμένη ταυυπέπλωι<sup>1</sup>,  
 θυγατέρ' ἰφθίμη, τὴν ὀπλοτάτην τέκε παίδων·  
 τῇ ὁμοῦ ἐτρεφόμην, ὀλίγον δέ τί μ' ἦσσαν ἐτίμα.

365

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἦβην πολυήρατον ἰκόμεθ' ἄμφω,  
 τὴν μὲν ἔπειτα Σάμηνδ' ἔδοσαν καὶ μυρὶ ἔλοντο·  
 αὐτὰρ ἐμὲ γλαῖνάν τε γιτωῖνά τε εἵματ' ἐκείνη  
 καλὰ μάλ' ἀμφιέσσασα ποσὶν δ' ὑποδήματα δοῦσα,

parlerai en toute sincérité. Laërte respire encore, et tous les jours il prie Jupiter pour que, dans son palais, la vie abandonne ses membres; car il pleure avec désespoir son fils absent et sa prudente épouse, dont la mort lui a causé le plus vif chagrin et l'a jeté dans une vieillesse prématurée. Pour elle, elle a péri d'une mort déplorable, par le regret de son glorieux fils; puisse ne jamais finir ainsi quiconque, habitant ces lieux, est cher à mon cœur et me traite en ami! Tant qu'elle vécut, malgré sa douleur, il m'était doux de l'interroger, de m'entretenir avec elle, car elle m'avait élevé avec Ctîmène au long voile, sa noble fille, la plus jeune de ses enfants; elle nous élevait ensemble, et ne me chérissait guère moins que sa fille. Quand tous deux nous eûmes atteint l'aimable jeunesse, ses parents marièrent Ctîmène à Samé et reçurent de riches présents; alors, me donnant pour me vêtir un manteau et une tunique superbes,

Λαέρτης μὲν ζῶει ἔτι,  
 εὐχεται δὲ αἰεὶ Διί,  
 θυμὸν φθίσθαι ἀπὸ μελέων  
 ἐν οἷς μεγάροισιν·  
 ὀδύρεται γὰρ ἐκπάγλως  
 παιδὸς οἰχομένοιο  
 ἀλόχοιό τε κουριδίης  
 δαίφρονος,  
 ἧ ἤκαχέν ἐ μάλιστα  
 ἀποφθιμένη  
 καὶ θῆκεν ἐν γῆραϊ ὤμφ.  
 Ἥ δὲ ἀπέφθιτο ἄχει  
 οὗ παιδὸς κυδαλίμοιο,  
 θανάτῳ λευγαλέῳ·  
 μὴ θάνοι ὧς  
 ὅστις ναιετάων ἐνθάδε  
 εἶη φίλος ἔμοιγε  
 καὶ ἔρδοι φίλα.  
 Ὅφρα μὲν εὖν δὴ κείνη ἔην,  
 ἀχέουσά περ ἔμπης,  
 τόφρα  
 ἔσχε φίλον τί μοι  
 μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,  
 οὔνεκα αὐτῇ θρέψε με  
 ἄμα Κτιμένη τανυπέπλῳ,  
 ἰφθίμη θυγατέρι,  
 τὴν τέκεν  
 ὀπλοτάτην παίδων·  
 ἐτρεφόμην ὁμοῦ τῇ,  
 ἐτίμα δέ με ὀλίγον τι ἤσσον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ἄμφω ἰκόμεθα  
 ἦσθην πολυήρατον,  
 ἔπειτα μὲν ἔδοσαν τὴν  
 Σάμηνδε  
 καὶ ἔλοντο  
 μυρία·  
 αὐτὰρ ἐκείνη ἀμφιέσασα ἐμὲ  
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,  
 εἵματα μάλα καλά,  
 δοῦσα δὲ

Laërte à la vérité vit encore,  
 et prie toujours Jupiter,  
 la vie s'en aller de ses membres  
 dans son palais;  
 car il s'afflige étonnamment  
 sur son fils parti (absent)  
 et sur son épouse légitime  
*femme* prudente,  
 qui a attristé lui le plus  
 étant morte [turée.  
 et l'a mis dans une vieillesse préma-  
 Or celle-ci est morte du (de) chagrin  
 de (au sujet de) son fils glorieux,  
 d'une mort déplorable ;  
 puisse ne pas mourir ainsi  
 quiconque habitant ici  
 serait cher à moi du moins  
 et me ferait des choses amies.  
 Tant que donc celle-là existait,  
 quoique étant affligée cependant,  
 pendant-ce-temps [à moi  
 il était agréable en quelque chose  
 de m'informer et d'interroger,  
 parce qu'elle-même avait nourri moi  
 avec Ctimène au-long-voile,  
 sa noble fille,  
 qu'elle avait enfantée  
 la plus jeune de ses enfants ;  
 j'étais nourri avec celle-ci,  
 et elle n'honorait moi guère moins  
 Mais quand tous-deux nous fûmes ar-  
 à la jeunesse très-aimable, [rivés  
 ensuite ils donnèrent celle-ci à un  
 pour aller à Samos [époux  
 et reçurent  
 des présents innombrables ;  
 mais celle-là ayant revêtu moi  
 et d'un manteau et d'une tunique,  
 vêtements fort beaux,  
 et m'ayant donné

ἀγρονόε προΐαλλε · φίλει δέ με κηρόθι μᾶλλον.

370

Νῦν δ' ἤδη τούτων ἐπιδεύομαι · ἀλλά μοι αὐτῶ

ἔργον ἀέξουσιν μάχαρες θεοί, ᾧ ἐπιμίμνω ·

τῶν ἔφαγόν τ' ἐπιόν τε καὶ αἰδοίοισιν ἔδωκα.

Ἐκ δ' ἄρα δεσποίνης οὐ μείλιχον ἔστιν ἀκούσται

οὔτ' ἔπος οὔτε τι ἔργον, ἐπεὶ κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ,

375

ἄνδρες ὑπερφίαλοι · μέγα δὲ δμῶες χατέουσιν

ἀντία δεσποίνης φάσθαι καὶ ἕκαστα πυθέσθαι

καὶ φαγέμεν πιέμεν τε, ἔπειτα δὲ καὶ τι φέρεσθαι

ἀγρόνδ', οἷά τε θυμὸν αἰεὶ δμῶεσσιν ἱαίνει. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

380

« ὦ πόποι, ὡς ἄρα τυτθὸς ἐών, Εὐμαίε συβῶτα,

πολλὸν ἀπεπλάγχθης σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως καταλέξον,

ἧε διεπράθετο πτόλις ἀνδρῶν εὐρυάγυια,

avec des chaussures pour mes pieds, elle m'envoya à la campagne, mais son cœur m'aimait toujours davantage. Maintenant, j'ai perdu tous ces biens; mais les dieux bienheureux font prospérer les travaux auxquels je suis attaché; par eux j'ai mangé, j'ai bu, j'ai accueilli des hôtes dignes de respect. Cependant je ne puis plus entendre les douces paroles ni recevoir les bienfaits de notre maîtresse, depuis que le malheur est entré dans sa maison avec ces hommes arrogants; les serviteurs ont pourtant besoin de s'entretenir avec leur maîtresse, de s'informer de ce qu'il faut, de manger et de boire chez elle, de rapporter à la campagne quelqu'un de ces présents qui réjouissent toujours l'âme d'un serviteur. »

L'industriel Ulysse reprit en ces termes : « Bons dieux! si jeune encore, pasteur Eumée, tu as erré loin de ta patrie et de tes parents! Mais réponds-moi en toute sincérité : dis-moi si la ville aux larges

ὑποδήματα ποσί,  
 προίαλλεν ἀγρόνδε·  
 φίλει δέ με μᾶλλον  
 κηρόθι.

Νῦν δὲ ἤδη  
 ἐπιδεύομαι τούτων·  
 ἀλλὰ θεοὶ μάκαρες  
 ἀέξουσί μοι αὐτῶ  
 ἔργον ὧ ἐπιμύνω·  
 τῶν ἔφαγόν τε  
 ἐπιόν τε  
 καὶ ἔδωκα αἰδοίοισιν.  
 Οὐκ ἔστι δὲ ἄρα  
 ἀκοῦσαι οὔτε ἔπος μείλιχον  
 οὔτε τι ἔργον  
 δεσποίνης,  
 ἐπεὶ κακὸν  
 ἔμπεσεν οἴκῳ,  
 ἄνδρες ὑπερφίαλοι·  
 δμῶες δὲ  
 χατέουσι μέγα  
 φάσθαι ἀντία δεσποίνης  
 καὶ πυθέσθαι ἕκιστα  
 καὶ φαγέμεν πιέμεν τε,  
 ἔπειτα δὲ καὶ  
 φέρεσθαί τι·  
 ἀγρόνδε,  
 οἷά τε αἰεὶ  
 λαίνει θυρὸν δμῶεσσι.»

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 «ὦ πόποι,  
 ὡς ἄρα ἔῶν τυτθός,  
 Εὐμαίε συβῶτα,  
 ἀπεπλάγχθης πολλὸν  
 σῆς πατρίδος ἠδὲ τοκῆων!  
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,  
 ἧὲ πτόλις ἀνδρῶν  
 εὐρυάγυια,

des chaussures pour *mes* pieds,  
 m'envoya à la campagne ;  
 et elle chérissait moi davantage  
 de cœur.

Mais maintenant déjà  
 je manque de ces *biens* ;  
 mais les dieux bienheureux [même  
 font-croître (prosperer) pour moi-  
 cette culture sur laquelle je reste ;  
 desquels *biens* et j'ai mangé  
 et j'ai bu  
 et j'ai donné à des *hôtes* vénérables.  
 Mais il ne *m'est* plus possible donc  
 d'entendre ni une parole douce  
 ni de voir une douce action  
 de *ma* maîtresse (Pénélope),  
 parce que le malheur  
 est tombé-sur *sa* maison,  
 savoir des hommes superbes ;  
 or des serviteurs  
 ont-besoin grandement  
 de parler en-présence-de la maîtresse  
 et de s'informer de chaque chose  
 et de manger et de boire,  
 et ensuite encore  
 de remporter quelque chose  
 à la campagne,  
 choses telles que celles qui toujours  
 réchauffent le cœur aux serviteurs.»

Et l'ingénieux Ulysse  
 répondant dit-à lui :  
 « O grands-dieux,  
 comme donc étant tout-petit,  
 Eumée pasteur-de-porcs,  
 tu as erré loin  
 de ta patrie et de *tes* parents !  
 Mais allons dis-moi ceci  
 et raconte-moi sincèrement,  
 si ou la ville d'hommes  
 aux-larges-rues,

ἢ ἔνι ναιετάασκε πατήρ καὶ πότνια μήτηρ 385  
 ἢ σέγε μουνωθέντα παρ' οἴεσιν ἢ παρὰ βουσὶν  
 ἄνδρες δυσμενέες νηυσὶν λάβον ἢδ' ἐπέρασσαν  
 τοῦδ' ἄνδρὸς πρὸς δώμαθ', ὁ δ' ἄξιον ὦνον ἔδωκεν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν 390  
 « Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλάξ  
 σιγῇ νῦν ξυνίει καὶ τέρπεο πῖνέ τε οἶνον,  
 ἤμενος· αἶδε δὲ νύκτες ἀθέσφατοι· ἔστι μὲν εὔδειν,  
 ἔστι δὲ τερπομένοισιν ἀκούειν· οὐδὲ τί σε γρή,  
 πρὶν ὄρη, καταλέγθαι· ἀνίη καὶ πολὺς ὕπνος.

Τῶν δ' ἄλλων ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς ἀνώγει, 395  
 εὐδέτω ἐξελθῶν· ἅμα δ' ἡοῖ φαινομένηφιν  
 δειπνήσας, ἅμ' ὕεσσιν ἀνακτορήσιν ἐπέσθω.  
 Νῶϊ δ' ἐνὶ κλισίῃ πίνοντέ τε δαινουμένω τε  
 κήδεσιν ἀλλήλων τερπώμεθ' ἰ λευγαλέοισιν ,

rues qu'habitaient ton père et ta vénérable mère a été saccagée, ou si des hommes cruels t'ont pris sur leurs vaisseaux, tandis que tu étais seul auprès des brebis ou des bœufs, s'ils sont venus te vendre au maître de cette maison et s'il a donné en échange un prix convenable. »

Le porcher, chef des pasteurs, lui répondit : « Étranger, puisque tu m'interrogés à ce sujet, écoute-moi donc en silence, bois gaiement du vin et reste tranquillement assis ; les nuits sont maintenant bien longues ; on a le temps de dormir et aussi de se réjouir en écoutant des récits ; il ne faut pas te coucher avant l'heure, car un long sommeil fait du mal. Quant aux autres, que celui que son cœur y invite sorte et aille dormir ; dès que paraîtra l'aurore, après le repas, il accompagnera les troupeaux de ses maîtres. Mais nous, buvant et mangeant dans cette cabane, charmions-nous l'un l'autre par le sou-

ἐνὶ ἧ ναιετάασκε πατὴρ  
καὶ πότνια μήτηρ,  
διεπράθετο·  
ἢ ἄνδρες δυσμενέες  
λάβον νηυσὶ  
σέγε μουνωθέντα  
παρὰ οἴεσιν ἢ παρὰ βουσὶν  
ἢ δὲ ἐπέρασσαν  
πρὸς δώματα τοῦδε ἀνδρός,  
ὃ δὲ ἔδωκεν  
ῶνον ἄξιον. »

Συβώτης δέ,  
ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
προξέειπε τὸν αὐτὸν·  
« Ἐεῖνε,  
ἐπεὶ ἄρ δὴ ἀνείρεαι  
ἢ δὲ μεταλλάξ με ταῦτα,  
ξυνίει νῦν σιγῇ  
καὶ τέρπεο  
πῖνέ τε οἶνον, ἤμενος·  
αἴθε δὲ νύκτες  
ἀθέσφατοι·  
ἔστι μὲν εὐδεῖν,  
ἔστι δὲ  
ἀκούειν τερπομένοισιν·  
οὐδὲ χρὴ τί σε καταλέχθαι  
πρὶν ὥρη·  
καὶ ὕπνος πολὺς ἀνίη.  
Τῶν δὲ ἄλλων  
ὅτινα κραδίη καὶ θυμὸς  
ἀνώγει,  
εὐδέτω ἐξελθῶν·  
ἅμα δὲ ἡοῖ φαινομένηφι  
δειπνήσας,  
ἐπέσθω ἅμα ὕεσσιν  
ἀνακτορήσει.  
Νῶϊ δὲ ἐνὶ κλισίῃ  
πίνοντέ τε δαινουμένω τε  
τερπώμεθα  
κῆδεσι λευγαλέοισιν

dans laquelle habitait *ton* père  
et *ta* vénérable mère,  
a été ravagée ;  
ou *si* des hommes ennemis  
ont pris avec *leurs* vaisseaux  
toi-du-moins laissé-seul  
auprès de brebis ou auprès de bœufs ;  
et t'ont vendu (sont venus te vendre)  
dans les demeures de cet homme-ci,  
et *si* celui-ci a donné  
un prix convenable. »

Et le pasteur-de-porcs,  
chef d'hommes,  
dit à celui-ci à-son-tour :  
« Étranger,  
puisque donc tu interrogés  
et questionnes moi sur ces choses,  
fais-attention maintenant en silence  
et réjouis-toi  
et bois du vin, étant assis ;  
car ces nuits-ci  
sont inexprimables (fort longues) ;  
il est possible aux hommes de dor-  
et il leur est possible [mir,  
d'écouter en se réjouissant ;  
et il ne faut en rien toi te coucher  
avant que le moment soit venu ;  
même un sommeil long est un mal.  
Mais parmi les autres  
celui que son cœur et son esprit  
engagent à se coucher,  
qu'il dorme étant sorti ; [paraissant  
mais en-même-temps que l'aurore  
ayant déjeuné,  
qu'il suive (aille) avec les porcs  
de-son-maitre.  
Mais nous-deux dans la cabane  
et buvant et mangeant  
charmons-nous  
des chagrins affligeants

μνωμένω· μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ, 400  
ὅστις δὴ μάλα πολλὰ πάθη καὶ πόλλ' ἐπαληθῆ<sup>1</sup>.

Τοῦτο δέ τοι ἔρέω, ὃ μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλάς.

« Νῆσός τις Συρίη κικλήσκειται, εἴ που ἀκούεις,  
Ἵορτυγίης καθύπερθεν, ὅθι τροπαὶ ἠελίοιο<sup>2</sup>,  
οὔτι περιπληθῆς λίην τόσον, ἀλλ' ἀγαθὴ μὲν, 405  
εὖβοτος<sup>3</sup>, εὖμηλος, οἶνοπληθῆς, πολύπυρος.

Πείνη δ' οὔποτε δῆμον ἐσέρχεται, οὔδ' ἐτις ἄλλη  
νοῦσος ἐπὶ στυγερῇ πέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·  
ἀλλ' ὅτε γηράσκωσι πόλιν κάτα φῦλ' ἀνθρώπων,  
ἐλθὼν ἀργυρότοζος Ἀπόλλων Ἀρτέμιδι ζύν, 410  
οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχόμενος κατέπεφνεν.

Ἴνθα δύο πόλιες, δίγα δέ σφισι πάντα δέδασται·  
τῆσιν δ' ἀμφοτέρησι πατὴρ ἐμὸς ἐμβασίλευεν,  
Κτήσιος Ὀρμενίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.

venir de nos tristes infortunes ; car l'homme qui a beaucoup souffert et longtemps erré trouve du charme même à ses peines. Je vais donc te dire ce que tu me demandes.

« Il est au-dessus d'Ortygie une île nommée Syrie, dont tu as peut-être entendu parler, où sont les révolutions du soleil ; elle n'est pas très-populeuse, mais fertile, riche en pâturages et en troupeaux de brebis, féconde en vin et en froment. Jamais la famine ne s'y fait sentir au peuple, et jamais aucune autre maladie odieuse ne fond sur les malheureux mortels ; mais, quand les générations ont vieilli dans la ville, Apollon à l'arc d'or s'avance avec Diane, et les fait périr sous les coups de ses douces flèches. Il y a deux villes, et tout est partagé également entre elles ; mon père, Ctésius, fils d'Ormeène, semblable aux immortels, régnait sur toutes les deux.

ἀλλήλων,  
 μνωμένω·  
 ἄνῆρ τε γάρ,  
 ὅστις δὴ πάθῃ  
 μάλα πολλὰ  
 καὶ ἐπαληθῆ πολλὰ,  
 μετατέρπεται καὶ ἄλγεσιν.  
 Ἐρέω δέ τοι τοῦτο,  
 ὃ ἀνείρεαι  
 ἧδὲ μεταλάξ με.  
 « Τίς νῆσος  
 κικλήσκειται Συρίη,  
 εἴ που  
 ἄκουεις,  
 καθύπερθεν Ὀρτυγίης,  
 ἔστι τροπαί  
 ἠελίοιο,  
 οὔτι τόσον λίην περιπληθής,  
 ἀλλὰ ἀγαθὴ μὲν,  
 εὐόδοτος, εὐμηλος,  
 οἶνοπιθητής,  
 πολύπυρος.  
 Οὔποτε δὲ πείνη  
 ἐξέρχεται δῆμον,  
 οὐδέ τις ἄλλη νοῦσος στυγερὴ  
 ἐπιπέλεται δειλοῖσι βροτοῖσιν·  
 ἀλλὰ ὅτε φύλα ἀνθρώπων  
 γηράσκωσι κατὰ πόλιν,  
 Ἄπολλων ἀργυρότοξος  
 ἔλθων ξὺν Ἀρτέμιδι,  
 ἐποικόμενος  
 κατέπεφνεν  
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν.  
 Ἐνθα δὺν πόλιες,  
 πάντα δὲ  
 δῶδασταί σφισι δίχα·  
 ἐμὸς δὲ πατήρ,  
 Κτήσιος Ὀρμενίδης,  
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν,  
 ἐμβασίλευε τῆσιν ἀμφοτέρησιν.

l'un de l'autre,  
 nous *les* rappelant ;  
 car un homme,  
 qui donc a souffert  
 des *maux* fort nombreux  
 et a erré beaucoup,  
 se complaît même à ses douleurs.  
 Mais je dirai à toi ceci,  
 sur quoi tu interrogues  
 et questionnes moi.  
 « Une certaine île  
 est appelée Syrie,  
 si par hasard  
 tu *en* entends (en as entendu)-parler,  
 au-dessus d'Ortygie,  
 où *sont* les révolutions  
 du soleil, [bitants,  
 non pas tellement fort remplie d'*ha-*  
 mais bonne (fertile) cependant,  
 riche-en-pâturages, riche-en-brebis,  
 abondante-en-vin,  
 féconde-en-froment.  
 Et jamais la faim  
 ne vient-dans le peuple,  
 ni quelque autre maladie odieuse  
 ne survient aux malheureux mortels ;  
 mais lorsque les générations d'hom-  
 vieillissent dans la ville, [mes  
 Apollon à-l'arc-d'argent  
 étant venu avec Diane,  
 marchant-vers *eux*  
*les* a tués (les tue)  
 avec ses douces flèches.  
 Là *sont* deux villes,  
 et toutes choses  
 ont été partagées pour elles en-deux ;  
 et mon père,  
 Ctésius fils-d'Ormène,  
 semblable aux immortels,  
 régnait-sur les deux villes.

« Ἐνθα δὲ Φοίνικες ναυσίκλυτοι ἤλυθον ἄνδρες,  
 τρωῶνται, μυρί' ἄγοντες ἀθύρματα νητὶ μελαίνῃ.  
 Ἔσκε δὲ πατὴρ ἐμοῖο γυνὴ Φοίνισσ' ἐνὶ οἴκῳ,  
 καλὴ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυῖα.  
 τὴν δ' ἄρα Φοίνικες πολυπαῖπαλοι ἤπερόπευον·

415

πλυνούσῃ τις πρῶτα μίγῃ, κοίλῃ παρὰ νητὶ,  
 εὖνῃ καὶ φιλότῃτι· τάτε φρένας ἠπεροπεύει  
 θηλυτέρῃσι γυναιξί; καὶ ἦ κ' εὐεργὸς ἔησιν.

420

Ἡρώτα δὴ ἔπειτα τίς εἶη καὶ πόθεν ἔλθοι·

ἢ δὲ μάλ' αὐτίκα πατὴρ ἐπέφραδεν ὑπερφεῖς δῶι·

« Ἐκ μὲν Σιδῶνος πολυχάλκου εὐχομαι εἶναι·

425

« κούρη δ' εἶμ' Ἀρύβαντος ἐγὼ βυδὸν ἀφνειοῖο·

« ἀλλὰ μ' ἀνῆρπαξαν Τάφιοι, ληϊστορες ἄνδρες,

« ἀγρόθεν ἐρχομένην· πέρασαν δέ με δεῦρ' ἀγαγόντες

« τοῦδ' ἀνδρὸς πρὸς δῶμαθ'· ὁ δ' ἄξιον ἴδνον ἔδωκεν. »

« Là vinrent des Phéniciens, navigateurs illustres, mais pleins de fourberie, amenant une riche cargaison sur un noir vaisseau. Il y avait dans la maison de mon père une Phénicienne belle, grande et habile en de brillants ouvrages. Les Phéniciens adroits la séduisirent, et, tandis qu'elle allait laver auprès du profond navire, l'un d'eux s'unit à elle dans les embrassements de l'amour, qui égarent l'esprit des femmes, même de la plus vertueuse. Il lui demanda ensuite qui elle était et d'où elle était venue; elle lui indiqua aussitôt la demeure au toit élevé de son père :

« Je me fais gloire d'être originaire de Sidon riche en airain; je suis fille de l'opulent Arybas; des pirates de Taphos m'ont enlevée tandis que je revenais de la campagne; ils m'ont amenée ici et m'ont vendue au maître de cette maison, qui leur a donné en échange un prix convenable. »

« Ἐνθα δὲ ἤλυθον  
 ἄνδρες Φοίνικες  
 ναυσίκλυτοι, τρώχται,  
 ἄγοντες ἀθύρματα μυρία  
 νηὶ μελαίνῃ.  
 Γυνὴ δὲ Φοίνισσα  
 ἔσκεν ἐνὶ οἴκῳ ἑμοῖο πατρός,  
 καλὴ τε μεγάλη τε  
 καὶ εἰδυῖα ἔργα ἀγλαά·  
 Φοίνικες δὲ ἄρα πολυπαῖπαλοι  
 ἠπερόπευον τήν·  
 τὶς πρῶτα,  
 παρὰ νηὶ κοίλῃ,  
 μίγῃ εὐνῇ καὶ φιλότῃ  
 πλυνούσῃ·  
 τάτε ἠπεροπεύει φρένας  
 γυναιξὶ θηλυτέρῃσι,  
 καὶ ἦ ἔησί κεν  
 εὐεργός.  
 Ἥρώτα δὲ ἔπειτα  
 τίς εἶη  
 καὶ πόθεν ἔλθοι·  
 ἣ δὲ μάλα αὐτίκα  
 ἐπέφραδε  
 δῶ ὑπερεφές  
 πατρός·  
 « Εὐχομαι μὲν  
 « εἶναι ἐκ Σιδῶνος  
 « πολυχάλκου·  
 « ἐγὼ δὲ εἰμι κόρη  
 « Ἀρύβαντος βυδὸν ἀφνειοῖο·  
 « ἀλλὰ Τάφιοι,  
 « ἄνδρες ληϊστορες,  
 « ἀνήρπαξάν με  
 « ἐρχομένην ἀγρόθεν·  
 « πέρασαν δὲ με  
 « ἀγαγόντες δεῦρο  
 « πρὸς δώματα τοῦδε ἀνδρός·  
 « ὁ δὲ ἔδωκεν  
 « ὦνον ἄξιον. »

« Et là vinrent  
 des hommes phéniciens  
 illustres-dans-la-navigation, fourbes,  
 amenant des bijoux innombrables  
 sur un vaisseau noir.  
 Or une femme phénicienne  
 était dans la maison de mon père,  
 et belle et grande  
 et sachant des ouvrages brillants  
 et donc les Phéniciens très-rusés  
 séduisirent elle ;  
 l'un d'eux d'abord,  
 auprès du vaisseau creux, [dresse  
 s'unit par la couche et par la ten-  
 à elle lavant ;  
 choses qui séduisent l'esprit  
 aux femmes femelles,  
 même à celle qui est  
 agissant-bien (vertueuse).  
 Il lui demanda donc ensuite  
 qui elle était  
 et d'où elle était venue ;  
 et celle-ci tout à fait aussitôt  
 lui indiqua  
 la demeure au-toit-élevé  
 de son père :  
 « Je me vante  
 « d'être de Sidon  
 « abondante-en-airain ;  
 « et je suis fille  
 « d'Arybas largement opulent ;  
 « mais des Taphiens,  
 « hommes pirates,  
 « enlevèrent moi  
 « revenant de la campagne ;  
 « et ils vendirent moi  
 « m'ayant amenée ici  
 « dans les demeures de cet homme-ci ;  
 « et celui-ci donna  
 « un prix convenable. »

« Τὴν δ' αὖτε προσέειπεν ἀνὴρ ὃς ἐμίσγητο λάθρῃ·

430

« Ἴη βᾶ κε νῦν πάλιν αὖτις ἅμ' ἡμῖν οἴκαδ' ἔποιο,

« ὄφρα ἴδῃ πατρὸς καὶ μητέρος ὑψερεφές δῶ

« αὐτούς τ' ; ἧ γὰρ ἔτ' εἰσὶ καὶ ἀφνειοὶ καλέονται. »

« Τὸν δ' αὖτε προσέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

« Εἶη κεν καὶ τοῦτ', εἴ μοι ἐθέλοιτέ γε, ναῦται,

435

« ὄρκῳ πιστωθῆναι, ἀπήμονά μ' οἴκαδ' ἀπάξειν. »

« Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπώμνυσον, ὡς ἐκέλευεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,

τοῖς δ' αὖτις μετέειπε γυνὴ καὶ ἀμείβετο μύθῳ·

« Σιγῆ<sup>1</sup> νῦν, μὴ τίς με προσαυδάτω ἐπέεσσιν

440

« ὑμετέρων ἐτάρων, ζυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυιῇ,

« ἢ πού ἐπὶ κρήνῃ· μή τις ποτὶ δῶμα γέροντι

« L'homme qui s'était uni à elle en cachette lui dit alors : « Veux-  
« tu maintenant revenir avec nous dans ta patrie, afin de voir la de-  
« meure au toit élevé de ton père et de ta mère, et tes parents eux-  
« mêmes? car ils vivent encore et sont renommés pour leurs  
« richesses. »

« La femme répondit en ces termes : « Je le veux bien, si toute-  
« fois, ô navigateurs, vous vous engagez par serment à me ramener  
« saine et sauve dans ma patrie. »

« Elle dit, et aussitôt tous firent le serment qu'elle exigeait.  
Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, la femme reprit :

« Silence maintenant, et que nul de vos compagnons, soit qu'il  
« me rencontre dans la rue ou à la fontaine, ne m'adresse la parole ;  
« on pourrait venir au palais le redire au vieillard, et, s'il avait des

« Ἄνῆρ δὲ  
 ὅς ἐμίσηγετο λάθρη  
 προσέειπε τὴν αὐτὴ·  
 « Ἦ ῥα νῦν  
 αἰποιοὶ κεν ἄμα ἡμῖν  
 αὖ πάλιν αὐτίς,  
 « ὄρα ἴδῃ  
 αὖ δῶ ὑπερεφές  
 αὖ πατρὸς καὶ μητέρος  
 αὐτούς τε;  
 « ἦ γὰρ εἰσὶν ἔτι  
 « καὶ καλέονται ἀφνειοί. »  
 « Γυνὴ δὲ  
 προσέειπε τὸν αὐτὴ  
 καὶ ἀμείβετο μύθῳ·  
 « Καὶ τοῦτο εἶη κεν,  
 « εἴ γε ἐθέλοιτε,  
 « ναῦται,  
 « πιστωθῆναί μοι  
 « ὄρκῳ,  
 « ἀπάξειν  
 « οἴκαδε  
 « μὲ ἀπήμονα. »  
 « Ἐφατο ὧς·  
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπώμυνον,  
 ὧς ἐκέλευεν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα  
 ὕμοσάν τε  
 τελευτήσάν τε τὸν ὄρκον,  
 γυνὴ δὲ  
 μετέειπε τοῖς αὐτίς  
 καὶ ἀμείβετο μύθῳ·  
 « Σιγῇ νῦν,  
 « μὴ τις ὑμετέρων ἐτάρων,  
 « ξυμβλήμενος ἢ ἐν ἀγυίῃ,  
 « ἢ που  
 « ἐπὶ κρήνῃ,  
 « προσαυδάτω με ἐπέεσσι·  
 « μή τις  
 « ἐλθὼν ποτὶ δῶμα

ODYSSÉE, XV.

« Et l'homme  
 qui s'était uni à elle furtivement  
 dit-à elle à-son-tour :  
 « Est-ce que donc maintenant  
 « tu suivrais (viendrais) avec nous  
 « en retournant de nouveau,  
 « afin que tu soies  
 « la demeure au-toit-élevé  
 « de ton père et de ta mère  
 « et tes parents eux-mêmes ?  
 « car certes ils existent encore  
 « et sont appelés opulents. »  
 « Et la femme  
 dit-à lui à-son-tour  
 et répondit par ce discours : [rait],  
 « Aussi cela pourrait être (se fe-  
 « si du moins vous vouliez,  
 « navigateurs ,  
 « vous engager envers moi  
 « par serment  
 « jurant devoir ramener (de rame-  
 « à la maison [ner]  
 « moi exempte-de-dommage. »  
 « Elle dit ainsi ;  
 et ceux-ci donc tous jurèrent,  
 comme elle les y invitait.  
 Mais après que donc  
 et ils eurent juré  
 et ils eurent achevé le serment,  
 la femme alors  
 parla-parmi eux de nouveau  
 et répondit par ce discours :  
 « Restez en silence maintenant,  
 « que personne de vos compagnons,  
 « me rencontrant ou dans la rue,  
 « ou quelque-part  
 « auprès de la fontaine,  
 « ne s'adresse-à moi par des paroles ;  
 « de peur que quelqu'un  
 « étant venu à la maison

- « ἐλθὼν ἐξείπη, ὃ δ' οἰσάμενος καταδῆσθαι  
 « δεσμῶ ἐν ἀργαλέῳ, ὑμῖν δ' ἐπιφράσσειτ' ὄλεθρον.  
 « Ἄλλ' ἔχετ' ἐν φρεσὶ μῦθον, ἐπείγετε δ' ὄϊνον ὀδαίων. 445  
 « Ἄλλ' ὅτε κεν δὴ νηῦς πλείη βιότοιο γένηται,  
 « ἀγγελίη μοι ἔπειτα θοῦς ἐς δῶμαθ' ἰκέσθω·  
 « οἴσω γὰρ καὶ χρυσόν, ὅτις χ' ὑποχείριος εἶη·  
 « καὶ δέ κεν ἄλλ' ἐπίβαθρον ἐγὼν ἐθέλουσά γε δοίην.  
 « Παῖδα γὰρ ἀνδρὸς ἐῆος ἐνὶ μεγάροις ἀτιτάλλω, 450  
 « κερδαλέον<sup>1</sup> δὴ, τοῖον, ἀματροχόωντα θύραζε·  
 « τόν κεν ἄγοιμ' ἐπὶ νηός· ὃ δ' ὑμῖν μυρίον ὄϊνον  
 « ἄλφοι, ὅπη περάσσητε κατ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους. »  
 » Ἡ μὲν ἄρ' ὧς εἰποῦσ' ἀπέβη πρὸς δῶματα καλά.  
 Οἱ δ' ἐνιαυτὸν ἅπαντα παρ' ἡμῖν αὔθι μένοντες 455  
 ἐν νητὶ γλαφυρῇ βίοτον πολλὸν ἐμπολόωντο·  
 ἀλλ' ὅτε δὴ κοίλη νηῦς ἤχθετο τοῖσι νέεσθαι,

« soupçons, il me chargerait de liens pesants et méditerait votre  
 « perte. Mais gardez mes paroles dans vos esprits et pressez l'achat  
 « de vos provisions. Quand le vaisseau sera rempli de vivres, qu'un  
 « messager vienne aussitôt me trouver au palais : j'apporterai l'or  
 « qui se trouvera sous ma main, et je vous donnerai encore de bon  
 « cœur un autre prix de mon passage. C'est moi qui soigne dans le  
 « palais le fils de mon maître opulent, enfant dont on peut tirer un  
 « bon parti et qui déjà court avec moi hors de la maison ; je l'amè-  
 « neraï sur le vaisseau, et vous gagnerez des sommes considérables  
 « en allant le vendre chez des peuples étrangers. »

« A ces mots, elle retourna vers le palais superbe. Pour eux, ils  
 restèrent une année entière auprès de nous, amassant dans les pro-  
 fondeurs de leur navire des provisions considérables ; mais quand le  
 vaisseau fut chargé et prêt à partir, ils envoyèrent un messager aver-

« ἐξείπη γέροντι,  
 « ὁ δὲ οἰσάμενος  
 « καταδήση  
 « ἐν δεσμῶ ἀργαλέῳ,  
 « ἐπιφράσσεται δὲ ὄλεθρον ὑμῖν.  
 « Ἄλλὰ ἔχετε μῦθον  
 « ἐν φρεσίν,  
 « ἐπιέγετε δὲ ὦνον ὀδαίων.  
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ νηῦς  
 « γένηται κε πλείη βιότοιο,  
 « ἔπειτα ἀγγελίη  
 « ἰκέσθω μοι θοῶς  
 « ἐς δῶματα·  
 « οἴσω γὰρ καὶ χρυσόν,  
 « ὅτις εἴη κεν ὑποχείριος·  
 « καὶ δὲ δοίην κεν  
 « ἐθέλουσά γε  
 « ἄλλο ἐπίβαθρον  
 « Ἄτιτάλλω γὰρ ἐνὶ μεγάροις  
 « παῖδα ἀνδρὸς ἐῆος,  
 « κερδαλέον δῆ,  
 « τοῖον,  
 « ἀματροχόωντα θύραζε·  
 « τὸν ἄγοιμί κεν ἐπὶ νηός·  
 « ὁ δὲ ἄλφοι ὑμῖν  
 « ὦνον μυρίον,  
 « ὅπη περάσσητε  
 « κατὰ ἀνθρώπους  
 « ἀλλοθρόους. »  
 « Ἡ μὲν ἄρα  
 εἰποῦσα ὡς  
 ἀπέβη πρὸς καλὰ δῶματα.  
 Οἱ δὲ μένοντες αὖθι  
 παρὰ ἡμῖν  
 ἅπαντα ἐνιαυτὸν  
 ἐμπολόωντο βιότον πολὺν  
 ἐν νηὶ γλαφυρῇ·  
 ἀλλὰ ὅτε δὴ νηὺς κοίλη  
 ἤχθητο τοῖσι  
 νέεσθα.,

« ne *le* révèle au vieillard,  
 « et que celui-ci ayant soupçonné  
 « ne *m'*enchaine  
 « dans un lien difficile à rompre,  
 « et ne médite la perte contre vous.  
 « Mais ayez (gardez) *ma* parole  
 « dans vos esprits, [route.  
 « et pressez l'achat des provisions-de-  
 « Mais lorsque déjà le vaisseau  
 « sera rempli de vivres,  
 « ensuite qu'un message  
 « vienne à moi promptement  
 « dans le palais ;  
 « car j'apporterai aussi de l'or,  
 « tout l'or qui pourra être sous-ma-  
 « mais encore je donnerais [main ;  
 « *le* voulant du moins (de bon cœur)  
 « un autre prix-de-mon-passage.  
 « Car je soigne dans le palais  
 « le fils de *cet* homme riche,  
 « profitable certes,  
 « tel que je vais dire,  
 « courant-avec *moi* dehors ; [seau ;  
 « lequel j'emmenerais sur le vais-  
 « et celui-ci procurerait à vous  
 « un prix-d'achat immense,  
 « en-quelque-endroit-que vous l'al-  
 « chez des hommes [liez-vendre  
 « parlant-une-autre langue. »  
 « Celle-ci donc  
 ayant dit ainsi  
 s'en alla vers le beau palais.  
 Et ceux-ci restant là  
 auprès de nous  
 toute une année  
 achetaient des vivres nombreux  
 sur le vaisseau creux ;  
 mais lorsque déjà le vaisseau creux  
 était chargé à eux  
 pour s'en retourner,

καὶ τότε ἄρ' ἄγγελον ἦκαν, δὲ ἀγγεῖλαιε γυναικί,  
 Ἰλιθ' ἀνὴρ πολυίδρις ἐμοῦ πρὸς δῶματα πατρός,  
 χρύσειον ὄρμον ἔχων, μετὰ δ' ἠλέκτροισιν ἔερτο· 460  
 τὸν μὲν ἄρ' ἐν μεγάρωι δμῶαί καὶ πότνια μήτηρ  
 χερσίν τ' ἀμφαφύωντο καὶ ὀφθαλμοῖσιν ὄρῳοντο,  
 ὄνον ὑπισχόμεναι· ὁ δὲ τῆι κατένευσε σιωπῆι.  
 Ἦτοι δὲ καννεύσας κοίλῃν ἐπὶ νῆα βεβήκει·  
 ἠ' δ' ἐμὲ χεῖρὸς ἐλοῦσα δόμων ἐξῆγε θύραζε· 465  
 εὔρε δ' ἐνὶ προδόμῳ ἡμὲν δέπκα ἠδὲ τραπέζας  
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων, οἳ μὲν πατέρ' ἀμφεπένοντο  
 (οἳ μὲν ἄρ' ἐς θῶκον πρόμολον δῆμοιό τε φῆμιν)·  
 ἠ' δ' αἶψα τρί' ἄλεια κατακρύψασ' ὑπὸ κόλπῳ  
 ἔκφερον· αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην ἀσιφροσύνησιν. 470  
 Δύσετό τ' ἠέλιος, σκιοῶντό τε πᾶσαι ἀγυαί·  
 ἡμεῖς δ' ἐς λιμένα κλυτὸν ἤλθομεν ὄκα κιόντες,  
 ἐνθ' ἄρα Φοινίκων ἀνδρῶν ἦν ὠκύαλος νηῦς.  
 Οἳ μὲν ἔπειτ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὑγρά κέλευθα,

tir la femme. Ce fut un homme rusé qui vint dans les demeures de mon père, tenant un collier d'or entremêlé de grains d'ambre; dans le palais, les femmes et ma vénérable mère le touchaient de leurs mains, le regardaient de leurs yeux, en débattaient le prix; lui sans rien dire, il fit un signe à la Phénicienne, et s'en retourna aussitôt vers le profond navire. Elle me prit par la main et me conduisit hors de la maison; elle trouva dans le vestibule les coupes et les tables des convives qui fréquentaient la demeure de mon père (en ce moment ils étaient allés siéger dans l'assemblée du peuple), cacha aussitôt trois coupes dans son sein et les emporta; pour moi, je la suivais sans rien comprendre. Le soleil se coucha et les chemins se couvrirent de ténèbres; marchant à grands pas, nous arrivâmes au port magnifique où se trouvait le rapide navire des Phéniciens. Ils montèrent sur le vaisseau et s'élançèrent sur les routes humides,

καὶ τότε ἄρα  
 ἤκαν ἄγγελον,  
 ὃς ἀγγεῖλειε γυναῖκι.  
 Ἄνηρ πολυῖδρις  
 ἤλυθε πρὸς δῶματα ἐμοῦ πατρός,  
 ἔχων ὄρμον χρύσειον,  
 μετέερτο δὲ  
 ἠλέκτροισι·  
 δμῶαί μὲν ἄρα ἐν μεγάρῳ  
 καὶ πότνια μήτηρ  
 ἀμφαφῶντό τε τὸν χερσὶ  
 καὶ ὄρωντο ὀφθαλμοῖσιν,  
 ὑπισχόμεναι ἄνων·  
 ὁ δὲ κατένευσε τῇ σιωπῇ.  
 Ἦτοι ὁ καννεύσας  
 βεβήκει ἐπὶ νῆα κοίλην·  
 ἢ δὲ ἐλοῦσα ἐμὲ χειρὸς  
 ἐξῆγε δόμων θύραζε·  
 εὔρε δὲ ἐνὶ προδόμῳ  
 ἡμὲν δέπα ἠδὲ τραπέζας  
 ἀνδρῶν δαιτυμόνων,  
 οἳ ἀμφεπένοντο πατέρα μευ  
 (οἱ μὲν ἄρα πρόμολον  
 ἐς θῶκον  
 φῆμιν τε δῆμοιο)·  
 ἢ δὲ αἶψα  
 κατακρύψασα ὑπὸ κόλπῳ  
 τρία ἄλεισα  
 ἔκφερεν·  
 αὐτὰρ ἐγὼν ἐπόμην  
 ἀεσιφροσύνησιν.  
 Ἥελιός τε δύσετο,  
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιόωντο·  
 ἡμεῖς δὲ κίοντες ὦκα  
 ἤλθομεν ἐς λιμένα κλυτόν,  
 ἐνθα ἄρα ἦν νηὺς  
 ὠκύαλος  
 ἀνδρῶν Φοινίκων.  
 Οἱ μὲν ἔπειτα ἀναβάντες  
 ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρά,

aussi alors donc  
 ils envoyèrent un messenger,  
 qui annonçât *la chose* à la femme.  
 Un homme sachant-bien-des-choses  
 vint vers les demeures de mon père,  
 ayant un collier d'or,  
 et il était attaché  
 avec des coraux-d'ambre;  
 les servantes donc dans le palais  
 et *ma* vénérable mère  
 et touchaient ce *collier* avec les mains  
 et *le* regardaient avec les yeux,  
 promettant un prix-d'achat;  
 et celle-ci fit-signe à elle en silence.  
 Donc celui-ci ayant fait-signé  
 était allé vers le vaisseau creux;  
 et celle-ci ayant pris moi par la main  
*me* fit-sortir de la maison dehors;  
 et elle trouva dans le vestibule  
 des coupes et des tables  
 d'hommes convives, [moi :  
 qui s'empressaient-autour du père de  
 (ceux-ci donc s'étaient rendus  
 à l'assemblée  
 et à la réunion du peuple);  
 et celle-ci aussitôt  
 ayant caché sous (dans) *son* sein  
 trois coupes  
*les* emporta;  
 mais moi je *la* suivais  
 avec irréflexion.  
 Et le soleil se coucha,  
 et toutes les rues devinrent-sombres;  
 et nous marchant vite  
 nous arrivâmes au port illustre,  
 où donc était le vaisseau  
 rapide-sur-la-mer  
 des hommes phéniciens.  
 Ceux-ci ensuite s'étant embarqués  
 voguaient-sur les routes humides,

νὸν ἀναθησάμενοι · ἐπὶ δὲ Ζεὺς οὔρον ἱαλλεν.

475

Ἐξῆμαρ μὲν δμῶς πλέομεν νύκτας τε καὶ ἡμαρ ·  
ἀλλ' ὅτε δὴ ἑβδομον ἡμαρ ἐπὶ Ζεὺς θῆκε Κρονίων,  
τὴν μὲν ἔπειτα γυναῖκα βάλ' Ἄρτεμις ἰοχέαιρα ·  
ἀντλῶ δ' ἐνδούπησε πεσοῦσ' ὡς εἰναλίη κήξ ·

καὶ τὴν μὲν φώκησι καὶ ἰχθύσι κύρμα γενέσθαι  
ἔχθαλον · αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην, ἀκαχήμενος ἦτορ.

480

Τοὺς δ' Ἰθάκη ἐπέλασσε φέρων ἀνεμὸς τε καὶ ὕδωρ ·  
ἔνθα με Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἑοῖσιν.

Οὔτω τήνδε τε γαῖαν ἐγὼν ἴδον ὀφθαλμοῖσιν. »

Τὸν δ' αὖ Διογενὴς Ὀδυσσεὺς ἡμείβετο μύθῳ ·

485

« Εὐμαί', ἧ μάλα δὴ μοι ἐνὶ φρεσὶ θυμὸν ὄρινας,  
ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθες ἄλγεα θυμῷ.  
Ἄλλ' ἦτοι σοὶ μὲν παρὰ καὶ κακῶ ἐσθλὸν ἔθηκεν  
Ζεὺς, ἐπεὶ ἀνδρὸς δώματ' ἀφίκεο πολλὰ μογήσας

après nous avoir embarqués tous les deux; Jupiter leur envoya un vent favorable. Nous naviguâmes jour et nuit pendant six jours; mais quand Jupiter, fils de Saturne, eut amené la septième aurore, Diane, qui se plaît à lancer les flèches, frappa la femme, et celle-ci, tombant comme une corneille marine, retentit dans le fond du navire. Les matelots la jetèrent à la mer, pour servir de pâture aux phoques et aux poissons; mais moi je restai, le cœur accablé de tristesse. Le vent et le flot les conduisirent à Ithaque, où Laërte m'acheta de ses biens. C'est ainsi que mes yeux ont vu cette terre. »

Le noble Ulysse lui répondit : « Eumée, tu as bien fortement ému mon cœur, en me racontant tous les maux que tu as soufferts en ton âme. Toutefois Jupiter a mis pour toi le bien auprès du mal, puisque tu es venu, après bien des peines, dans la demeure d'un homme

ἀναβησάμενοι νώ·  
 Ζεὺς δὲ ἐπίαλλεν οὐρον.  
 Πλέομεν μὲν  
 ὁμῶς  
 ἕξῃμαρ  
 νύκτας τε καὶ ἡμαρ·  
 ἀλλὰ ὅτε δὴ Ζεὺς Κρονίων  
 ἐπέθηκεν ἑβδομον ἡμαρ,  
 ἔπειτα μὲν Ἄρτεμις ἰοχέαιρα  
 βάλε τὴν γύναικα·  
 ἐνδούπησεν δὲ ἀντλῶ  
 πεσοῦσα  
 ὡς κῆξ εἰναλίη·  
 καὶ ἔκβαλον μὲν τὴν  
 γενέσθαι κύρμα  
 φώκησι καὶ ἰχθύσιν·  
 αὐτὰρ ἐγὼ λιπόμην,  
 ἀκαχήμενος ἤτορ.  
 Ἄνεμος δὲ τε φέρων καὶ ὕδωρ  
 ἐπέλασσε τοὺς Ἴθάκη·  
 ἐνθα Λαέρτης πριάτο με  
 εἴοισι κτεάτεσσιν.  
 Οὕτως ἐγὼν ἴδον ὄφθαλμοῖσι  
 τήνδε τε γαῖαν. »

Διογενὴς δὲ Ὀδυσσεὺς  
 ἠμείβετο τὸν αὐτὸν  
 μύθῳ·

« Εὐμαιο,  
 ἦ δὴ ὄρινας μάλα μοι  
 θυμὸν ἐνὶ φρεσὶ,  
 λέγων ταῦτα ἕκαστα,  
 ὅσα ἄλγεα πάθεις δὴ  
 θυμῷ.

Ἄλλὰ ἦτοι σοὶ μὲν  
 Ζεὺς ἔθηκεν ἐσθλὸν  
 καὶ παρὰ κακῶ,  
 ἐπεὶ μογήσας  
 πολλὰ  
 ἀφίκεο δώματα  
 ἀνδρὸς ἠπίου,

ayant embarqué nous-deux;  
 et Jupiter envoya un vent-favorable.  
 Nous naviguâmes  
 pareillement (sans interruption)  
 pendant six-jours  
 et les nuits et le jour; [turne  
 mais lorsque déjà Jupiter fils-de-Sa-  
 eut amené le septième jour,  
 ensuite Diane qui-aime-les-flèches  
 frappa la femme;  
 et elle retentit dans la sentine  
 étant tombée  
 comme une corneille marine;  
 et ils jetèrent elle *hors du navire*  
 pour devenir une trouvaille (pâturage)  
 pour les phoques et les poissons;  
 mais moi je fus laissé,  
 affligé en *mon cœur*.  
 Mais et le vent *les* portant et l'eau  
 firent-approcher eux d'Ithaque;  
 là Laërte acheta moi  
 de ses biens.  
 C'est ainsi que j'ai vu de *mes yeux*  
 cette terre-ci. »

Et le noble Ulysse  
 répondit à lui à-son-tour  
 par ce discours :

« Eumée, [moi  
 certes donc tu as remué fortement à  
 le cœur dans *ma* poitrine,  
*me* disant ces choses en-détail,  
 tous les maux que tu assoufferts donc  
 en *ton* cœur.

Mais assurément pour toi à la vérité  
 Jupiter a mis une bonne chose  
 aussi auprès d'une mauvaise,  
 puisque ayant enduré  
 beaucoup *de douleurs*  
 tu es arrivé dans les demeures  
 d'un homme doux (bienveillant),

ἡπίου, δὲ δὴ τοι παρέχει βρωσίν τε πόσιν τε 490  
 ἔνδουκέως, ζώεις δ' ἀγαθὸν βίον· αὐτὰρ ἔγωγε  
 πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος ἐνθάδ' ἰκάνω. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·  
 καδὸραθέτην δ' οὐ πολλὸν ἐπὶ χρόνον, ἀλλὰ μίνυνθα\*  
 αἶψα γὰρ Ἥως ἦλθεν εὐθρονος. Οἱ δ' ἐπὶ χέρσου 495  
 Τηλεμάχου ἔταροι λύνον ἰστία· καδὲ δ' ἔλον ἰστὸν  
 καρπαλίμως· τὴν δ' εἰς ὄρμον προέρυσσαν ἐρετμοῖς·  
 ἐκ δ' εὐνάς ἔβαλον, κατὰ δὲ πρυμνήσι' ἔζησαν·  
 ἐκ δὲ καὶ αὐτοὶ βαῖνον ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης,  
 νεῖπνόν τ' ἐντύνοντο κερῶντό τε αἶθοπα οἶνον. 500

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἄστυδ' ἐλαύνετε νῆα μέλαιναν·  
 αὐτὰρ ἐγὼν ἀγροὺς ἐπιείσομαι ἠδὲ βοτῆρας·  
 ἐσπέριος δ' εἰς ἄστυ ἰδὼν ἐμὰ ἔργα κάτειμι. 505

rempli de bonté, qui te fournit abondamment le boire et le manger, et que tu mènes une vie heureuse; mais moi, ce n'est qu'après avoir erré dans les cités de bien des peuples que je suis arrivé ici. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, et ils ne dormirent pas longtemps, car bientôt parut l'Aurore au trône d'or. Cependant les compagnons de Télémaque, abordant au rivage, détachèrent les voiles et abaissèrent promptement le mât; puis, à l'aide des rames, ils firent entrer le vaisseau dans le port, jetèrent les ancres et attachèrent les amarres; alors ils descendirent sur le bord de la mer, apprêtèrent leur repas et mêlèrent le vin noir. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, le sage Télémaque prit le premier la parole :

« Conduisez à la ville le noir vaisseau; moi, j'irai visiter la campagne et les pasteurs; le soir, après avoir vu mes domaines, je des-

ὅς δὴ παρέχει τοι ἐνδυκέως  
βρῶσιν τε πόσιν τε,  
ζῶεις δὲ βίον ἀγαθόν·  
αὐτὰρ ἔγωγε ἀλώμενος  
ἐπὶ πολλὰ ἄστεα βροτῶν  
ἰκάνω ἐνθάδε. »

ὦς οἱ μὲν  
ἀγόρευον τοιαῦτα  
πρὸς ἀλλήλους·  
καὶ δὲ δραθέτην δὲ  
ἐπὶ χρόνον οὐ πολὸν,  
ἀλλὰ μίνυθα·  
αἶψα γὰρ  
ἦλθεν Ἥως εὐθρονος.  
Οἱ δὲ ἔταροι Τηλεμάχου  
ἐπὶ χέρσου  
λύον ἰστία·  
κάθειλον δὲ ἰστόν  
καρπαλίμως·  
προέρυσσαν δὲ τὴν  
εἰς ὄρμον  
ἔρετμοῖς·  
ἔκβαλον δὲ εὐνάς,  
κατέδησαν δὲ πρυμνήσια·  
ἐκβαῖνον δὲ καὶ αὐτοὶ  
ἐπὶ βῆγμῖνι θαλάσσης,  
ἐντύνοντό τε δεῖπνον  
κερῶντό τε οἶνον αἶθοπα.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ  
ἔξεντο ἔρον  
πόσιος καὶ ἐδητύος,  
πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἤρχετο τοῖσι μύθων·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν  
ἐλάυνετε ἄστυδε  
νῆα μέλαιναν·  
αὐτὰρ ἐγὼν ἐπιείσομαι ἀγροῦς  
ἠδὲ βοτῆρας·  
ἔσπεριος δὲ κάτειμι εἰς ἄστυ  
ἰδὼν ἐμὰ ἔργα.

qui donc fournit à toi avec-soin  
et le manger et le boire, [reuse];  
et *que* tu vis d'une vie bonne (heu-  
mais moi-du-moins errant  
dans de nombreuses villes de mortels  
je suis arrivé ici. »

Ainsi ceux-ci à la vérité  
*se* disaient de telles choses  
l'un à l'autre ;  
et ils dormirent  
pendant un temps non long,  
mais un peu ;  
car bientôt  
vint l'Aurore au-beau-trône.  
Cependant les compagnons de Télé-  
auprès de la terre-ferme [maque  
détachèrent les voiles ;  
et ils abaissèrent le mât  
promptement ;  
et ils firent-avancer lui (le vaisseau)  
dans une rade  
avec les rames ;  
et ils jetèrent les ancres,  
et ils descendirent aussi eux-mêmes  
sur le bord de la mer,  
et préparèrent le repas  
et mêlèrent le vin noir.  
Mais après que  
ils eurent enlevé (chassé) le désir  
du boire et du manger,  
alors le sage Télémaque  
commença à eux les discours :

« Vous maintenant  
poussez vers la ville  
le vaisseau noir ;  
mais moi j'irai-vers les champs  
et les pasteurs ;  
et le-soir je descendrai à la ville  
ayant vu mes cultures.

Ἦῶθεν δέ κεν ὕμιν ὄδοιπόριον παραθείμην,  
δαῖτ' ἀγαθὴν κρειῶν τε καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδῆς·

« Πῆ γὰρ ἐγώ, φίλε τέκνον, ἴω; τεῦ διύμαθ' ἴκωμαι  
ἀνδρῶν, οἳ κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν; 510  
ἢ ἰθὺς σῆς μητρὸς ἴω καὶ σοῖο δόμοιο; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

« Ἄλλως μὲν σ' ἂν ἔγωγε καὶ ἡμέτερόνδε κελοίμην  
ἔρχεσθ'· οὐ γάρ τι ζενίων ποθῆ· ἀλλὰ σοὶ αὐτῷ  
ρεῖρον, ἐπεὶ τοι ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαι, οὐδέ σε μήτηρ 515  
ἴψεται· οὐ μὲν γάρ τι θαμὰ μνηστῆρσ' ἐνὶ οἴκῳ  
ραίνεται, ἀλλ' ἀπο τῶν ὑπερωτίῳ ἰσθὸν ὑφαίνει.  
Ἄλλὰ τοι ἄλλον φῶτα πιφαύσκομαι, ὃν κεν ἴκηαι,  
Εὐρύμαχον, Πολύβοιο δαίφρωνος ἀγλαὸν υἱόν,  
τὸν νῦν ἴσα θεῶ Ἰθακῆσιοι εἰσορώωσιν· 520  
καὶ γὰρ πολλὸν ἄριστος ἀνὴρ, μέμονέν τε μάλιστα

cendrai à la ville. Demain, dès l'aurore, je vous offrirai le repas du retour, des viandes succulentes et un vin doux à boire. »

Le divin Théoclymène prit alors la parole : « Et moi, cher enfant, dit-il, où irai-je? dans quelle demeure me rendrai-je? chez lequel des héros qui commandent dans la rude Ithaque? Dois-je aller droit à ta mère et dans ton palais? »

Le sage Télémaque lui répondit : « En tout autre moment, je t'engagerais à venir dans notre maison; rien n'y manque de ce qu'il faut à un hôte; mais tu t'en trouverais mal, car je ne serai pas là, et ma mère ne te verra point : elle ne se montre pas souvent aux prétendants dans son palais, mais se tenant loin d'eux elle tisse de la toile dans les appartements supérieurs. Je t'indiquerai donc un autre homme que tu pourras aller trouver, Eurymaque, l'illustre fils du prudent Polybe, qu'Ithaque honore aujourd'hui à l'égal d'un dieu; c'est assurément le plus noble et celui qui désire le plus

Ἦῶθεν δὲ  
 παραθείμην κεν ὕμιν  
 ὀδοιπόριον,  
 ἀγαθὴν δαΐτα κρειῶν τε  
 καὶ οἴνου ἡδυπότοιο. »  
 Θεοκλύμενος δὲ θεοειδῆς  
 προσέειπε τὸν αὐτε·  
 « Πῆ γὰρ ἐγὼ ἴω,  
 φίλε τέκνον;  
 δῶματα τεῦ ἀνδρῶν  
 οἳ κοιρανέουσι  
 κατὰ κραναήν Ἰθάκην  
 ἴκωμαι;  
 ἢ ἴω ἰθὺς  
 σῆς μητρὸς καὶ σοῦ δόμοιο; »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
 ῥῆδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Ἄλλω; μὲν  
 ἔγωγε κελοίμην ἂν σε καὶ  
 ἔρχεσθαι ἡμέτερόνδε·  
 οὐ γάρ τι  
 ποθὴ  
 ξενίων·  
 ἀλλὰ χειρὸν σοὶ αὐτῶ,  
 ἐπεὶ ἐγὼ μὲν ἀπέσσομαί τοι,  
 οὐδὲ μήτηρ ὄψεταί σε·  
 οὐ μὲν γάρ τι φαίνεται θαμὰ  
 μνηστῆρσιν ἐνὶ οἴκῳ,  
 ἀλλὰ ἄπο τῶν ὑφαίνει ἰστὸν  
 ὑπερωίῳ.  
 Ἄλλὰ πιφαύσκομαί τοι  
 ἄλλον φῶτα,  
 ὃν ἴκηαι κεν,  
 Εὐρύμαχον, υἱὸν ἀγλαὸν  
 δαΐφρονος Πολύβοιο,  
 τὸν νῦν Ἰθακήσιοι  
 εἰς ῥόωσιν ἴσα θεῶ·  
 καὶ γὰρ ἀνήρ  
 πολλὸν ἄριστος,  
 μέμονέ τε μάλιστα

Et dès-l'aurore  
 j'aurai offert (j'offrirai) à vous  
 le prix-du-voyage,  
 un bon repas et de viandes  
 et de vin doux-à-boire. » [dieu

Et Théoclymène semblable-à-un-  
 dit-à lui à-son-tour :  
 « Où donc moi irai-je,  
 cher enfant? [mes  
 dans les demeures duquel des hom-  
 qui dominant  
 dans la rude Ithaque  
 me rendrai-je?  
 ou bien irai-je droit  
 à ta mère et à ta maison? »

Et le sage Télémaque  
 dit à lui à-son-tour en-réponse :  
 « Autrement (en tout autre temps)  
 j'engagerais toi aussi  
 à aller dans notre demeure ;  
 car *il n'y a pas* en quelque chose  
 regret (manque)  
 de ressources hospitalières ;  
 mais *cela serait* pire pour toi-même,  
 car moi je serai-absent pour toi,  
 et *ma* mère ne verra pas toi ;  
 en effet elle nese montre pas souvent  
 aux prétendants dans la maison,  
 mais loin d'eux elle tisse de la toile  
 dans l'appartement-du-haut.  
 Mais j'indiquerai à toi  
 un autre homme,  
 vers qui tu puisses aller,  
 Eurymaque, fils illustre  
 du prudent Polybe, [que  
 que maintenant les habitants-d'Itha-  
 regardent à l'égal d'un dieu ;  
 et en effet *c'est* l'homme [ble),  
 de beaucoup le meilleur (le plus no-  
 et il désire le plus

μητέρ' ἐμὴν γαμέειν καὶ Ὀδυσσῆος γέρας ἔξειν.  
Ἄλλὰ τάγε Ζεὺς οἶδεν Ὀλύμπιος, αἰθέρι ναίων,  
εἰ κέ σφι πρὸ γάμοιο τελευτήσῃ κακὸν ἦμαρ. »

Ὡς ἄρα οἱ εἰπόντι ἐπέπτατο δεξιὸς ὄρνις,  
κίρκος, Ἀπόλλωνος ταχὺς ἄγγελος· ἐν δὲ πόδεσσιν  
τίλλε πέλειαν ἔχων, κατὰ δὲ πτερὰ χεῦεν ἔραζε<sup>1</sup>,  
μεσσηγὺς νηὸς τε καὶ αὐτοῦ Τηλεμάχοιο.

525

Τὸν δὲ θεοκλύμενος ἐτάρων ἀπονόσφι καλέσσης  
ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

530

« Τηλέμαχ', οὐ τοι ἄνευ θεοῦ ἔπτατο δεξιὸς ὄρνις·  
ἔγνω γὰρ μιν ἐςάντα ἰδῶν οἰωνὸν ἔοντα.

Ἵμετέρου δ' οὐκ ἔστι γένος βασιλεύτερον ἄλλο  
ἐν δόμῳ Ἰθάκης, ἀλλ' ὑμεῖς καρτεροὶ αἰεὶ. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤρδα·  
« Αἶ γὰρ τοῦτο, ζεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἶη·  
τῷ κε τάχα γνοίης φιλότητά τε πολλὰ τε δῶρα

535

d'épouser ma mère et de posséder le sceptre d'Ulysse. Mais Jupiter, qui habite dans le ciel, sait si avant cet hymen il ne fera pas luire pour eux un jour funeste. »

Comme il disait ces mots, un oiseau s'envola à sa droite, un épervier, messenger rapide d'Apollon; il tenait dans ses serres une colombe qu'il déchirait et dont il répandait les plumes à terre, entre le vaisseau et Télémaque. Théoclymène l'appela à l'écart, loin de ses compagnons, lui prit la main et lui dit ces mots :

« Télémaque, ce n'est pas sans la volonté des dieux que cet oiseau s'est envolé à ta droite; j'ai reconnu en l'examinant que c'est un augure. Il n'est pas parmi le peuple d'Ithaque une race plus royale que la vôtre; vous serez toujours les plus puissants. »

Le sage Télémaque répliqua : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de

γαμέειν ἐμῆν μητέρα  
καὶ ἔξειν γέρας Ὀδυσσοῦ.  
Ἄλλὰ Ζεὺς Ὀλύμπιος,  
ναίων αἰθέρι,  
οἶδε τάγε,  
εἰ τελευτήσει κέ σφι  
πρὸ γάμοιο  
ἦμαρ κακόν. »

Οἱ ἄρα εἰπόντι ὦς  
ὄρνις ἐπέπτατο δεξιός,  
κίρκος,  
ἄγγελος ταχύς Ἀπόλλωνος  
ἔχων δὲ ἐν πόδεσσι  
τίλλε πέλειαν,  
κατέχευε δὲ πτερὰ ἔραζε,  
μεσσηγὺς νηός τε  
καὶ Τηλεμάχοιο αὐτοῦ.  
Θεοκλύμενος δὲ  
καλέσσας τὸν  
ἀπονόσφιν ἐτάρων  
ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ  
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε :

« Τηλέμαχε,  
οὐ τοι  
ἀνευ θεοῦ  
ὄρνις ἔπτατο δεξιό·  
ἰδὼν γὰρ ἐζάντα  
ἔγνω μιν ἐόντα οἰωνόν.  
Οὐκ ἔστι δὲ ἄλλο γένος  
βασιλευτέρον ὑμετέρου  
ἐν δήμῳ Ἰθάκης,  
ἀλλὰ ὑμεῖς αἰεὶ καρτεροί. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·  
« Αἶ γάρ, ξεῖνε,  
τοῦτο ἔπος εἶη τετελεσμένον·  
τῷ γνοίης κε τάχα  
φιλότητά τε  
δῶρά τε πολλὰ  
εἰς ἐμεῦ,

épouser ma mère  
et avoir l'honneur (le trône) d'Ulysse  
Mais Jupiter Olympien,  
qui habite dans l'éther,  
sait ces choses,  
s'il accomplira à eux  
avant l'hymen  
un jour funeste. »

A lui donc ayant dit ainsi  
un oiseau vola à-droite,  
un épervier,  
messager rapide d'Apollon;  
et *la* tenant dans *ses* serres  
il plumait une colombe,  
et répandait *ses* plumes à terre,  
entre et le vaisseau  
et Télémaque lui-même.  
Et Théoclymène  
ayant appelé lui  
à l'écart de *ses* compagnons  
et s'attacha donc à la main à lui  
et dit une parole et prononça :

« Télémaque,  
*ce n'est* certes pas  
sans le (la volonté du) dieu  
*que cet* oiseau a volé à-droite;  
car ayant regardé en face  
j'ai reconnu lui étant un augure.  
Or il n'est pas d'autre race  
plus royale que la vôtre  
chez le peuple d'Ithaque,  
mais vous *êtes* toujours puissants. »

Et le sage Télémaque  
dit à lui à-son-tour en-réponse :  
« Si *seulement* en effet, étranger,  
cette parole était accomplie; [ment  
pour cela tu connaîtrais prompte-  
et l'amitié  
et les présents nombreux  
*tenant* de moi,

ἔξ ἐμεῦ, ὡς ἂν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »

Ἦ καὶ Πείραιον προσηφώνεε, πιστὸν ἑταῖρον·

« Πείραιε Κλυτίδη, σὺ δέ μοι τάπερ ἄλλα μάλιστα  
 πείθη ἐμῶν ἐτάρων, οἳ μοι Πύλον εἰς ἅμ' ἔποντο·  
 καὶ νῦν μοι τὸν ξεῖνον ἄγων ἐν δώμασι σοῖσιν  
 ἐνδυκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »

540

Τὸν δ' αὖ Πείραϊος δουρικλυτὸς ἀντίον ἤυδα·

« Τηλέμαχ', εἰ γάρ κεν σὺ πολὺν χρόνον ἐνθάδε μίμνοις,  
 τόνδε τ' ἐγὼ κομιῶ, ξενίων δέ σι οὐ ποθὴ ἔσται. »

545

Ὡς εἰπὼν ἔπι νηὸς ἔβη· ἐκέλευσε δ' ἑταίρους  
 αὐτούς τ' ἀμβαίνειν ἀνά τε πρυμνήσια λῦσαι.

Οἱ δ' αἶψ' εἰσβαῖνον καὶ ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τηλέμαχος δ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,  
 εἴλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξείῃ χαλκῷ,  
 νηὸς ἀπ' ἱκριόφιν· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν.

550

nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. »

Il dit, et s'adressant à Pirée, son fidèle compagnon : « Pirée, fils de Clytus, tu es, parmi tous ceux qui m'ont suivi à Pylos, celui qui m'obéis toujours le mieux; conduis donc cet étranger en ta maison, soigne-le en ami et honore-le jusqu'à ce que je sois de retour. »

L'illustre guerrier Pirée répondit : « Télémaque, quand même tu resterais longtemps ici, je prendrai soin de lui, et il ne lui manquera rien de ce qu'il faut à un hôte. »

En achevant ces mots, il monta sur le vaisseau et ordonna à ses compagnons de le suivre et de détacher les câbles. Ils s'embarquèrent aussitôt et prirent place sur leurs bancs. Cependant Télémaque nouait à ses pieds de belles sandales et prenait sur le tillac une forte lance terminée par un fer aigu, tandis que les matelots déta-

ὥς τις  
συναντόμενος  
μακαρίζοι σε. »

Ἦ καὶ προσεφώνεε Πείραιον,  
ἑταῖρον πιστόν·  
« Πείραιε Κλυτίδη,  
σὺ δὲ πείθη μοι  
τάπερ ἄλλα  
μάλιστα ἐμῶν ἐτάρων,  
οἱ ἔποντο ἅμα μοι  
εἰς Πύλον·  
καὶ νῦν  
ἄγων μοι τὸν ξεῖνον  
φιλέειν  
ἐνδυκέως  
καὶ τιέμεν ἐν σοῖσι δώμασιν,  
εἰσόκεν ἔλθω. »

Πείραιος δὲ δουρικλυτός  
ἤῤῥα τὸν αὖ ἀντίον  
« Τηλέμαχε,  
εἰ γὰρ σὺ μίμνοις κεν ἐνθάδε  
πολὺν χρόνον,  
ἐγὼ τε κοιμῶ τόνδε,  
ποθὴ δὲ ξενίων  
οὐκ ἔσται οἷ. »

Εἰπὼν ὥς  
ἔβη ἐπὶ νηός·  
ἔκέλευσε δὲ ἑταίρους  
ἀμβαίνειν τε αὐτοῦς  
ἀναλῦσαι τε πρυμνήσια.  
Οἱ δὲ αἶψα  
εἰσβαίον  
καὶ κάθιζον ἐπὶ κλισίῃ.  
Τηλέμαχος δὲ  
ἔδησατο ὑπὸ ποσσὶ  
καλὰ πέδιλα,  
εἰλετο δὲ ἀπὸ ἱκριόφι νηός  
ἔγχρος ἀλκιμον,  
ἀκαχμένον χαλκῷ ὀξείῃ·  
τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια.

*tellement que quelqu'un  
te rencontrant  
estimerait-heureux (féliciterait) toi. »*

Il dit et parla-à Pirée,  
*son* compagnon fidèle :  
« Pirée fils-de-Clytus,  
car tu obéis à moi  
dans les autres choses  
le plus de mes compagnons,  
qui ont suivi (sont venus) avec moi  
à Pylos ;  
aussi maintenant  
conduisant pour moi l'étranger  
*songe à le traiter-amicalement  
avec-soin*  
et à l'honorer dans tes demeures,  
jusqu'à ce que je sois venu. »

Et Pirée illustre-par-la-lance  
dit à lui à-son-tour en-réponse  
« Télémaque,  
quand en effet tu resterais ici  
un long temps,  
'et je soignerai celui-ci,  
et regret (manque) de *ressources* hos-  
ne sera pas à lui. » [pitalières

Ayant dit ainsi  
il monta sur le vaisseau ;  
et il ordonna *ses* compagnons  
et monter eux-mêmes  
et détacher les amarres.  
Et ceux-ci aussitôt  
entrèrent *dans le vaisseau*  
et s'assirent sur les bancs-des-ra-  
Et Télémaque [meurs.  
attacha sous *ses* pieds  
de belles sandales,  
et il prit sur le tillac du vaisseau  
une lance robuste,  
rendue-acérée par l'airain aigu ;  
et ceux-là détachèrent les amarres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες πλέον ἐς πόλιν, ὡς ἐκέλευσεν

Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θεῖοιο.

Τὸν δ' ὦκα προβιβῶντα πόδες φέρον, ὅφρ' ἔκετ' αὐλήν, 555

ἔνθα οἱ ἦσαν ὕες μάλα μυρίαί, ἧσι συβώτης

ἔσθλὸς ἐὼν ἐνίαυεν, ἀνάκτεσιν ἤπια εἰδώς.

chaient les câbles. Ils gagnèrent la haute mer et naviguèrent vers la ville, comme l'avait ordonné Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse. Pour lui, ses pieds le conduisirent rapidement à la ferme où se trouvaient les porcs nombreux, au milieu desquels dormait le fidèle pasteur, plein de zèle pour ses maîtres.

Οἱ μὲν ἀνώσαντες  
 πλεόν ἐς πόλιν,  
 ὡς ἐκέλευσε Τηλέμαχος,  
 υἱὸς φίλος θείοιο Ὀδυσσεύου.  
 Πόδες δὲ φέρον τὸν  
 προβιβῶντα ὄκα,  
 ὄφρα ἴκετο αὐλήν,  
 ἐνθα ἦσαν οἱ  
 ὕες μάλα μυρία,  
 ἦσιν ἐνίαυε συβώτης  
 ἐὼν ἐσθλός,  
 εἰδὼς ἦπια  
 ἀνάκτεσιν.

Ceux-là ayant poussé-en-haute-mer le  
 naviguaient vers la ville, [*vaisseau*  
 comme avait ordonné Télémaque,  
 fils chéri du divin Ulysse.  
 Mais les pieds portaient celui-ci  
 marchant rapidement,  
 jusqu'à ce qu'il arriva à l'étable,  
 où étaient à lui  
 des porcs tout à fait innombrables,  
 parmi lesquels dormait le porcher  
 étant *homme* de-bien, [*veillant*]  
 sachant des choses douces (étant bien-  
 pour *ses* maîtres.

## NOTES

### SUR LE QUINZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Page 136 : 1. Ἡ δ' εἰς εὐρύχορον, etc. Dugas-Montbel : « Le scholiaste ambrosien observe que ce n'est point en ce moment que Minerve se rend à Lacédémone auprès de Télémaque, mais lorsqu'elle quitte Ulysse près de l'autre des Nymphes, au moment où le héros reconnaît sa patrie. En effet, à la fin du treizième chant de l'Odyssée, après l'entretien d'Ulysse et de Minerve, le poëte ajoute : « Tous deux s'étant ainsi consultés se séparent ; la déesse ensuite va dans la divine Lacédémone auprès du fils d'Ulysse. » Si Minerve est allée à Lacédémone au commencement ou au moins dans le milieu du jour, pourquoi le poëte dit-il ici qu'elle s'y rend pendant la nuit, et qu'elle trouve Télémaque endormi ? Cette espèce de contradiction prouve clairement que les deux passages appartiennent à deux rhapsodies différentes ; la discordance vient de ceux qui les ont réunies. »

— 2. Τηλέμαχ', οὐκέτι, etc. Voy. chant III, vers 313-316.

Page 138 : 1. Ἐξώφελθεν ἔεδνα, il a renchéri sur les présents de l'hymen, c'est-à-dire il a offert de plus magnifiques présents que les autres prétendants. Dans les âges héroïques, au lieu de recevoir une dot, c'était le mari qui en donnait une. Il achetait, en quelque sorte, la jeune fille à ses parents.

Page 140 : 1. Αὐτός δὲ πρότιστα, etc. Voy. chant XIII, vers 404 et 405.

Page 144 : 1. Χρῆ ξεῖνον... πέμπειν. Théocrite dit de même (XVI, 27) :

Μηδὲ ξεινοδόκον κακὸν ἔμμενα, ἀλλὰ τραπέζα  
μειλίξαντ' ἀποπέμψαι, ἐπὰν ἐθέλωντι νέεσθαι.

Page 146 : 1. Κῦδος et ἀγλαΐη se rapportent tous deux à celui qui offre, et δνειαρ à celui qui reçoit ; il n'y a donc réellement que deux choses (ἄμφοτερον).

-- 2. Αὐτως, ainsi, c'est-à-dire comme nous serons arrivés, sans nous faire de présents.

Page 150 : 1. Δῶρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῶ, etc. Nous avons déjà vu ces mêmes vers au IV<sup>e</sup> chant (613-619), et Dugas-Montbel fait à ce sujet les réflexions que voici : « Ce vers 113 et les six suivants, qui se trouvent déjà au quatrième chant, ne peuvent point se comparer aux répétitions qu'on retrouve si fréquemment dans les anciennes poésies. En effet, on conçoit que, lorsqu'il s'agit des détails d'un sacrifice, des cérémonies qui précèdent le repas, ou des apprêts d'un festin, les mêmes vers reparassent pour exprimer les mêmes idées. Ces sortes de vers doivent être regardés comme des formules consacrées. Mais ici ce ne sont point des circonstances analogues, c'est la même situation qui est reproduite dans les mêmes termes. Ainsi, au quatrième chant, comme en cet endroit, Télémaque presse Ménélas de hâter son retour, et Ménélas lui répond qu'il veut auparavant lui faire accepter des dons précieux, entre autres le cratère que lui donna Phédime, roi des Sidoniens. Il est bien difficile de supposer que, dans un tout conçu d'un seul jet, l'auteur soit tombé dans une telle redite. N'est-il pas plus vraisemblable de supposer qu'il existait sur le voyage de Télémaque plusieurs rhapsodies où se rencontraient quelques vers semblables, qui sont restés quand on a réuni ces chants divers pour en composer l'Odyssée ? »

Page 152 : 1. Δῶρόν τοι καὶ ἐγώ, etc. Dugas-Montbel : « Rien n'est plus touchant que ce discours d'Hélène à Télémaque. Virgile a imité ce passage, et suppose aussi qu'Andromaque donne au jeune Ascagne des ouvrages qu'elle-même a tissus. Cet endroit de l'Énéide n'est pas moins beau que celui d'Homère. Le souvenir d'Asryanax que laisse échapper Andromaque à la vue du jeune Ascagne est plein de charmes et de douceur. Cependant rien n'égale la belle simplicité des paroles d'Hélène; ce sont les âges héroïques dans toute leur naïveté. »

Voici les vers de Virgile (*Énéide*, III, 486) dont il est question ici :

Accipe et hæc, manuum tibi quæ monumenta mearum  
Sint, puer, et longum Andromachæ testentur amorem,  
Conjugis Hectoreæ. Cape dona extrema tuorum,  
O mihi sola mei super Astyanactis imago.

M. Eichhof fait à son tour les réflexions suivantes, à propos des vers 463-491 du III<sup>e</sup> livre de l'*Énéide* : « Les soins affectueux d'Hélénus, ces dons de l'hospitalité, rappellent les belles scènes de séparation tracées avec tant de grandeur dans l'Odyssee, et surtout les adieux d'Ulysse à Alcinoüs, au XIII<sup>e</sup> chant, et ceux de Télémaque à Ménélas, au XV<sup>e</sup> chant. A son départ, Hélène lui offre un voile précieux qu'elle destine à sa jeune épouse. Euripide a aussi peint plusieurs scènes analogues, telles que les adieux d'Andromaque à Astyanax (*Troyennes*, v. 471), les plaintes d'Hécube (*Troyennes*, v. 1166), les aveux de Créüse (*Ion*, v. 366). Mais le poëte latin les a toutes surpassées, etc. »

— 2. Ἐξέσθην δ' ἄρ' ἔπειτα, etc. Pour ces vers et les suivants, voy. chant I, v. 145, 136-140, 148, et chant VIII, v. 470.

Page 154 : 1. Ἴππους τε ζεύγνυτ', etc. Voy. chant III, v. 492 et 493.

Page 158 : 1. Οὕτω νῦν Ζεὺς θεΐη, etc. Voy. chant VIII, v. 465 et 467.

Page 160 : 1. Οἱ δὲ πανημέριοι, etc. Voy. chant III, v. 486-494.

— 2. Πῶς κέν μοι... μῦθον ἐμόν; Bothe fixe ainsi, avec raison, le sens de cette phrase : « Utinam mihi pollicitus perficias id, quod abs te petii! *Minus bene interpretes latinus* : Quomodo mihi pollicitus perfeceris verbum meum? *quasi dubitante Telemacho quo pacto id perficiendum sit, quum plane dicat in proximis quid velit.* »

Page 166 : 1. Ὅς οἱ... εἶχε βίη. Mélampe s'était rendu à Phylacé pour enlever les génisses d'Iphiclus ou Phylacus, que Nélée exigeait avant de donner sa fille à Bias, frère de Mélampe. Tandis que Mélampe était prisonnier chez Iphiclus, Nélée s'était emparé de ses biens. Voy. chant XI, v. 283-297.

Page 172 : 1. Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν, etc. Voy. chant III, v. 420 et 422-426.

Page 182 : 1. Τανυπέπλω. Le long voile était le privilège des femmes de haut rang.

Page 188 : 1. Μετὰ γάρ τε ... πόλλ' ἐπαληθῆ. Dugas-Montbel : « Aristote, qui cite les vers 400-1, les donne un peu différemment que dans nos éditions. Les voici :

. . . Μετὰ γάρ τε καὶ ἄλγεσι τέρπεται ἀνὴρ  
μνήμενος, ὅστις πολλὰ πάθοι καὶ πολλὰ ἔοργοι.

« Il se réjouit dans ses douleurs, l'homme qui souffrit beaucoup et « qui fit beaucoup de choses. » Peut-être cette leçon est-elle préférable à celle que nous avons conservée. Pour exprimer ce sentiment si naturel du bonheur qu'on éprouve à se ressouvenir des maux passés, Aristote cite aussi ce vers d'Euripide :

Ἄλλ' ἡδύ τοι, σωθέντα μεμνήσθαι πόνων.

Ce que Cicéron traduit ainsi : « Suavis laborum est præteritorum « memoria. »

« Tout le monde connaît ce vers passé en proverbe, que dans Virgile Énée adresse à ses compagnons :

. . . Forsan et hæc olim meminisse juvabit. »

— 2. Ὀθι τροπαὶ ἡελίοιο. Dugas - Montbel : « Selon Strabon, Ortygie était la même île que Délos. En ce cas, cette île devait avoir les deux noms, puisque l'un et l'autre sont rapportés dans l'Odyssee. Ces mots du vers 404, ὄθι τροπαὶ ἡελίοιο, où sont les révolutions du soleil, ont fort occupé les commentateurs. Les uns veulent qu'on entende par τροπαὶ ἡελίοιο, le coucher du soleil; les autres, une espèce de cadran sur lequel un style indiquait le moment des solstices. Cette opinion est la plus vraisemblable, parce que, relativement à Ithaque, qui est à l'occident de Délos, l'adverbe καθύπερθεν, au delà, signifie que l'île de Syrie était à l'orient et non au couchant d'Ortygie. Selon Diogène de Laërce, Phérécyde, qui lui-même était de l'île de Syrie, aurait conservé, ou plutôt rétabli, et peut-être perfectionné, ce cadran qui existait anciennement dans sa patrie. Mais l'explication la plus curieuse est celle de Perrault, qui pense que ces mots, τροπαὶ ἡελίοιο, signifient le tropique. Huet, qui s'est donné la peine de le réfuter, fait très-bien observer que, si c'eût été la pensée du poëte, il n'aurait pas employé le pluriel, τροπαί : « à moins, ajoute Huet, que vous ne disiez qu'Homère a entendu « qu'elle (l'île de Syrie) était sous les deux tropiques; ce que je crois « que vous ne direz pas. »

— 3. Εὐβοτος, fertile en pâturages, et non pas fertile en bœufs; car alors il y aurait εὐβους.

Page 192 : 1. Σιγῆ. Sous-ent. ἔστε. Cette ellipse est fréquente.

214      NOTES SUR LE XV<sup>e</sup> CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 194 : 1. Κερδαλέον ne signifie pas ici rusé, habile, ce qui est son sens le plus ordinaire, mais profitable, dont on peut tirer un profit.

Page 204 : 1. Ἐν δὲ πόδεσσι.... χεῦεν ἔραζε. Virgile, *Énéide*, XI, 721 :

Quam facile accipiter saxo sacer ales ab alto  
Consequitur pennis sublimem in nube columbam,  
Comprensamque tenet, pedibusque eviscerat uncis;  
Tum cruor et vulsæ labuntur ab æthere plumæ.

Page 206 : 1. Ὡς εἰπών, etc. Voy. chant IX, vers 177-179.

---